L'emportent ceux-là qui luttent

Ayons assez de largeur d'esprit et de générosité de coeur pour comprendre que c'est un moindre mal de se tromper en agissant, que de laisser tout s'effondrer en ne faisant rien. Les batailles ne sont pas gagnées par ceux qui critiquent, mais par ceux qui luttent.

R. P. RUTEN, sénateur de Belgique.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Faire montre de virilité

Soyez des hommes. Faites montre de cette qualité maîtresse et distinctive des vaillants, la virilité. Ne soyez pas, comme tant d'autres, les esclaves du respect humain, des passions dégradantes ou des idées préconçues. Ne regardez qu'à votre devoir toujours.

Mgr TISSIER

VOLUME 44 — No 101 | Membre de l'A. B. C. | CHICOUTIMI, VENDREDI, 5 DECEMBRE 1930 | Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

LE MINISTÈRE TARDIEU EST RENVERSÉ AU SÉNAT

Pour la quatrième fois dans l'histoire de la IIIième République, le ministère se voit renversé au Sénat. — Le vote ne donne qu'une majorité de 8 aux ennemis du ministère. — Tardieu s'attendait à ce changement. — Qui le remplacera ?

LES SENATEURS HERY ET BORET

PARIS, 5. — S. P. C. — Le ministère Tardieu est tombé hier, renversé au Sénat par 8 voix de minorité. Hier soir, le premier ministre se présentait chez le président Doumergue et lui remettait la démission de son cabinet.

M. Tardieu lutta jusqu'à la fin et accepta la défaite avec un sourire. Par le vote de 147 à 139, les Pères conscrits décidèrent que la République avait besoin d'un changement à la direction des affaires. Les scandales financiers, qui ont déjà occasionné la démission d'un ministre et de deux sous-ministres, ont amené la chute du cabinet Tardieu. Dans un ordre d'idées plus général, on peut dire que le Sénat n'était pas satisfait de la politique du gouvernement à cette époque de malaise.

Le premier ministre prévoyait cette action du Sénat. Il l'avait annoncée dans l'un de ses derniers discours, disant que le Sénat avait le pouvoir de renverser le ministère et qu'il devrait l'exercer avant longtemps.

Le président Doumergue n'a plus qu'à choisir un autre chef politique. Poincaré, si souvent appelé à ce poste en temps de crise, est le grand favori parmi les deux Chambres. Avant-hier, il déclarait à des amis qu'il préférait ne plus reprendre les rênes du pouvoir.

Un nouveau venu, mis de l'avant par bon nombre de politiciens, c'est M. Pierre Laval, ministre des Travaux Publics. Celui-ci s'est acquis une certaine réputation par la manière habile dont il a réglé la grève récente des textiles.

Le président Doumergue consultera d'abord les présidents de la Chambre et du Sénat, les chefs des différents groupes politiques: Poincaré, Herriot, Tardieu, Daladier, Blum. Ce dernier est le chef des socialistes et l'un des plus acharnés de M. Tardieu.

C'est la quatrième fois dans l'histoire de la IIIième République que le Sénat oblige un ministère à démissionner. L'opposition demanda la chute du gouvernement, l'accusant du malaise actuel qui existe au pays et du désaccord qui existerait entre le premier ministre et Briand au sujet de la politique étrangère. Il fut également question de certains points de politique intérieure et du programme du gouvernement, que l'opposition taxe de trop vague.

Le sénateur Héry, mena l'attaque contre le ministère en essayant de mettre à nu certains défauts du gouvernement, appuyant sur certains points de politique intérieure et sur les scandales financiers de ces dernières semaines. Les derniers coups furent portés par le sénateur Boret, dictateur des vivres pendant la guerre, dans le cabinet de Clémenceau. M. Héry ayant mis en doute les bons rapports du président du Conseil avec Clémenceau durant les dernières années du Tigre, Tardieu monta à la tribune. Il était parfaitement calme. "Démissionnez", lança un sénateur de l'extrême gauche. Mais, les Pères conscrits attendirent dans le calme le discours du premier ministre. Celui-ci montra la situation financière et économique sans égale dont jouit la France à l'heure actuelle. Il admit que les articles de luxe le tourisme subissaient une crise et dans les dernières semaines, il s'est moins vendu d'engrais et d'automobiles dans le pays.

"Mais, dit-il, le franc est le devise monétaire la plus stable de toute l'Europe. Nous avons continué la réforme financière commencée par M. Poincaré et les bons de l'Etat sont à la hausse depuis plus d'un an."

Il aborda ensuite la question de la politique allemande.

"Le succès des partisans de Hitler aux dernières élections générales nous a profondément déçus. Nous nous sommes trouvés dans l'alternative de changer de politique ou de continuer la voie suivie jusque là. Nous avons opté pour le moindre mal. Un changement aurait eu de fâcheuses répercussions. La France continuera de poursuivre le but qu'elle entend atteindre: sauvegarder les fruits de la victoire et servir la cause de la paix.

"M. Briand a émis l'idée d'une fédération des états de l'Europe. On a traité ce projet d'absurdité. Et bien, je suis d'avis que si l'Europe ne s'organise pas d'ici 10 ans, je crois qu'elle court au désastre.

"Quant à la révision des traités, je ne puis que répéter ce que M. Poincaré et M. Herriot, déclaraient tout dernièrement encore: Nous ne pouvons instituer un perpétuel remaniement de la carte de l'Europe et la reprise des causes qui ne seraient jamais définies à la satisfaction générale."

LA LOI DE L'AIDE AUX CHOMEURS EST ADOPTÉE

Cette nouvelle loi a subi hier ses trois étapes au cours de la même séance. — Elle sera probablement ratifiée par le conseil Législatif lors de la réunion de mardi prochain. — Hommage rendu aux membres du Comité du chômage.

L'HON. FRANCOEUR PROPOSE L'ADOPTION DU BILL

Québec, 5. — De notre représentant spécial. — La loi de l'aide aux chômeurs qui est la principale cause de la convocation des chambres à une date aussi hâtive à franchi les trois étapes ordinaires au cours d'une seule séance hier après-midi, et elle a été adoptée définitivement vers six heures hier.

Cette nouvelle loi, d'une extrême importance entrera en vigueur probablement mardi prochain, alors que le conseil législatif se réunira pour la ratifier. A la demande des députés de la gauche, une clause du bill a été retranchée, et elle sera soumise à la chambre plus tard dans un bill spécial que le gouvernement fera préparer. Cette clause avait pour but de confirmer et de valider des arrêtés en conseil qui permettaient l'exécution de travaux dans certaines municipalités avant l'entrée en vigueur de la présente loi. L'opposition a demandé au gouvernement de produire la liste des municipalités où les travaux ont été entrepris plus tôt, mais comme le gouvernement n'avait pas le document en mains, on s'est entendu pour retarder l'adoption de la clause ci-dessus mentionnée.

Un autre amendement a été apporté à cette loi. Il s'agissait de payer des salaires raisonnables aux gens qui travailleront à l'exécution des travaux autorisés par l'aide aux chômeurs. L'opposition a suggéré que l'échelle des salaires qui seront payés soit celle préparée par le gouvernement fédéral, et on a consenti à inclure l'amendement en question.—

Comme l'a fait remarquer M. Duplessis au début du débat, la gauche a reconnu l'urgence de cette mesure, et elle n'a aucunement voulu en retarder l'adoption. Toutefois, faisait remarquer le député de Trois-Rivières, il est de notre devoir de poser certaines questions, et d'obtenir tous les renseignements désirés avant de voter en faveur de ce bill.

Au cours du débat, l'hon. M. Taschereau a rendu hommage aux membres du comité du chômage, qui, dit-il, a fait beaucoup pour la population de notre province.

En réponse à différentes questions de l'opposition, l'hon. M. J.-N. Francoeur, ministre des travaux-publics et du travail a déclaré que sur les 1,600 questionnaires envoyés aux municipalités, 900 réponses avaient été reçues. — "Quant aux montants, dit-il, jusqu'ici on a alloué $8,999,450 pour les travaux. Les municipalités ont versé $3,943,495, le gouvernement fédéral a fourni $2,473,477, et le provincial $2,573,477. Somme de 518,600.

Après l'expédition des affaires de routine l'hon. Bouchard donne la parole à l'hon. Francoeur qui propose l'adoption du bill relatif à "l'aide aux chômeurs. L'hon. ministre des travaux publics et du travail explique en peu de mots, la teneure du bill.

Le projet de loi qui est devant vous, dit-il, est la conséquence d'une loi fédérale. Subséquemment à cette loi, une convention est intervenue entre le gouvernement de cette province et le fédéral, laquelle a été signée le 22 octobre. le présent projet a pour but de ratifier cette convention et accorder aux municipalités qui voudront jouir de la loi fédérale, les pouvoirs nécessaires pour faire des emprunts.

Après la lecture du bill, la chambre se transforme en comité plénier et M. Vautrin passe au fauteuil du greffier. Alors M. Duplessis et l'hon. Francoeur conversèrent quelque peu:

M. Duplessis:— J'aimerais à savoir quand la loi fédérale a été passée?

M. Francoeur:— Le 22 septembre.

M. Duplessis:— Quand a eu lieu la convention entre le fédéral et les provinces?

O. Francoeur:— Le 22 octobre.

M. Duplessis: Pourquoi ce délai?

M. Francoeur:— Nous avons été convoqué le 26 septembre et le 10 a eu lieu la première réunion. Douze jours après, les conditions étaient acceptées de part et d'autre.

M. Houde:— Le ministre a-t-il eu des objections lors des délibérations?

M. Francoeur:— Aucune espèce d'objection.

M. Duplessis:—Pourquoi avoir convoqué la session seulement en décembre? On aurait pu la convoquer plus tôt et aider plus efficacement aux chômeurs?

M. Francoeur:— Dès que la convention a été passée, nous avons pris les mesures nécessaires pour la convocation.

On passe ensuite à l'étude de la clause 2 de la future loi. M. Blain est surpris de la dernière phrase. "Quels sont ces pouvoirs nécessaires que veut le gouvernement. Je comprends qu'on veut aider aux chômeurs et qu'en définitive, ce sont les municipalités qui exécuteront les travaux? n'ont-elles pas des pouvoirs complets et suffisants?"

M. Francoeur:— Les pouvoirs nécessaires dont il s'agit sont ceux compris dans la loi fédérale à laquelle nous donnons suite et pas d'autres.

M. Duplessis:— Le projet fait allusion à une convention provoquée par une situation grave. Je comprends qu'il y a deux sortes de chômage. Il y a le chômage de l'ouvrier; il y a le chômage du gouvernement qui aurait du prévoir la crise que nous traversons. Nous avons appréhendé cette crise, il y a deux ans. Le gouvernement a fait la sourde oreille. Le grand chômeur responsable, c'est le gouvernement. Maintenant, on nous demande de passer ce bill dont on nous a remis le texte après-midi seulement, on aurait du faire diligence et nous permettre de l'étudier plus sérieusement. Quoiqu'il en soit, l'hon. ministre voudrait-il me dire qu'est-ce qu'il y a dans cette convention intervenue entre Ottawa et Québec.

Alors l'hon. Francoeur explique que le fédéral paiera 25 pour cent du coup des travaux qui seront exécutés par les municipalités afin de donner de l'ouvrage aux chômeurs. La province paiera elle aussi 25 pour cent et les municipalités 50 pour cent. Dans certains cas où les municipalités seront trouvées trop pauvres, leur part ne sera que de 20 pour cent, les deux autres coopérateurs paieront chacun 40 pour cent. Dans certains cas même, l'aide aux municipalités pourra être complet, c'est-à-dire que ces municipalités trop pauvres ne paieront rien.

M. Houde: — Les conditions du chômage sont-elles très sérieuses en général?

M. Francoeur: — Oui, mais à Montréal surtout.

M. Houde: — C'est parce que le gouvernement a la main moins généreuse.

M. Duplessis: — On a fait un oubli dans le projet. On aurait dû mettre une clause pour le salaire raisonnable.

M. Taschereau: — Elle est un peu plus loin.

M. Duplessis: — Existe-t-il une loi du salaire raisonnable dans notre

(Suite à la 9ème page)

CONFERENCE

Toronto, 5. — S.P.C. — On apprend de source autorisée que l'hon. R.-B. Bennett, actuellement en route pour le Canada, tiendra une conférence avec les premiers ministres des provinces afin d'y discuter l'abrogation de l'Acte de validité des lois coloniales. Cette réunion se tiendrait avant la rentrée des Chambres pour la prochaine session.

Formation du gouvernement des Indes

On se demande quels doivent être les pouvoirs du gouvernement fédéral et ceux du gouvernement provincial.

LA DEFENSE NATIONALE

Londres, 5 — S. P. C. — La conférence indienne se trouve maintenant aux prises avec des questions vitales.

Quels doivent être les pouvoirs du gouvernement fédéral que l'on projette? C'est une première question.

Est-ce que les ministres de ce gouvernement seront responsables à la Chambre comme le sont ceux du Canada? C'en est une autre.

Et l'on se pose aussi cette question: "La juridiction du gouvernement fédéral de l'Inde sera-t-elle celle d'un dominion ou lui soustraira-t-on certaines matières, la défense nationale, par exemple, pour les laisser aux autorités impériales tel que le veut le rapport Simon."

Des rumeurs circulent, ces jours-ci, autour du palais St-Jacques et parlent de décision prises pour restreindre l'autorité du gouvernement fédéral de l'Inde. Le fait que l'on ait différé la discussion de quatre questions de première importance ajoute plus de crédit à de telles rumeurs.

Dans les milieux autorisés de la conférence, cependant, on dit qu'aucune décision n'a été prise; on étudiera, prétend-on, les matières qui pourront tomber sous la juridiction du nouveau gouvernement fédéral. C'est ainsi qu'en s'engageant dans des discussions techniques, la conférence continue sa besogne. Si, d'une part, elle définit ce que sera l'autorité fédérale, de l'autre, elle recherche aussi quels pouvoirs attribuer aux administrations provinciales.

DES DESORDRES A BERLIN

Pendant que le Reichstag dis cute le budget, des désordres communistes éclatent à Berlin et les manifestants demandent du travail et du pain.

VICTOIRE EN PERSPECTIVE

Berlin, 5. — S. P. C. — Hier, pendant que le Reichstag discutait pendant 7 heures consécutives le budget de 1931 et les réformes financières proposées par le chancelier Brucning, les désordres communistes, qui ont éclaté dans différentes régions du pays, se faisaient sentir dans la capitale elle-même.

Le débat au Reichstag ne laisse entrevoir rien de nouveau et il est tout probable que le gouvernement sortira victorieux de la lutte engagée. Mais les manifestations communistes devinrent bientôt une émeute en règle.

Une petite bande de manifestants se présenta sur le Busch Circus, une place publique de Berlin, et lança les cris de: "Nous voulons du travail. Nous demandons du pain." Lorsque les agents se présentèrent, ils furent accueillis par une volée de pierres. Les officiers déchargèrent leurs armes en l'air pour intimider les manifestants.

Finalement le calme fut rétabli, lorsque 10 des meneurs eurent été arrêtés. Mais, lorsque la populace se dispersa poursuivie par les agents, les commerçants baissèrent leurs toiles et fermèrent leurs portes.

Au Reichstag, les débats se poursuivirent sur la consommation à l'intérieur du pays et plusieurs députés attirèrent l'attention du gouvernement sur les conditions existant dans leurs circonscriptions. Si on la compare à la séance d'octobre, la seance fut très calme.

Au début, les démocrates sociaux et les populistes laissèrent voir qu'ils ne voteraient pas contre les décrets du chancelier et le ministère a bon espoir de recueillir 295 voix au moins sur un total de 577.

NOUVELLE VICTOIRE

Londres, 5. — S.P.C. — Le gouvernement travailliste remportait hier une nouvelle victoire à la Chambre des Communes. Une motion conservatrice sur la loi de restriction des teintures fut rejetée par 30 voix de majorité pour le ministère.

L'hon. Bennett s'embarque pour Ottawa

Le Premier Ministre du Canada et l'hon. Thomas se séparent bons amis et se font photographiés ensemble.

A L'AN PROCHAIN

Londres, 5. — S. P. C. — L'honorable R.-B. Bennett et l'honorable J.-H. Thomas se sont dit un cordial adieu hier matin à la gare Euston de Londres où une foule considérable était réunie à l'occasion du départ du premier ministre du Canada, de sa soeur, Mlle Mildred Bennett, de l'honorable Maurice Dupré et de Mme Dupré. Les Canadiens prirent le train de Liverpool, où ils s'embarqueront au cours de la journée à bord du "Duchess of Atholl" du Pacifique Canadien à destination de St-Jean.

M. Malcolm MacDonald, député travailliste, représentait son père, le premier ministre; sir Edward Harding, sous-secrétaire permanent, le "Dominions Office". On remarquait également plusieurs attaché à la conférence impériale et des représentants de la colonie canadienne.

Aux interviewers, le premier ministre Bennett répondit que sa devise maintenant était "On to Ottawa". A la conférence d'Ottawa l'an prochain, il s'efforcera de poursuivre son oeuvre de coopération mutuelle.

M. Thomas, secrétaire des Dominions, auteur des paroles que releva l'autre jour le premier ministre canadien, arriva précipitamment quelques minutes avant le départ. Les deux hommes d'Etat échangèrent des salutations chaleureuses.

La foule sourit lorsque le premier ministre canadien et le ministre anglais se rapprochèrent pour se laisser photographier. Ensemble ils montèrent dans le salon du premier ministre canadien à bord du train.

La foule rieuse qui surveillait les fenêtres du wagon, put constater que la conversation était très amicale. Les deux adversaires d'hier se donnèrent une dernière poignée de main amicale.

"Le premier ministre Bennett est arrivé ici mon ami intime, dit M. Thomas aux reporters en descendant du train, et il part encore mon ami intime."

Après une dernière acclamation le train démarra.

Le Canada et le beurre Australien

Le Commissaire du Commerce en Australie a déclaré que le Canada ne devait nullement craindre l'abondance sur ses marchés du beurre australien.

SAGE MESURE

Ottawa, 5. — S. P. C. — Le cabinet a étudié un rapport de Vancouver selon lequel le beurre australien inonderait le marché canadien. Les ministres avaient devant eux des renseignements complets et ils ont étudié toute la question. Bien qu'aucune déclaration officielle n'ait été faite à la fin de la semaine, l'opinion dans les milieux politiques est qu'on ne laissera pas se produire le "dumping" australien.

Avant la réunion, M. L.-R. McGregor, commissaire australien du Commerce, avait déclaré qu'il n'y avait absolument aucun danger pour le Canada de voir son marché noyé par le beurre australien.

Le cabinet a décidé de payer le 22 décembre les employés civils qui reçoivent d'habitude leur salaire mensuel à la fin du mois. Cette mesure est prise à cause de la fête de Noël et de celles qui la suivent.

Sir George Perley, premier ministre suppléant, présidait la séance, et un grand nombre de ministres y assistaient. Une nouvelle réunion doit être tenue cet après-midi.

Le retour de l'honorable R.-B. Bennett

Les rumeurs touchant la nomination de ministres circulent par tout le pays à l'occasion du retour de l'hon. Bennett.

SIR GEO. PERLEY

Ottawa, 5. — S. P. C. — Comme l'hon. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, doit arriver d'Angleterre à St-Jean, N.-B., vendredi prochain, plusieurs rumeurs politiques ont vu le jour dans les journaux d'hier. Elles concernent les portefeuilles que détient le chef du Cabinet.

Selon une rumeur publiée hier après-midi, Sir George Perley, premier ministre suppléant et ministre sans porte-efuille, se verrait attribuer le portefeuille des Affaires Etrangères. "C'est toute une révélation pour moi", a dit le premier ministre intérimaire lorsqu'on l'a questionné à ce sujet. Et il a ajouté: "C'est la première fois que j'en entends parler." La rumeur disait en plus que, puisque l'hon. Bennett se désistait des Affaires Etrangères, il retiendrait probablement le portefeuille des Finances.

A en croire un autre article, publié dans un journal du matin, l'hon. A.-H. Stevens, ministre du Commerce, deviendrait ministre des Finances. Mais l'hon. Stevens a nié catégoriquement qu'une telle rumeur vint être fondée. Le ministre du Commerce a même ajouté que jamais la chose n'avait été discutée avec lui. Il a exprimé le regret de ce qu'on ait publié cette nouvelle embarrassante pour le premier ministre.

AJOURNEMENT

Londres, 5. — S.P.C. — Hier, l'hon. Ramsay MacDonald laissait entendre que les Chambres ajourneraient vers le 19 courant pour les vacances de Noël.

M. MONTPETIT MINISTRE DU TRAVAIL

ment de M. Edouard Montpetit, Québec, 5. — On parle sérieusement comme ministre du travail.

Les causes du désastre du R-101

Selon le Dr Eckener la catastrophe du R-101 aurait été produite par des fuites de gaz enflammé par des fils électriques.

L'EXPLICATION

LONDRES, 5. — S. P. C. — Le docteur Hugo Eckener, le commandant du grand dirigeable allemand, le "Graf Zeppelin", et le plus grand expert du monde pour ce qui est de la navigation sur des appareils "plus légers que l'air", a exposé hier à l'enquête britannique sur la catastrophe du "R-101", en octobre les causes qui selon lui auraient amené le désastre.

Le docteur Eckener exposa d'abord la situation lorsque le dirigeable s'écrasa sur une colline au nord de Beauvais et fut détruit par le feu.

"Je commencerai dit-il, alors que le dirigeable plongea abruptement et qu'il ne put être remis de niveau bien que l'on jetât du lest, et bien qu'il eût réussi jusqu'à ce moment à garder de l'altitude.

Le docteur Eckener exposa ensuite longuement sa théorie qu'une fuite dans l'un des ballonnets du dirigeable rendit la tête du "R-101" lourde, la lourdeur en étant encore accentuée par un courant d'air venant d'en haut.

"Le gaz entre les ballonnets et l'enveloppe extérieure du dirigeable s'échappa par en arrière, ce qui augmenta encore le mouvement de chute. Par suite de ce mouvement violent du dirigeable, les ballonnets déjà endommagés se déchirèrent encore plus largement et le gaz s'échappa rapidement en fuyant vers l'arrière.

"Ainsi il fallut quelque temps, peut-être quelques secondes, pour remettre le dirigeable en équilibre, mais le dirigeable ayant été remis en équilibre par le jet de l'est ne put conserver sa position horizontale parce que le gaz continuait à s'échapper rapidement."

Le docteur Eckener a dit que les hommes au contrôle auraient pu savoir qu'ils descendaient et qu'ils avaient à arrêter les moteurs.

"Et c'est ainsi que, dans un second plongeon, le dirigeable s'écrasa", expliqua le docteur Eckener.

Il a ajouté que, dans son opinion le feu qui détruisit le dirigeable fut allumé par des fils électriques brisés.

LA DERNIERE PHASE DU PROCES

Moscou, 5. — S. P. C. — Hier, le procès de Ramsin et de ses sept complices entrait dans sa dernière phase, l'avocat du gouvernement, Krilenko, prononçant sa réquisiton.

Il ne manqua pas de citer Lenine qui déclarait: "Si nous voulons éviter un conflit avec les états capitalistes, nous devons avoir pour but de détruire les plans de ceux qui méditent notre perte."

"Des millions de Russes, s'écria-t-il, demandent la mort des accusés et j'appuie leur requête."

La réquisiton de Krilenko termina un jour de tergiversations. Les accusés furent amenés dans la salle et on leur demanda combien ils avaient reçu pour leurs menées soviétiques. Quelques-uns reçurent $6,000 environ et d'autres rien du tout.

Il est probable que la sentence de mort sera prononcée contre les conspirateurs aujourd'hui ou demain.

ENTENTE SUR LA QUESTION DES ECOLES JUIVES

Québec, 5. — L'entente est maintenant complète sur la question des écoles juives entre catholiques, protestants et juifs. Les enfants juifs seront éduqués dans les écoles protestantes et les frais de cette éducation seront défrayés à même une somme de $250,000 prise à même la taxe neutre, ce qui représentera moins de 2 cents par $100. Le reste de la taxe neutre sera divisé suivant le mode ordinaire.

L'entente n'a rien stipulé de définitif sur la question des professeurs, sauf qu'elle reconnait le principe qu'il devra y avoir des professeurs juifs.

Il est de même entendu dans la nouvelle loi qui sera présentée que la Commission des écoles juives continuera de subsister. Les clauses administratives et autres seront abolies.

REGINA VEUT DEPORTER LES IMMIGRES

Regina, 5. — S. P. C. — Les personnes demandant des secours de chômage, mariés ou célibataires, qui résident au pays depuis moins de 5 ans, seront déportées. Cette décision fut prise hier par les autorités municipales.

Les commissaires ont dû adopter cette ligne de conduite afin de protéger les contribuables, les demandes de secours étant excessivement nombreuses.

Ottawa, 5. — Si la ville de Regina le demande, le gouvernement fédéral devra s'exécuter et déporter les personnes arrivées au pays durant les 5 dernières années et ne pouvant se suffir à elles-mêmes.

Le département de l'Immigration ne voit pas l'application de cette mesure d'un oeil, à cause des dépenses qu'elle nécessiterait et des privations que devraient subir les malheureux déportés. Le ministre déclarait tout récemment que la déportation de personnes dans le besoin en cette heure de crise serait une faute. Le Canada perdrait certainement bon nombre de citoyens intéressants.

ON DEMANDE UN CHANGEMENT DANS LE MINISTERE

Londres, 5. — S. P. C. — Les députés travaillistes ont été invités à signer le manifeste que l'on attribue à Sir Oswald Mooley, qui fut membre du cabinet MacDonald. Le manifeste demande un changement radical dans le ministère et une politique mieux adaptée à la situation économique actuelle.

Les propositions principales du manifeste sont les suivantes: la situation actuelle doit être considérée comme une crise nationale; la direction suprême des affaires nationales doit être confiée à un groupe de cinq ministres, telle que la chose fut faite lorsque fut constituée le cabinet de guerre; des mesures d'urgence doivent être prises pour remédier à la situation des mines et des chemins de fer et pour prévenir le "dumping" des produits étrangers à des prix injustes.

M. A.-J. Cook, l'actif secrétaire de la Fédération des Mineurs de Grande-Bretagne, est l'un des signataires et l'on prétend que trente députés travaillistes ont aussi signé ce document. Le manifeste contient les vues bien connues de Sir Oswald Mooley; celui-ci est sorti du cabinet sur une divergence d'opinion avec ses collègues et, depuis, il a réclamé des changements dans la politique du gouvernement travailliste.

4,860,000 CHOMEURS AUX ETATS-UNIS

Washington, 5. — Des statistiques de la Fédération américaine du travail fixent à 4,860,000 le nombre des ouvriers réduits au chômage en novembre. Le président de la Fédération M. William Green, dit, au sujet de ces statistiques qu'au train de l'augmentation du chômage le mois dernier, le nombre des ouvriers sans travail sera de sept millions en février.

AEROPLANE TORPIDE

Londres, 5. — S. P. C. — Les techniciens de l'Amirauté travaillent au perfectionnement d'un aéroplane torpide, qui serait de beaucoup supérieur aux avions de bombardement.

EXPLOSION

Guatemala, 5. — S. P. C. — Une explosion à la poudrière d'Acatuno fit huit victimes hier et plusieurs blessés. On ignore la cause de la déflagration.

VICTIMES DU SEISME DE LA BIRMANIE

Rangoun, 5. — S. P. C. — Les quelques rapports reçus ici montrent que 36 personnes au moins perdirent la vie dans les tremblements de terre qui se firent sentir dans la Birmanie tout entière hier soir et ce matin.

Il est probable que les blessés sont nombreux, les maisons étant construites de façon peu solide dans bon nombre de districts. A Pecu, dans la Haute Birmanie, les secousses furent particulièrement violentes et durèrent 45 secondes. Les dégâts matériels y sont par contre peu élevés, les maisons ayant été détruites lors du tremblement de terre du mois de mai dernier et les habitations construites depuis étant beaucoup plus solides.

Le beurre australien

Sydney, Australie, 5 — S. P. C. — On déclare de source officielle que les craintes exprimées à Vancouver au sujet de fortes cargaisons de beurre australien sont complètement dénuées de fondement. Les commerçants locaux n'ont nullement l'intention de jeter d'énormes quantités de ce produit sur le marché canadien avant l'expiration du traité actuel.

Le cargo "Niagara" est parti voilà quelque temps avec une cargaison de plusieurs milliers de boites et d'autres faibles envois auront encore lieu. Mais, malgré les prix alléchants du marché canadien, le commerce ne prendra pas d'ampleur, la production suffisant à peine à la demande locale.

La grève est évitée

Londres, 5 — S. P. C. — La grève nationale dans les charbonnages de Grande-Bretagne est évitée pour le moment du moins.

Par 230,000 à 209,000 la conférence des mineurs rejettait hier une motion de grève.

Tout l'intérêt se porte maintenant sur les districts en particulier, plus spécialement sur l'Ecosse, où 85,000 mineurs n'ont pas encore repris le travail.

Le point important des négociations est la question de la quinzaine de 90 heures, au lieu de la journée de 7½ heures. La discussion va maintenant se faire dans les districts industriels.

SOMMAIRE

Page 2: Carnet mondain. — Programmes du radio. — Nouvelles de St-Eugène.

Page 3: Un peuple se suicide, par M. Dominique Beaudin. — Billet. — Pont de Ste-Anne. — Historique de l'Hôtel-Dieu de Roberval. — Le cardinal Lavigerie.

Page 4: Page du sport: Les joutes d'hier soir. — Le hockey chez nous.

Page 5: Nouvelles locales et régionales.

Page 6: Courriers de Dolbeau, Notre-Dame d'Hébertville, La Malbaie. — Le cardinal Lavigerie.

Page 7: Nouvelles de Ste-Anne, St-Joseph d'Alma, Lac Sainte-Croix.

Page 8: Correspondance de Normandin et de Chambord. — Tableau d'honneur.

Page 9: Bourse de New-York. — Bourse de Montréal. — Nouvelles locales, régionales et mondiales.

Page 10: Chez Thomas Abel.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Bas St-Laurent — Vents modérés de l'est; beau, un peu moins froid.

Carnet Social

M. St-Laurent de la maison Bédard & Bélanger, de Québec, était de passage en notre ville, ces jours-ci.

M. Ludger Dégagné, A. F., de Laterrière, et M. Almas Gaudreault, inspecteur d'Hébertville, sont de passage à Chicoutimi, en voyage d'affaires.

M. Aquilas Gobeil, M. Léon-Louis Gagnon et M. Dominique Tremblay, de Grande-Baie, M. Marcel Couet et M. Raoul Pilote, de Chicoutimi, tous agents forestiers, sont partis le 3 décembre pour faire de l'exploitation forestière, sur la rivière Mistassibi, pour l'hiver.

M. le Dr Jos. L. Gagnon, de la Cie des Produits Faguet, Ltée, de Québec, était de passage à Chicoutimi, dans l'intérêt de sa compagnie. Il visitera les deux comtés de Chicoutimi et Lac-St-Jean.

Mlle Jeannette Duperré, nièce du Docteur Duperré, est revenue de l'Hôtel-Dieu après avoir subi une opération qui a failli lui coûter la vie. Mlle Duperré s'en est très bien remis, grâce à l'habilité de ses médecins.

Mlle Duperré est en bonne voie de guérison et nous lui souhaitons un rétablissement complet.

Bagotville, 5. — D. N. C. — Mlle Alma Pagé, de Chicoutimi, a passé la journée de lundi dernier, à Grande-Baie, chez des parents et amis.

M. J.-Alphonse Tremblay, de Bagotville, est parti mercredi soir, pour un voyage d'affaires à Montréal.

Mme Ludger St-Hilaire, de cette ville, a passé la journée de mercredi dernier, à Chicoutimi, rendant visite à sa fille, Mme Joseph Ménard.

Mlle Cécile Boulianne, de St-Jérôme, est actuellement de passage en notre ville.

Mlle Ida Lépine est allée passer quelques jours à Port-Alfred.

M. Philippe McNicoll, de St-Jérôme, était en notre ville, hier.

M. Chs-Edouard Bouchard, de Laterrière, était de passage en notre ville hier.

M. et Mme Georges Tremblay, de la Grande-Baie, étaient en notre ville, ces jours derniers.

Mme Ubal Privé, de Kénogami était de passage en notre ville, hier.



—Vos souliers craquent. Vous ne les avez pas payés.

—C'est tout. Dans ce cas, tous mes habits devraient les imiter.

"Hummel", Hambourg.



—J'ai oublié mes lunettes à la maison, dites-moi ce qui est écrit sur votre pancarte.

—Donnez l'obole à un sourd et muet de naissance.

"Allt for Alla", Stockholm.

Achetez des livres

RADIO

Programme

Vendredi, 5 décembre

A 6 h. 20. — BLACK & GOLD

Marche triomphale — Mendelssohn
Princesse June" Ouverture — Saint-Saens
Méditation — Tschaikowsky
Air, Louis XIII — Ghys
Sélections de "You're in Love" — Friml
Petite Suite de Concert — Taylor
Dance of the Fireflies — Losey
Transmis par WEAF.

A 7 h. 30. — OLD COMPANY

Hey, Jolly Robin — Shaw
Orphée et son luth — Barratt
Quatuor
Gavotte, de "Manon" — Massenet
Orchestre
Liebestraum — Liszt-Wirges
Danse hongroise No. 5 — Brahms
Quatuor
Valse — Arensky
Duo de piano
Am Meer (Sur les bords de la mer) — Schubert
Chant bédouin — Dunn
Quatuor
Caprice Viennois — Kreisler-Wirges
Ensemble
Transmis par WEAF.

A 9 h. 30.—ORCHESTRE DEL SAMPE

Sing Something Simple, — Hupfeld
de "Second Little Show"
Orchestre
Kiss Waltz, de "Dancing Sweeties" — Burke
Solo de piano, Art Kahn
Hymne au soleil — Rimsky-Korsakoff
I Can't Make It
I'm Yours, de "Leave It to Lester" — Green
Orchestre
Beyond the Blue Horizon, — Whiting
de "Monte Carlo"
Solo de piano, Art Kahn
Une Nuit à Venise — Magine
Orchestre
Transmis par WEAF.

A 10 h.—ARMSTRONK QUAKERS

Three Little Words
Choeur et orchestre
Sérénade
Solo de soprano, Lois Bennett
I'm Yours
Orchestre et choeur
Extraits de "The Chocolate Soldier"
Thank the Lord the War is Over
That Would Be Lovely
The Letter Duet
My Hero
Orchestre et choeur
Something to Remember You By,
de "Three's a Crowd"
Solo de contralto, Mary Hopple
Song of the Vagabonds,
de "The Vagabond King"
Quatuor
Waters of Minnetonka
Duo de Soprano et de contralto, Lois Bennett et Mary Hopple
When My Dreams Come True
Orchestre
Transmis par WJZ.

A 11 h.—HEURE SLUMBER

Ouverture de "Vêpres Siciliennes" — Verdi
Danse des caméristes — Wolf-Ferrari
Sélection, de "L'Elisir d'Amour" — Donizetti
Sérénade vénitienne — Luzatti
Regrets du coeur — Sodero
Cujus Animam, de "Stabat Mater" — Rossini
Transmis par WJZ.

La Presse.

5 h. 30 à 6 h. —Thé dansant de l'Hôtel Mont-Royal.

6 h. à 6 h. 10 p.m.—Nouvelles, bourse et pronostics météorologiques.

6 h. 10 à 6 30 p.m.—Programme Nasarra.

6 h. 30 à 6 h. 45 p.m.—Trio de la "Presse."

6 h. 45 à 7 p.m.—Emission des bijouteries St-Jean.

7 h. à 7 h. 15—Programme de l'assistance maternelle.

7 h. 15 à 7 h. 30 p.m.—Programme L.-C. Barbeau.

7 h 30 à 8 h p.m.—Programme Lambert.

8 h. à 9 h. p.m.—L'Heure Provinciale.

9 h. à 10 h. p.m.—L'orchestre de concert du Ritz-Carlton.

10 h. à 11 h. p.m.—L'heure de musique du Canadien Pacifique.

11 h. à 11 h. 30 p.m.—Orchestre de danse du Windsor.

11 h. 30 à minuit—"Airs de l'ancien temps," musique d'orgue du studio.

Transmis par le poste CKAC.

HEURE PROVINCIALE

Concert symphonique avec le concours de Mlle Lila Valiant Reid, soprano.
1—Marche du "Prophète" — Meyerber
L'Orchestre Symphonique "Les Amateurs de Montréal"
Directeur: Professeur J.-J. Coulet.
2—Chant:
a) "L'Heure silencieuse" — Staub
b) "Si tu le veux" — Koschlin
Mlle Lila Valiant Reid.
3.—Orchestre:
Mazurka du Ballet de "Coppélia" — Léo Delibes
4—Causerie:
Sujet: "Vers l'Idéal en éducation" par monsieur J. M. Marmina, directeur des Etudes à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.
5.—Suite de l'"Arlésienne" — Bizet
a) Prélude
b) Intermezzo
c) La Farandole
L'Orchestre Symphonique "Les amateurs de Montréal".
6.—
a) "The Waltz Song" — Edward German
b) "Good-night" (vieille mélodie du XVe. me siècle)
Mlle Lila Valiant Reid.
7.—Orchestre:
Czardas ("Coppélia") — Léo Delibes
L'Orchestre Symphonique" Les Aamateurs de Montréal"
Transmis par le poste CKAC, de huit à

Histoire de la littérature canadienne
Nouvelle édition revue et mise à jour.
— 1930 —
par Mgr Camille Roy
En vente à la Librairie du Progrès au prix de 75 sous franco

ST-EUGENE

Saint-Eugène, 5. — D. N. C. — VA-ET-VIENT

M. Adélard Roy et a soeur, Mme Ovila Potvin, de Jonquière, étaient en visite chez Mme Ludger Sasseville, vendredi dernier.

M. Arthur Bouchard, de l'Abitibi, était en promenade chez son vieux père, M. Clovis Bouchard, et chez ses frères et soeur, de St-Eugène, dans la semaine du 16.

M. Antoine Bouchard, secrétaire-trésorier, de St-Eugène, est allé à Roberval, par affaires, vendredi, le 21 novembre.

MM. Henri Laforest, forgeron, et Terrier Laforest, sont allés à Ste-Jeanne d'Arc, dimanche dernier.

M. Eugène Gaudreault, de St-Eugène, est allé à Mistassini, par affaires, lundi.

M. Léon Lavoie est de retour d'un voyage de quelques jours, chez ses parents à Roberval.

JOLIE FETE DE STE-CATHERINE

Ici, comme ailleurs, la fidèle tradition de fêter sainte Catherine n'est pas oubliée quand arrive le 25 novembre.

Aussi à cette occasion, M. et Mme Henri Laforest, marchand, de St-Eugène, réunissaient à leur demeure un bon groupe de personnes pour y passer agréablement la soirée.

Les amateurs de cartes s'en donnèrent à coeur joie et on s'amusa ferme en savourant la délicieuse tire et le bon sucre à la crème qui démontrait bien le savoir-faire des organisateurs.

Après la partie de cartes, l'horoscope fit bien rire les auditeurs; jeunes gens et jeunes filles connurent leur avenir.

On eut aussi le plaisir d'entendre de la belle musique et quelques chansons exécutées par des voix réputées les meilleures parmi l'assistance.

Etaient présents: MM. et Mmes Henri Laforest, marchand, Cléophas Gagnon, Léon Bouchard et Herménégilde Pruneau; Mlles Marie-Rose Côté et Simone Lavoie, institutrices; Desneiges, Berthe et Emelie Bouchard, Juliette Ouellet, Aline Bolly, et Cédulie Girard; MM. Edmour Laforest, Simon et Jos.-Armand Lavoie, Emile et René Potvin, Jules et Trefflé Laforest, Adhémar et Thas. Le Gaudreault, Georges Gagnon, Jean-Charles Laforest, Georges Bouchard, Jean-Charles Bolly, et Thomas-Louis Boullanne.

On se sépara à une heure avancée emportant un bon souvenir de cette inoubliable soirée.

LA SAINTE CATHERINE A L'ECOLE DU RANG

Mardi après-midi, Mlle Marie-Rose Côté, inst. eut l'agréabilité d'inviter un bon nombre de jeunes filles pour la sainte Catherine qu'elle fêtait ce jour-là.

Mlle Desneiges Bouchard, leur fit entendre de beaux morceaux d'accordéon et au son de la musique, les enfants sautèrent et dansèrent avec joie. On croque aussi de la bonne tire fait par Mlle Côté, qui s'y connait bien dans cet art.

Les jeunes filles présentes étaient: Mlles Berthe, Desneiges et Emélie Bouchard, Cédulie Girard et Juliette Ouellet.

DIVERS

Avec l'argent pour le chômage l'on eut à faire des réparations à nos chemins. Espérons que tout sera gravelé sur une longue distance et que l'été prochain, on ne verra plus d'autos en panne dans la boue et que l'on se rendra sans incident.

M. Edouard Ouellet, fromager, à la fabrique de M. Hermias Larouche à St-Eugène, nous a quittés avec sa famille, pour aller passer l'hiver au village de Mistassini.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSIFIEES

6 annonces de 25 mots pour $1.00

Succès assuré. Essayez dès aujourd'hui

Tarif des Annonces Classées
Téléphone, 457

1—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
Maximum 60 mots. 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionnel $0.01.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payé d'avance.
Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes
Téléphone, 457

$0.01 sous le mot, 6 insertions pour le prix de 4.
Les annonces classées doivent être consécutives.
Surcharge de 50 p.c. pour petites annonces avec bordure, caractère ou titres spéciaux.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

DIVERS

NOUVELLE METHODE

L'Anglais enseigné par la poste succès garanti par écrit, en 2 mois 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A. F. Fortier St-Ubald Cté Portneuf 3-1-31

MACHINES A ECRIRE — Nous avons agence pour la vente des machines à écrire UNDERWOOD dans la région de Chicoutimi Lac-St-Jean. La machine Underwood est 22 pour cent plus rapide que tout autre machine à écrire. Nous avons presque toujours des machines reconstruites ou usagées à vendre à très bon marché. Ecrivez ou téléphonez à La Librairie du Progrès 195 rue Racine Chicoutimi Téléphone 457 ou 651 120—JNO

A VENDRE

A VENDRE. — Deux lots de terre, fait à charue, à quinze arpents du village et de l'Eglise; il y a plusieurs bâtisses et l'aqueduc partout. Pour tout autres renseignements, s'adresser avec des bonnes conditions, M. Nil Dufour, Métabetchouan, Lac St-Jean, Chicoutimi.

PERDU

PERDU. — Un porte-monnaie jaune, a été perdu samedi après-midi, entre Alma et Desbiens sur la Rue No. 9. Récompense promise. Prière de le remettre à M. Low, Roberval. 9-12-30

PERDU. — Un trousseau de clefs a été perdu à partir du No. 9 de la Rue Ste-Famille jusqu'à la Cathédrale, en passant par l'école St-François-Xavier. Prière de le remettre au Département des Petites Annonces, Progrès du Saguenay. J.N.O.

OBJET PERDU. — Un cercle de lampe d'automobile Chandler a été perdu lundi le 6 octobre dans la côte du pont de Chicoutimi au Bassin. Celui qui l'a retrouvé a été retracé et il est prié de bien vouloir le remettre en l'adressant au Casier postal 315, Kénogami.

AVIS

Agents demandés pour vendre, aux résidences de campagne seulement, une des médecines les plus annoncées au Canada. Territoire exclusif, grosse commission, homme actif seulement pouvant disposer de $9.00, lui assurant un profit de $6.00. Ecrire J. U. Rouleau, 1270, St-André, Montréal.

DIVERS. — Achetez vos valeurs. D'après notre système spécial, rapide et effectif. Service régulier et privé par lettre ou message. Timbre pour renseignements. L'Abalyste C. P. 93, Québec, P.Q. 5-12-30

DE LA SUBSTANTIELLE LECTURE

Et si belle, et si nourrissante pour l'intelligence et l'esprit.

Etudes franques, par Goddefroi Kurth, (2 vol. in-8).

Origines de la civilisation moderne, par le même, (2 vol.)

Clovis, 2 vol. aussi par Goddefroi Kurth...

L'Eglise au tournant de l'histoire, par le même...

Rien de plus beau, vraiment, que ces chefs-d'oeuvre de l'éminent historien belge. Ils devraient avoir leur place dans la bibliothèque de l'homme instruit.

A la
LIBRAIRIE DU "PROGRES"

Mes Missions

Le fameux calendrier MES MISSIONS est actuellement en vente à la "Librairie du Progrès".

Ce calendrier va d'octobre à octobre.

On a dit qu'il était un chef-d'oeuvre d'ingéniosité.

Prix 50 sous: 55 sous par la poste.

Arrête le Mal de Tête

Des milliers de gens, qui ont déjà souffert du mal de tête, en sont maintenant exempts. Ils prennent une TABLETTE ZUTOO, aussi inoffensive que la soude, et sont soulagés en 20 minutes. En vente partout, 25c.

Zutoo

A LOUER

A LOUER. — Magasin, coin des rues Racine et Montcalm. Aussi grands hangars, pouvant contenir au moins 25 automobiles. Pour renseignements, s'adresser à J.-E. Massicotte, Chicoutimi. 9-11-30

A LOUER. — Logement chauffé à louer pour cause de départ, 8 appartements avec chambre de bain. Possession immédiate si désiré. Pour renseignements, s'adresser à Eugène Bossé, 37 rue Montcalm, Chicoutimi.

LOGEMENTS A LOUER
Deux beaux logis à louer à de bonnes conditions, rue St-François, s'adresser à M. Vilmont Truchon, 79, Rue St-François, Jonquière.

A LOUER. — Chambre seule bien meublée, étage salle de bain. Monsieur préféré. S'adresser au No 6 rue St-Antoine, Chicoutimi. J.N.O.

A LOUER. — Une belle grande chambre confortable, pour deux, pension de famille, bon chez soi. S'adresser à 6 rue St-Antoine, étage B, Chicoutimi. J.N.O.

A LOUER.— Grands hangars à louer, pouvant servir de garage ou pour autres fins. Pour tout renseignements s'adresser au No. 65 Avenue Bégin. J.N.O.

TROUVÉ

TROUVE. — Un trousseau de clefs dans une gaine de cuir a été apporté à nos bureaux. On pourra le réclamer au Progrès du Saguenay, moyennant le paiement de cette annonce. J.N.O.



—Je ne crois pas un mot de ce que l'on raconte au sujet de Jean-Jacques.

—Pourquoi en parler dans ce cas.

—Je croyais que tu étais au courant.

"Allt for Alla", Stockholm



—Ne soit pas absent trop longtemps, j'en aurai besoin.

—Besoin de quoi?

—De la casserole que tu prends pour ton chapeau.

"Moustique", Charleroi

Saviez vous

¶ Que la première usine pour fabriquer les beaux papiers en Canada a été consruite par La Compagnie de Papier Rolland Limitée.

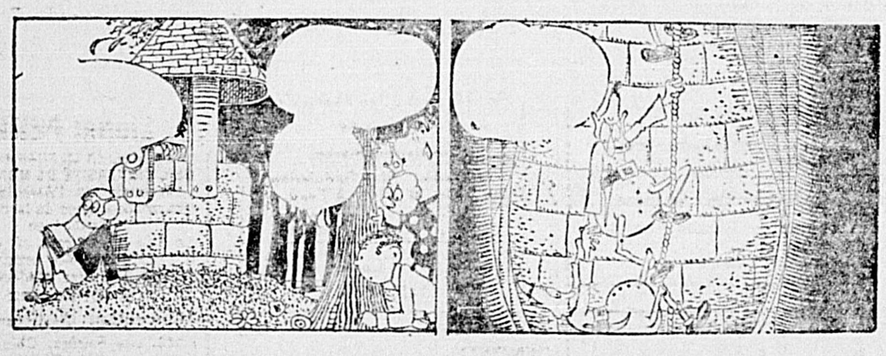
¶ Qu'aujourd'hui nous avons en fonctionnement deux des usines à papier les plus modernes qui soient en Amérique.

¶ Que ces usines produisent une ligne complète de papiers bond, à comptabilité et à écrire qui ne sont pas surpassés.

¶ Que ces papiers sont en demande par tout le Canada et peuvent être fournis par tous les meilleurs imprimeurs, le vôtre inclus.

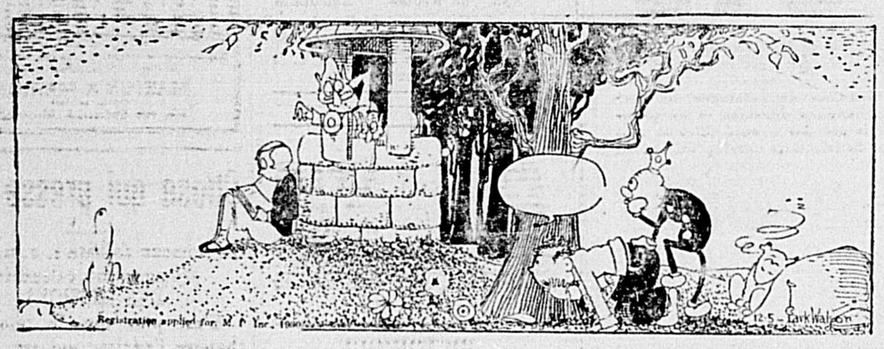
EN VENTE AU
SYNDICAT des IMPRIMEURS
DU SAGUENAY
Imprimeurs — Libraires — Editeurs
12, AVE LABRECQUE
Chicoutimi, — — P. Qué.

Les aventures de petit Jean, l'orphelin



Jean et le prince Pygmus continuèrent leur garde si noble pendant que Marguerite s'absorbait dans la lecture d'un livre près du puits. A elle aussi, il semblait que des voix sortaient de la terre.

Rien d'étonnant, les Nains, s'arcboutant à toutes les aspérités, gravissaient avec peine la muraille, sachant bien qu'ils sortiraient dans le jardin même, où ils avaient surpris Marguerite une première fois.



Le murmure arrivait toujours confus aux oreilles de la jeune fille; mais celle-ci n'y prit pas garde. Tout à coup, deux Nains aux allures louches sortirent du puits. Une grimace de satisfaction montra qu'ils avaient aperçu Marguerite.

Jouissez du Charme d'une Peau Saine

Employez

Cuticura

SAVON
ONGUENT

EPURATEURS — ANTISEPTIQUES — APAISANTS

En vente partout. Savon 25c. Onguent 25c et 50c.
Dépositaires Canadiens: J. T. Wait Company Ltd., Montréal.

33

ZAM-BUK

ONGUENT VEGETAL
& SAVON MEDICINAL

Traitement efficace contre les jambes malades, les ulcères, l'eczéma, les plaies envenimées, les maladies du cuir chevelu, etc.

FEUILLETON DU PROGRÈS

PÉRÉGR'N

Par La Comtesse Ida Hahn-Hahn

Traduit de l'Allemand

Par MARC VERDON

No. 7

combattants étant ainsi rentrés dans l'ordre, elle resta immobile à jouir de leur bonheur.

Il était à dix pas d'elle sur la grande allée, mais elle ne le voyait pas. Il s'avança enfin, et dit, presque sans se rendre compte de son mouvement:

—Héliade!

Elle leva avec surprise sa jolie tête. En voyant celui qui lui parlait, en le reconnaissant pour être, elle se retira et ferma la croisée, ce qui effraya la vieille qui courut en même temps que celle qui les charmait.

Il était très irrité contre lui-même d'avoir ainsi brusquement mis fin à cette petite scène qui, momentanément, avait illuminé le deuil de la maison. Mais ce qui est fait est fait, il n'y a plus à y revenir, et il ne put que prendre la résolution de n'être plus dorénavant si hardi ni si étourdi.

L'étude absorbait tout son temps; il n'eut plus le loisir d'aller se promener solitaire dans le Grand-Jardin. Vint l'épreuve du carême, pendant lequel il allait toujours assidûment à l'église catholique à cause de la musique. Jamais il ne manquait les Lamentations de Jérémie; ces plaintes sublimes, étrange, cet appel vers un je ne sais quoi que la terre ne peut donner, lui versaient du baume sur l'âme. Quoiqu'il ne se joignît pas à ces plaintes, à l'expression de cette tristesse, il sentait néanmoins en lui-même un sentiment qui leur faisait écho. Qu'était-ce que ce sentiment indéfini, puisqu'il n'était pas éveillé simplement par le chant qui accompagnait les Lamentations?

Le vendredi saint, lorsque l'office des Ténèbres fut terminé, les fidèles qui sortaient formaient une telle agglomération à la porte de l'église, que deux dames qui voulaient entrer, et qui, par conséquent, allaient contre la foule, furent presque rejetées sur lui. Il fit une barrière de son bras pour les protéger, et l'une d'elles, se retournant, le remercia d'un regard.

—Héliade! balbutièrent encore ses lèvres, dans l'étonnement où il était de la retrouver dans ce lieu, tant il se la figurait difficilement ailleurs qu'enchâssée dans le pavillon du Grand-Jardin. Une nuance de déplaisir se peignit sur sa physionomie; ses prunelles noires devinrent plus noires encore, et semblaient dire: "C'en est assez; vous finiriez par me fâcher!" Puis elle se perdit dans l'obscurité des voûtes de l'église. Son premier mouvement fut de la suivre, mais l'usage séparait les hommes et les femmes dans l'église, il n'aurait donc pu se placer dans son voisinage. Attendrait-il pour la voir sortir? braverait-il encore son regard presque courroucé? N'était-ce pas un enfantillage de faire ainsi sentinelle pour voir passer une petite fille? Tout à coup il se rappela qu'un des hommes les plus illustres qui aient jamais honoré l'humanité, le Dante lui-même avait été rendu heureux par la rencontre de Béatrix, âgée seulement de neuf ans. Or, d'une part, Héliade avait au moins treize ans; et de l'autre, il était bien éloigné d'avoir le génie du Dante. Il fallait beaucoup de bonne volonté pour enchaîner ces raisonnements les uns aux autres; et pour y parvenir, il se promena de long en large devant la porte de l'église pendant près d'une demi-heure. La nuit tombait, mais avec elle apparurent les rivaux de l'étoile du soir, Héliade descendit avec une dame les degrés de l'église, traversa la place, et prit la rue du Marché-Neuf. C'était le plus court chemin pour aller au Grand-Jardin.

Il se demanda ce qui avait ravi le Dante quand il rencontra Béatrix. Pour lui, il se sentait triste. Héliade avait passé sans l'apercevoir.

Fin de la première partie de l'histoire d'Héliade et commencement de la seconde.

Un jour du mois de janvier suivant, il se rendit à la bibliothèque Royale pour y voir une ancienne et curieuse édition des "Niebelungenlieder." En compagnie du conservateur qui cherchait le volume demandé, il traversa la grande salle, occupée spécialement par les personnes qui travaillent. Au milieu de tous ceux qui la remplissaient alors, tous plus ou moins absorbés par leurs recherches et leurs études, il remarqua un vieillard qui ne lui était pas inconnu. Où avait-il déjà vu cette tête si caractérisée, ces traits accentués, cette physionomie soucieuse? Dans la pièce suivante, il demanda son nom au conservateur.

—Ah! c'est un de ces hommes que l'on ne peut s'empêcher de remarquer, répondit le bibliothécaire. Il me fait l'effet d'un bronze superbe; quant à ses habitudes, ses occupations, elles ne varient guère. Il étudie l'hébreu et les anciens auteurs pour découvrir la religion primitive, et ses recherches le conduisent d'une bibliothèque à l'autre. Il est ici depuis environ un an, et vient tous les jours du Grand-Jardin, où il demeure, au palais Japonais, faisant toujours ce long trajet à pied.

—Ah! ce monsieur demeure dans le Grand-Jardin? s'écria-t-il.

—Oui, répondit le conservateur. Il habite, été comme hiver, le second pavillon, à droite du bassin.

—Est-il tout seul?

—Je l'ignore, mais le pavillon a bien l'air d'être habité par une famille.

—Il est peut-être professeur. Savez-vous s'il ne donnerait pas des leçons de langues orientales? — J'aimerais beaucoup à savoir le persan et l'arabe — à cause de leur littérature.

—Oh non. Monsieur de Horburg ne se rêterait pas à cela. Il lui faudrait interrompre ses recherches sur la religion primitive.

—De Horburg? c'est un nom étranger?

—Oui, dans ce pays; mais c'est le nom d'une ancienne famille d'Alsace; la bonne vieille noblesse allemande pur sang habitait cette contrée de préférence, et s'étendait dans la vallée du Rhin jusque dans les Vosges. Je lisait récemment un ouvrage très intéressant qui se rapporte, quoique indirectement, à l'histoire de la civilisation au moyen âge, et révèle bien des traits des puissantes ressources morales que présentait cette époque si imparfaitement connue, et si souvent calomniée.

—Et le nom de Horburg s'y trouvait?

—Oui; c'était une compilation des vies des religieuses Dominicaines qui, au treizième siècle, parfumèrent de leurs vertus, et de leurs saintes prières, le couvent d'Unterlinden près de Colmar. Elles avaient leurs émules à Adelhausen près de Fribourg, dans le Brisgau; et vers cette époque, celles-ci comptaient parmi leurs membres Cunégonde, soeur de Rodolphe de Habsburg. C'est donc dans le recueil des Monographies d'Unterlinden, publié par Petz, "*Bibliotheca ascetica*", t. VIII, que j'ai trouvé ce nom; il y était question d'une Héliadis de Horburg.

—Héliade! s'écria-t-il d'un ton de profond étonnement.

—Très bien — nous dirions en effet Héliade maintenant, en suivant la règle de contraction que les variations du langage ont imposée à Hildegardis, Melchtildis, et les autres noms du même genre, répondit le conservateur avec son sang-froid ordinaire.

Il avait donc appris qu'elle se nommait Héliade de Horburg, que sa famille était ancienne, et que son père cherchait la religion primitive. Mais depuis, il ne l'a plus revue.

Et ici se termine la seconde partie de l'histoire d'Héliade — et Héliade est bien ce qui peut s'appeler la rivale de mon Amata!

Pérégrin replaça dans l'armoire le manuscrit qui ne contenait que quelques pages écrites de sa main. Il enferma soigneusement ses deux trésors, et seulement alors il se livra au repos.

(à suivre)

Pour tous les DÉSORDRES du REIN prenez les

DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM
4087 THE PROPRIETORS

Pilules Dodd pour le Rein

A.-F. Mercier : Administrateur — Eugène L'Heureux : Directeur

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION 12 Ave LABRECQUE
TELEPHONE : ECHANGE FRIVE, No 457; LIBRAIRIE 456

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association.—Correspondants dans tous les coins de la région. —Représentants spéciaux à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $4.00 par année; CANADA: $4.00; ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

UN DANGER

A lire le mauvais journal, le peuple le plus religieux du monde deviendrait un peuple d'impies. Il n'y pas de prédication qui tienne contre lui.

CARDINAL PIE

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

ETRE APOTRE

Etre apôtre, c'est répandre la vérité dont on vit. C'est l'enrichir en la distribuant, c'est, en convainquant, devenir plus convaincu.

F. HEBRARD

VENDREDI, 5 DECEMBRE 1930

Un peuple se suicide

DE FAÇON DELIBEREE ET OBSTINEE.

La guerre à la religion, la lutte à la propriété privée, la destruction de la famille, la corruption de l'enfant sont devenues normales en Soviétie. Ce qu'on en raconte, ce qui s'en écrit ne révèlent qu'une partie des horreurs qui s'y commettent et c'est, depuis quinze ans, la même théorie de crimes cyniquement stupides qui s'y déroule.

Les tyrans de Moscou n'ont pas l'esprit de variété; ils détruisent et ils assassinent. Cette ligne de conduite, si pénible soit-elle, semble entrée dans les cadres de la routine et le lecteur, pour s'en émouvoir encore, ne s'en étonne plus. Seul un acte de stupidité ou de barbarie, plus sot ou plus cruel que les autres, attire encore l'attention distraite de l'univers sur la Russie.

Le procès Ramzin est de ceux-là et il invite à dresser le bilan des oeuvres bolshévistes.

* * *

Sous la révolution française, on expédiait les suspects à la guillotine. En Soviétie, on est moins sévère: on ne fait périr que ceux qui complotent contre le régime!

Un procès s'y déroule, ces jours-ci. Et quel procès! Une farce macabre jouée pour les Etats capitalistes! Les accusés sont inculpés de haute trahison, de complicité avec l'étranger. Ils confessent la faute et ils incriminent Poincaré et Churchill, des hommes d'Etat américains et polonais, etc.

D'ordinaire, on avoue en vue d'un pardon, d'une peine moindre. Ramzin et ses compagnons louent leurs persécuteurs et demandent la mort dans des discours interminables. Ces accusés déroutent toute psychologie; qu'est devenu le criminel bravache, sombre ou silencieux? Et c'est à ce procès, composé de toutes pièces, que Moscou donne tant de publicité inaccoutumée. Ciel qu'on peut être naïf en Soviétie!

Et c'est Staline et ses partisans qui s'érigent en accusateurs contre les pays d'Europe, contre la France, l'Angleterre et la Pologne. Ils reprennent bien la ligne de conduite du révolutionnaire Danton. De l'audace, encore de l'audace et toujours de l'audace!

Ne sont-ce pas les Soviets qui, au mépris du droit international, ont enlevé en France et mis à mort le général Koutepoff? Ne sont-ce pas eux qui possèdent le secret de violer la correspondance diplomatique des ambassadeurs étrangers? Ne sont-ce pas eux qui fomentent la révolte et répandent leurs doctrines subversives dans toutes les parties du monde? Ils viennent encore se faire au lieu d'accusés accusateurs!

Les pays d'Europe avalent ces insultes successives et grossières avec une bonne volonté touchante. Ils sont passés, les jours du Roi-Soleil...

* * *

On peut se consoler à Londres; on peut se consoler à Paris et chez Mussolini. La Russie n'est pas moins acharnée à sa destruction qu'à celle des autres; elle nous offre le spectacle nouveau d'un peuple qui se suicide de façon délibérée et obstinée.

Puisqu'on tenait au communisme ou au marxisme à Leninegrad, on aurait pu l'établir et se contenter de cette expérience néfaste. Il a suffi à Erostrate de détruire le temple de Delphes pour se rendre célèbre. Il fallait plus aux Soviets.

L'étatisation de la propriété n'a pas suffi; il fallait pousser plus loin l'expérience; il fallait aussi étatiser le citoyen, l'individu, l'enfant lui-même.

L'organisation familiale faisait obstacle à ce projet; la législation soviétique l'a supprimée. Il est si facile de faire appel aux passions et celles-ci répondent si bien lorsqu'on les appelle! Du mariage, on a fait un honteux concubinage et les enfants qui naissent au hasard appartiennent à l'état de par la force même des circonstances. "Nous n'avons pas le respect paternel en tant que principe général", disent les chefs bolshévistes. Point n'était besoin de l'affirmer: c'est chose trop évidente.

On a ainsi tari, sous l'Etoile des Soviets, deux sources de vie: l'une physique, l'autre morale. Comment alimenter la vertu lorsqu'on la répudie impudemment? Comment augmenter le capital humain de la nation lorsqu'on s'efforce de dissiper ses énergies vitales? C'est le suicide national sous toutes ses formes.

* * *

Ces principes, ou mieux cette absence de principes conduisait directement à l'irréligion, à la lutte à Dieu. On y est tôt venu.

Il s'agit de guerre ouverte, entretenue par un organisme d'Etat, car, en définitive, qu'est "L'Association des Sans-Dieu militants" sinon cela même? Fondée le 19 avril 1925, un jour de Pâques, cette union a fait une campagne intense de recrutement et au nom des progrès modernes, elle a combattu toute religion et l'idée de Dieu.

Tous les moyens sont bons; la calomnie, la persécution, etc. Une seule chose compte: le but à atteindre. On a lancé des journaux anti-religieux, dispersé des tracts par milliers, fait voir des spectacles qui prônent l'athéisme, organisé des cours anti-religieux. Le gouvernement soviétique a fourni à ce mouvement son concours; il a fermé des églises sur la prétendue demande des fidèles et il a, pour des crimes imaginés, relégué les prêtres, les prêtres catholiques surtout, dans les lieux d'exil où les attendait une mort plus lente, mais certaine.

La propagande anti-religieuse est également menée en dehors de la Russie: il faut "organiser internationalement et sur une échelle mondiale le travail de destruction de toute foi et de toute conviction religieuse".

C'est, avec tout ce qui précède, le grand oeuvre soviétique!

* * *

Il y a quinze ans que le bolchévisme a établi son emprise sur la Russie, sur cette population de 140 millions qu'il a conduite à la ruine et qu'il a réduite à l'esclavage; par lui, le peuple russe se suicide de toutes façons. Si longtemps que ce régime ait duré, si puissante que soit son armée, si loin que s'étendent ses tentacules, il ne peut subsister. C'est le propre des états violents de n'avoir qu'un temps et telle est bien la situation de la Russie. Des hommes viendront, espérons-le, qui sauveront ce qui reste de la Russie, ramèneront cette nation au sens commun et empêcheront les Soviets, de perpétuer le suicide national qu'ils ont si bien commencé et poursuivi.

Et que la folle expérience des Soviets, si elle ne les instruit pas eux-mêmes, à d'autres pays serve au moins de leçon. Puisse, pour sa part, le Canada s'en souvenir toujours!

Dominique BEAUDIN

BILLET

Mon voyage à Chicago

Depuis longtemps je désirais voir une rivière qui remonte vers sa source Or, j'apprends qu'à Chicago même il en existe une, la rivière Des Plaines, dont se servent nos voisins pour dérober au Canada une partie de ses eaux laurentiennes, qu'ils font déverser, avec celles des égouts de la métropole de l'Ouest, vers le Mississipi...

Une compagnie de chemin de fer offrait à prix réduit des billetes d'excursion à Chicago, et je me décidai de faire ce voyage. Chaque billet, bon pour un mois, devait être signé par le voyageur—je prie que l'on note ce détail,—et parmi ceux (de Québec) que je devais avoir comme compagnon de route, il y avait—autre détail à noter—un abbé et un docteur.

Quelques années auparavant, novice voyageur, j'avais fait, au cours d'une excursion à Boston, New-York et Philadelphie, la rude expérience de trainer avec soi une valise (on dit souvent ici un "porte-manteau", ou, ce qui n'est peut-être pas mieux, un "suit-case") ; aussi m'étais-je bien promis qu'à l'avenir je ne m'embarrasserais plus d'aucun bagage: je voyagerais en quelque sorte les mains dans mes poches. Ah! je m'en souvenais trop bien!

Au jour fixé, je me rends à la gare, et, sur le train, je m'installe confortablement en première, n'attendant que le coup de sifflet du départ. Ma montre me dit qu'il n'y a plus pour cela que quelques instants, et ceux qui sont venus simplement faire leurs adieux aux voyageurs prennent congé. C'est le moment des chaudes poignées de mains et des embrassades avec recommandations de faire des compliments à ceux qui s'informeront de "nous"...Or, tout près de moi, se lève une vieille dame, que je ne connais pas: elle est venue en reconduire une plus jeune accompagnée d'un ptit garçon. La vieille dame se tourne vers moi, puis me demande tout bonnement si je vais bien loin; et moi de répondre, sans même penser que c'était là une chose qui ne la regardait pas: "Madame, je vais à Chicago". Souriante, elle me dit: "Ca s'adonne bien: voici une dame"—celle qu'elle était venue reconduire—"qui va à Chicago; mais comme elle est seule avec son petit garçon, et que c'est la première fois qu'elle fait ce voyage, si vous pouviez "y avoir l'oeil", ca l'aiderait beaucoup"...Alors je me lève, je salue celle qui va à Chicago, et aussi la vieille dame qui n'y va pas, puis...le train part.

De temps à autre, au cours du voyage, j'allais dire un mot à mes protégés. Assez souvent, le petit garçon avait soif, et j'allais lui chercher de l'eau; j'étais donc devenu "porteur d'eau". C'était bien peu de chose, en somme, que ces petits bouts de conversation et ces courses de "porteur d'eau", qui rompaient plutôt la monotonie du voyage; mais lorsque j'appris—chose à laquelle je n'avais pas songé au moment du départ—que ma protégée avait plusieurs malles dont j'aurais à m'occuper, en douane, à la frontière américaine, je réalisai toute ma responsabilité...Moi qui pensais voyager les mains dans mes poches, libre de toute entrave, je me voyais alors avec malles, femme et enfant; ah! quelle dérision!...

Nous atteignons la frontière. Vers minuit, nous sommes en face des agents de la douane américaine pour l'inspection des bagages—non pas des miens propres: je n'en ai pas. La gare où nous sommes est un immense bâtiment, éclairé de façon éblouissante, rempli d'une foule qui s'agite en tous sens, et où le bruit est infernal. C'est au milieu de ce brouhaha qu'il faut chercher, dans un amoncellement de bagages, les malles de ma protégée. Enfin, nous les retrouvons, et appelée à les ouvrir en présence des douaniers, le croirez-vous?—je ne charge pas—la dame ne trouve pas ses clefs: elle les a oubliées à Québec! Alors, explications aux douaniers, qui ne se montrent pas très aimables,....puis, après bien des pourparlers, des ennuis, la chose s'arrange,... et nous continuons notre route.

Le lendemain matin, nous sommes à Chicago. Ladite dame me demande de lui appeler une voiture—il n'était pas, alors, question de taxi,—pour la conduire à tel numéro, rue "Harlington." Je m'adresse d'abord à un colosse de policeman, qui ne connait pas cette rue; nouvel embêtement. Dans un des bureaux de la gare, on me présente l'énorme annuaire des adresses de Chicago, et après l'avoir longtemps feuilleté, sans y trouver "Harlington", j'apprends que c'est "Arlington" que j'aurais dû chercher. Enfin, la dame monte en voiture, je lui tire, avec un profond soulagement, ma révérence, puis...je n'entends plus parler d'elle.

A l'hôtel, mes compagnons, qui ont eu le temps de déjeuner durant que je cherchais la rue "Arlington" avec un h, m'accueillent par des éclats de rire: mon aventure les avait tant amusés!...

Notre petit groupe de québecois avait vu quelques-unes des principales merveilles de la grande ville: son incomparable "Michigan Avenue", qui borde le lac du même nom, véritable mer aux flots d'émeraude; les abattoire—on n'a pas vu Chicago sans cela, etc., et moi, en particulier, la rivière qui remonte vers sa source: clef de la solution du problème des égoûts de Chicago.

Tous, nous songions au prochain retour dans la patrie. L'abbé et le docteur devaient cependant pousser plus loin dans l'Ouest, et n'utiliseraient pas, par conséquent, leurs billets de retour: ils les vendraient à une de ces agences qui faisaient alors ouvertement le trafic de pareils billets.

Au déjeuner, avant le départ:—Avez-vous vendu votre billet? demande le docteur à l'abbé.—Oui, à tel bureau, ici tout près.—Combien?—Tant....—Ah!mais c'est bon ça; j'irai à la même place...

Le docteur, en effet, se rend au bureau désigné, présente sa marchandise, et demande combien on lui offre... L'agent tourne et retourne le billet, toise le docteur, et lui offre tant..Or, comme c'était beaucoup moins que ce qu'avait obtenu l'abbé, pour un billet semblable, le docteur se récrie et veut savoir pourquoi cette différence. L'agent alors le lui explique:—Le billet que j'ai acheté ce matin est signé d'un nom tout court, et je puis, par conséquent, le vendre au premier venu, tandis que celui que vous m'offrez est signé: "Dr.....", ce qui, pour moi, le déprécie beaucoup, car, pour le vendre, il me faut trouver, comme acheteur, quelqu'un qui puisse, au moins en apparence, passer pour un docteur.

Comme tout est relatif! en ce bas monde: ce qui est l'avantage ou la gloire des uns ne fait pas toujours l'affaire des autres.

G. de CHAMPIGNY

25 novembre 1930.



Hoover est pris dans le remous international. Il adhèrera à la Cour Mondiale si c'est lui qui dirigera la barque.

Le gouvernement du Chili vient d'interdire aux journaux les longs comptes rendus de crimes de toutes espèces. C'est la guerre au jaunisme.

Le maréchal Pilsudski aime mieux les coulisses que la scène. C'est de là qu'il dirigera les destinées de la Pologne.

Le Do-X s'est brûlé les ailes.

Mussolini fait le grand ménage. Et quel nettoyage!

A Washington, les communistes disaient aux agents de Police: "Rappelez-vous ce qui arriva au czar." C'est ce qu'on appelle du bolchévisme. C'était bien assez pour faire pleurer tout le monde.

Une ligue de la jeunesse féminine vient d'être fondée à Québec. Il me semble que l'idée d'une semblable ligue a déjà été lancée à Chicoutimi.

La vieille négresse qui a sauvé l'aviatrice Keith-Miller méritait bien d'être décorée. Une médaille d'or sur une négresse doit faire un effet splendide.

On en aura bien du hockey, cet hiver, disent les jeunes .Bravo!

ESOPE

EN PEU DE MOTS

Un curé, dont l'église est surtout fréquentée par de riches paroissiens, leur disait un jour enchaire:

—Je n'y comprends rien, mes frères, et vous surtout, mes soeurs! Quand je vois vos beaux habits, vos autos et vos équipages, je me demande où sont les pauvres de ma paroisse. Et quand je fais la quête je me demande où sont les richts!

PROJETS D'AVENIR

Fragment de dialogue entre frère et soeur:

—Moi, quand je serai grand, je gagnerai beaucoup d'argent comme papa.

—Et moi, j'en dépenserai beaucoup, comme maman!

LE CARDINAL LAVIGERIE

UN SERVITEUR DE L'EGLISE, DU PAPE, DE LA FRANCE ET DE L'AFRIQUE.

Conférence prononcée au Club Canadien de Chicoutimi, par M. Paul L'Ecuyer

suite

Dix prêtres de la Société furent choisis. Les Rév. Père Livinhac et Pascal, chef de la caravane, recevai les pouvoirs de sous-délégués. La Propagation de la Foi et la Ste-Enfance fournirent les subsides nécessaires aux missionnaires. Le ministre français leur donna des billets de faveur à bord du paquebot et des lettres de recommandation.

Le départ eut lieu le 17 avril, Mercredi Saint. On peut imaginer quel touchant spectacle ce fut. A cette occasion, l'archevêque écrivit d'admirables lettres à ces missionnaires. C'était son coeur de père que les avait dictées.

A Zanzibar, les Pères Charmetant et Deniaud, qui avaient pris les devants, attendaient leurs confrères. Au milieu de juin, les misisonnaires mettaient le pied sur le continent en face de Zanzibar et la caravane, partagée en trois colonnes prit le chemin de l'intérieur. Pour se rendre au Tanganika, il fallut 8 mois; et, pour se rendre à l'Ouganda, il fallut un an.

Pendant ce temps, Mgr Lavigerie n'était pas demeuré inactif, puisque quatre Pères venaient de partir pour fonder une mission à Jérusalem, et deux autres faisaient, en Tripoli, des merveilles, poussaient même leurs activités, jusque chez les Touaregs où, leurs frères avaient été assassinés.

Mais revenons à la grande caravane. Mgr la suivait et s'empressait de lire le courrier de Zanzibar pour y trouver des nouvelles de ses fils. Un jour, il apprit qu'un Père de la première caravane était mort de fièvre et de misère. C'était le P. Pascal. Huit vinrent s'offrir pour le remplacer. Tous furent acceptés. Après avoir parcouru l'Europe et fait prêcher ses prêtres, après avoir obtenu la protection de Léopold de Belgique pour ses enfants missionnaires, après avoir recueilli six zouaves auxiliaires qui feraient partie de la caravane, l'archevêque donna le signal du départ, présida la cérémonie d'adieu, et du haut de la chaire, prononça à ses enfants des mots sublimes d'encouragement et de paternelle recommandation.

La seconde caravane, cinq mois après son départ, avait atteint Tabora. Enfin, au milieu de 1878, les caravanes étaient rendues aux grands lacs Tanganika et Nyanza. C'est là que le P. Livinhac devait fonder sa mission. La réception que leur ménagea le roi de l'Ouganda, fut des plus chaleureuses, et des plus réconfortantes. Quel plaisir ce fut pour Mgr d'apprendre toutes ces bonnes nouvelles. Ses lettres, remplies de paternelles sollicitude, suivaient partout les missionnaires, les soutenaient dans leurs combats et les eucourageaient aux moments difficiles; car, ce ne fut pas sans peine, sans difficultés, que ces premiers missionnaires purent fonder leur première mission. Imagine-t-on, Messieurs, ces religieux voyageant à travers la brousse africaine, croisant à tout instant, de terribles dangers, luttant contre la maladie et la fatigue pendant plus d'un an, pour arriver enfin au milieu d'un peuple inconnu,

(Suite à la 9ème page)

CANADIEN NATIONAL

CHANGEMENTS D'HORAIRES

D'importants changements dans les horaires des trains auront lieu le dimanche, 7 décembre. Détails complets auprès des agents.

Commandez chez

DUPUIS

Pourquoi payer plus ches

Pour vos achats d'hiver, servez-vous du catalogue DUPUIS vous êtes assurés d'avoir des marchandises durables et de payer moins cher. Vous êtes en plus servis par des compatriotes et toujours protégés par notre garantie: Satisfaction absolue ou argent remis.

Notre Comptoir Postal occupe maintenant tout un vaste immeuble et possède ses propres ateliers de confection. Nous remplissons toutes vos commandes postales avec encore plus de soin et de promptitude que par le passé.

Achetez chez Dupuis ce que vous ne trouvez pas chez votre marchand local.

COMPTOIR POSTAL

Dupuis Frères

MONTRÉAL

Le Cadeau Idéal

Le Voila

Vous n'aviez pas pensé probablement que vous pouviez faire un cadeau pratique, un cadeau qui serait présent tous les jours au souvenir de la personne à qui vous le donnerez. Le voici: tout indiqué votre cadeau des Fêtes.

Un abonnement au

"PROGRES DU SAGUENAY"

Veuillez abonner M.....

Adresse .....

.....

au "PROGRES DU SAGUENAY" pour 1 an.

Adresse du donnateur.....

.....

Inclus $4.00

S'il vous plait nous retourner le coupon avec le prix de l'abonnement, $4.00 et nous ferons en sorte que la personne que vous abonnez reçoive Le Progrès du Saguenay pour Noël avec vos meilleurs souhaits.

Le Progrès du Saguenay

CHICOUTIMI

CARTES

D'Affaires et Professionelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE, GRAVEL & BRASSARD

ARCHITECTES

Alf. Lamontagne, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.

Arm. Gravel, Archt. diplômé de l'A. A. P. Q.

Sylv. Brassard, Archt. l'A. I. A. A.

Téléphone 356 CHICOUTIMI Edifice Giroux

AVOCAT

TEL. 929

R. FRADETTE

AVOCAT

B.A. LL. L.

195, rue Racine Chicoutimi

SUR LA COTE

MEDECIN

Docteur Ls-Ph. TREMBLAY

MEDECIN-CHIRURGIEN

Diplômé des hôpitaux de Paris

Heures de Consultation

A. M.—Hôtel-Dieu St-Vallier

P. M.—211 rue Racine. (Résidence The Bossé)

TEL. 149

COIFFEUSE

Mlle Gilberte Duchesne

COIFFEUSE

Ondulations Marcel.

Toutes ondulation, et nouvelles coiffures.

Travail très soigné.

158, rue Cartier, Chicoutimi

MEDECIN

Dr J.-S. BÉLANGER

MÉDECIN CHIRURGIEN

22, King George

KENOGAMI

(ancien poste du docteur Fluhmann.)

COIFFEUSE

Tél., 774

Mme L.-P. LEVESQUE

COIFFEUSE

Ondulation Marcel

Ondulation 25c, 50c, et 75c. || Ondulation à l'eau, au papier.

Coupe et teinture de cheveux

211, rue Racine, Chicoutimi

COTE BOSSE

Tél., 774

PHARMACIEN

J. Lionel PERRON

BACHELIER EN PHARMACIE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Licencié de l'Association Pharmaceutiques de la province de Québec

Le plus grand soin est apporté à l'exécution des ordonnances de MM. les Médecins.

LABORATOIRE A

Chicoutimi Medicine Co.

348, rue Racine, Chicoutimi

Tél., 767

Service de livraison à domicile

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN

Dentiste

335, rue Racine, Chicoutimi

Voisin du Théâtre

Tél., 880. Résidence, 880

Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir.

INVENTIONS

Protégées en tous pays

Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION

fondée en 1892

364, rue Université, Montréal.



GRATIS

AUX INVENTEURS

LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR

ENVOYÉ SUR DEMANDE

ECRIVEZ NOUS AUJOURD'HUI

ALBERT FOURNIER

974 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

HISTORIQUE

De l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval.

Nous avons, dans notre comté du Lac Saint Jean, un Hôtel-Dieu qui compte à peine douze ans d'existence mais qui mérite déjà, cependant, une large place dans l'histoire de notre comté.

Quelques mots nous feront connaitre les origines et le développement de cet asile de souffrances qui mérite tous nos encouragements.

A la demande de M. l'abbé Georges Bilodeau, cinq Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, eurent la générosité de quitter leur berceau religieux pour établir une fondation à Roberval dans des conditions bien précaires.

Ce fut le 24 mai 1918, en la fête de Notre-Dame Auxiliatrice, que ces vaillantes filles de saint Augustin arrivèrent à Roberval. Elles furent conduites par un nombreux clergé dans leur nouvelle demeure, "l'Hôtel Du Tremblay" qui est devenu après bien des transformations l'Hôtel-Dieu Saint-Michel d'aujourd'hui.

Aux débuts, ce n'était qu'un pauvre asile où l'on ne pouvait recevoir qu'une vingtaine de malades, aujourd'hui près de quatre-vingts patients peuvent être hospitalisés avec tout le confort moderne.

Tous les cas sont traités. Des chirurgiens expérimentés font le service des opérations et les traitements électriques sont organisés comme dans la plupart des hôpitaux plus anciens.

Son site enchanteur sur les bords de notre lac majestueux en fait un endroit plein de charmes pour les pensionnaires qui désirent s'y reposer au déclin de la vie.

L'Hôtel-Dieu possède aussi des Rayons X et c'est dans ses murs que sont les bureaux de l'Unité Sanitaire du comté.

Le dévouement des bonnes Mères Hospitalières, dont plusieurs sont garde-malades graduées, est inlassable. Pour ceux qui ont recouru à leurs soins, le mot d'"hôpital" a perdu de sa tristesse et de son amertume et ce n'est plus qu'un asile béni où l'on va chercher avec la santé du corps, un réconfort et un soutien spirituel pour l'âme.

C'est un fait digne de remarque que cette petite fondation commencée il y a douze ans se soit quadruplée dans un si court laps de temps.

Il ne tient qu'à nous d'aider au développement de l'Hôtel-Dieu Saint-Michel et de prêter à cette oeuvre un concours efficace.

OLIVIER.

Roberval, novembre 1930.

Chose qui presse....

Que chacun se hâte s. v. p. de se procurer son calendrier DES MISSIONS

C'est plus que le temps de changer l'ancien qui est épuisé par le neuf. Voyons-y!

Le plus beau calendrier missionnaire; apprend la géographie; montre le mouvement de la propagande catholique par le monde entier.

Pour les classes, les écoles, les familles.

A 50 sous au comptoir

55 sous par la poste.

Librairie du PROGRES DU SAGUENAY

PAGE DU SPORT

LES CANADIENS EN TETE DE LA SECTION CANADIENNE

Ils sont sur un pied d'égalité avec les Toronto. — Hier soir, les champions triomphaient des Rangers par un score de 5 à 4 dans une joute très contestée.

BILL COOK COMPTE TROIS POINTS

MONTREAL, 5. — S. P. C. — Les Canadiens continuèrent hier soir la série de leurs victoires sur la glace locale. Ils n'ont pas encore subi de défaite ici depuis le début de la saison. Ils triomphèrent des Rangers par 5 à 4 dans une joute très contestée. Ils se trouvent du fait sur un pied d'égalité avec les Toronto en tête de la section canadienne de la Ligue.

Les visiteurs avec toute leur équipe au complet tinrent les hostilités sur le territoire des locaux durant la plus grande partie du temps. Les locaux ont deux joueurs sur la liste des malades et Lépine se fit expulser pour avoir insulté l'arbitre Corbeau.

Les Rangers perdirent quand même, recevant 9 punitions contre 6 aux Canadiens et leurs hors de jeu qui leur enlevèrent 2 points.

Chaque équipe eut tour à tour l'avantage et le point décisif fut enrégistré à la dernière période par Morenz, qui joua presque continuellement, Lépine étant à la clôture.

Bill Cook, centre étoile des visiteur compta 3 points pour son équipe et Frankie Boucher le quatrième. Leduc compta son premier point de la saison, les autres compteurs furent Lépine, Joliat et G. Mantha.

Lépine se vit imposer une amende de $15 et une punition majeure, avec 5 minutes de punition extraordinaire, durant lesquelles il ne pouvait être remplacé par un substitut.

Les Rangers se portèrent à l'attaque dès le début et tinrent la rondelle dans le territoire des Canadiens. Ils virent leurs efforts couronnés de succès lorsque Bourgeault fit une passe à Bill Cook à la ligne bleue et celui-ci réussit à déjouer Hainsworth.

Joliat et Morenz manquèrent une belle chance par une passe mal calculée juste à l'entrée des buts de Roach, pendant que Johnston était au pénitencier. Leduc compta son première point de la saison en envoyant la rondelle dans les filets de Roach qui était étendu sur la glace de tout son long

Morenz et Regan en vinrent aux prises et furent punis tous les deux. Lépine les suivit bientôt et les Rangers eurent l'avantage du nombre. Les locaux résistèrent et Lépine en revenant sur la glace s'empara de la rondelle et la lança dans les filets de Roach, tirant d'un angle très difficile.

Keeling et Waite comptaient bien enrégistrer un point; mais Morenz se lança à leur poursuite et leur enleva la rondelle, juste au moment où ils arrivaient devant Hainsworth.

Les Rangers continuèrent de forcer la lutte; mais Hainsworth arrêta une demi-douzaine de lancers dangereux. Burke et Lépine s'échappèrent enfin et se présentèrent devant Roach; mais celui-ci arrêta le coup et Joliat manqua le ricochet. Les frères Cook et Boucher descendirent de front se servant de leurs passes ordinaires et Bill égalisa les chances en comptant son deuxième point sur une passe de Bun.

2ième PERIODE:

Bill Cook descendit seul, passa les défenses et compta sur un truc parfaitement réussi, faisant passer la rondelle entre les pieds de Hainsworth. Une série d'attaques combinées parfaitement menées vint alors, les deux lignes d'avants donnant une magnifique exhibition de passes magistrales, inpeccablement reçues et les deux gardiens de buts durent se dépenser sans compter. Rodden étant puni, les locaux redoublèrents d'efforts mais les défenses des Rangers arrêtèrent Morenz et Joliat. Lépine fut banni de la partie pour avoir insulté Corbeau après avoir été puni pour flare tomber johnson. Les Canadiens durent jouer 5 minutes avec un homme en moins.

La foule consqua Corbeau et le jeu fut arrêté pendant plusieurs minutes. Joliat fut banni à son tour pour avoir frappé Ching Johnson avec son bâton. Bourgeault empêcha Leduc de compter en lui faisant prendre une plonge majuscule juste à l'entrée du filet. Bill Cook compta; mais son point fut déclaré hors jeu. Leduc et Thompson échangèrent quelques caresses sans importance et les arbitres fermèrent les yeux. Rivers en arrivant sur la glace pour remplacer Lépine fit une belle montée, passa à Joliat qui compta, égalisant le score. Georges Mantha donna l'avantage au locaux en contournant les buts de Roach et en logeant la rondelle dans les filets.

3ième PERIODE:

Les tempéraments étaient encore échauffés et les rencontres furent nombreuses et dures. Roach fut chanceux lorsqu'il arrêta le lancer de Burke qui avait saisi le ricochet de Morenz. Hainsworth fut attiré en dehors de ses buts par Boucher et Murdoch; mais Rivers arriva à temps pour détourner le deuxième lancer. Boucher, flanqué des deux ailes fut plus heureux un moment plus tard. Keeling envoya un dur lancer et Boucher se saisit du ricochet pour compter. Les locaux commençaient à être fatigués, manquant de substituts solides et Mondou, Larochelle, Lépine ne pouvant jouer.

Bill compta de nouveau; mais son point fut de nouveau hors de jeu. Bourgeault venait de revenir, lorsque Geo. Mantha descendit en centre, passa à Morenz qui ramassa la rondelle et la logea dans les filets d'un seul et même mouvement. Les Canadiens étaient de nouveau en avant Les attaques furieuses des visiteurs ne purent amener de changement.

SOMMAIRE

1ère période:
1—New-York, W. Cook (Bourgeault) 2.45
2—Canadiens, Leduc, 2.02
3—Canadiens, Lépine, 9.45
4—New-York, W. Cook 4.45
Punitions: Johnson, Regan, Morenz, Lépine et Joliat.
2me période:
5—New-York, W. Cook 3.20
6—Canadiens, Joliat (Rivers) 14.50
7—Canadiens, G. Mantha, 1.40
Punitions: Regan, Joliat, Bourgeault, Rodden (2), Morenz, Lépine (majeure). Banni pour la partie.
3ième période:
8—New-York, Boucher (Keeling), 6.30.
9—Canadiens, Morenz (G. Mantha) 6.15
Punitions: Bourgeault, Peters, Keeling, Leduc et W. Cook.

ALIGNEMENT

Rangers		Canadiens
	BUTS	
Roach		Hainsworth
	DEFENSES	
Bourgeault		G. Mantha
Johnson		Burke
	CENTRE	
Boucher		Morenz
	AILES	
W. Cook		Gagnon
B. Cook		Joliat
	SUBSTITUTS	
Regan		Mondou
Peters		Wasnie
Thompson		Leduc
Murdoch		Lépine
Keeling		Larochelle
Redden		McCaffrey
Carrigan		G. Mantha
Waite		Rivers
		Pusie

Arbitres: Corbeau et Wagner.

Une sixième victoire du Chicago

Les équipiers du New York Américain reviennent bredouilles; la victoire ne leur a pas souri. — Ils ont été défaits par 4 à 2.

PEU DE PUNITIONS

Chicago, 5. — S. P. C. — Les locaux remportèrent hier soir leur sixième victoire en 8 joutes, aux dépens des New-York Americans, par le score de 4 à 2.

Les Blackhawks débutèrent à toute allure et au bout de quelques minutes avaient compté 2 points, le premier par Somers sur une passe de March et le deuxième par Couture sur une passe de Ripley. Vers la fin du premier vingt, Burch compta pour les visiteurs sur un effort individuel.

Les autres points furent comptés à la deuxième période. Rostrom enrégistra le troisième point des locaux et Himes le deuxième des Americans. Somers compta le dernier sur une passe de Wentworth. La joute fut exempte de rudesse, 5 punitions seulemnt furent imposées.

ALIGNEMENT

N.-Y. AMERICANS		CHICAGO
	BUTS	
Worters		Gardiner
	DEFENSES	
Brydge		Bostrom
Dutton		Graham
	CENTRES	
Himes		Somers
	AILES	
Patterson		March
Burch		Armour
	SUBSTITUTS	
Simpson		Abel
Ayres		Dutkowski
Neville		Ripley
Carson		Couture
Emms		Miller
McVeigh		Wentworth
Sheppard		Cook
Massecar		Ingram
Hughes		Desjardins
		Romnes

Arbitres: Iron and Goodman.

SOMMAIRE

1ère période:
1—Chicago: Somers (March), .25.
2—Chicago: Couture, (Ripley), 3.45.
3—New-York: Burch, 14.35.
Punitions: Miller.
2ième période:
4—Chicago: Bostrom, 2.30.
5—New-York: Himes, 2.00.
6—Chicago: Somers, (Wentworth), 5.00.
Punitions: Sheppard ,Somers, Graham.
3ème période:
Pas de point.
Punition: Patterson.

Une défaite de plus pour le Philadelphie

Ottawa hier soir recevait les Quakers et leur infligeait une défaite par un score de 5 à 2.

LES DEPENSES

Ottawa, 5. — S. P. C. — Hier, les Senators prirent la troisième place dans la Ligue Nationale en triomphant par 5 à 2 des Quakers. Le score n'indique nullement la marche de la partie, qui fut très disputée du commencement à la fin.

La vitesse des locaux s'alliait parfaitement à leurs passes bien réussies. Il en fut de même chez les visiteurs et la différence des deux équipes repose uniquement sur les défenses. Celles du Philadelphie se tinrent constamment en avant de Miller et l'empêchèrent de voir la rondelle.

Joe Lamb fut le meilleur compteur de la soirée. Il enrégistra 2 points et fit deux passes effectives. Hec Kilrea le suivit de près, comptant 2 points également et une passe effective.

Jarvis et Wally Kilrea déjouèrent Connell sur deux jeux parfaits à la deuxième période, égalisant le score. Mais, ce ne fut pas pour longtemps, les locaux se portèrent à l'attaque et prirent bientôt les devants.

ALIGNEMENT

PHILADELPHIE		OTTAWA
	BUTS	
Miller		Connell
	DEFENSES	
Milks		Alex. Smith
Shields		Starr
	CENTRE	
W. Kilrea		Grosvenor
	AILES	
Howe		Gagné
Barton		Cox
	SUBSTITUTS	
R. Smith		Art. Smith
Jarvis		Lamb
Darragh		H. Kilrea
Lowrey		Finnigan
Drury		Touhey
McKinnon		Pettinger
White		

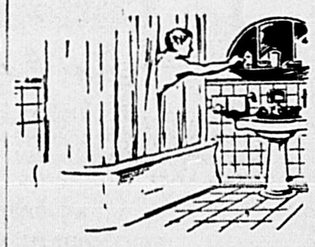
Arbitres: Georges Mallinson et E. Daigneault.

SOMMAIRE

1ère période:
1—Ottawa: Kilrea, (Finnigan et Lamb), 5.30.
2—Ottawa: Lamb, (Finnigna), 9.00.
Punitions: Milks et Finnigan.
2e période:
3—Philadelphie: Jarvis, 12.30.
4—Philadelphie: W. Kilrea, (Howe) 1.00.
5—Ottawa: Lamb, (Finnigan), 2.10.
6—Ottawa, Starr, .35.
Punitions: McKinnon, Art. Smith, Lamb, Grosvenor, Gagné.
3e période:
7—Ottawa: Gagné, (H. Kilrea et Lamb), 12.30.
Punition: Milks.

NOUVELLE LIGUE DE HOCKEY INTER-CITE

Il est question depuis quelques jours d'organisation d'une nouvelle ligue de hockey Inter-Cite dont feraient partie les clubs: "Loyaula" de Jonquière, "Maroons" de Kénogami, "Arvida" d'Arvida et un Club de Chicoutimi composé de joueurs des Banques, marchands etc. Ces clubs seraient composés de joueurs qui ne font pas partie du club sénior dans leur ville respective. Cette ligue serait toute une inovation et serait une sorte de pepinière de joueurs pour chaque club Sénior. Nous tiendrons le public au courant de cette organisation sportive et souhaitons bien qu'elle réussisse.



Après le Bain

GOÛTEZ la sensation rafraîchissante et réjouissante qui résulte de bonnes frictions à l'Absorbine, Jr. Elle laisse le corps tout ranimé, soulage la fatigue et l'endolorissement des muscles, stimule la circulation, prévient tout danger de refroidissement. Après l'exercice, particulièrement, complétez le plaisir du bain en ajoutant à l'eau un filet d'Absorbine, Jr. Pour employer en frictions ou dans le bain, rien n'égale Absorbine, Jr. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien —$1.25. 142F

Contre sensibilité et raideur, frictionnez-vous avec Absorbine JR LE LINIMENT ANTISEPTIQUE



Fraulein Helene Mayer de Francfort, Allemagne, champion féminin mondial de l'escrime.

On construit deux patinoires à Arvida

La Cie d'Aluminium fait construire une patinoire pour les joueurs de hockey et une autre pour le public.

ENTREE LIBRE

Si la température est favorable, la patinoire d'Arvida sera prête dans un temps très rapproché. Il s'agit de celle qui sera réservée aux joueurs de hockey. Les remparts sont posés. Hier après-midi, le gardien de la patinoire a lancé les premiers jets d'eau sur la neige durcie. S'il ne neige pas trop vite, nous disait ce bon Monsieur, nous aurons la patinoire dimanche. Il ne semble pas cependant qu'il doive y avoir de joute régulière dimanche.

La patinoire réservée aux joueurs de hockey longe la rue Moritz.

Une autre patinoire sera séparée non loin de la première. Elle sera destinée au public et aucune joute de hockey n'y sera débattue. Dès que la première sera terminée, on préparera la seconde.

On nous dit qu'à Arvida l'entrée de la patinoire est gratuite. Le pauvre comme le riche peut chausser ses patins afin de prendre un excellent exercice physique ou de s'adonner à un sport favori. Les deux patinoires sont construites et entretenues aux frais de la Cie d'Aluminium.

Les deux écoles d'Arvida ont chacune leur patinoire. A l'école protestante on a déjà commencé à patiner.

Achetez des livres

Classement des équipes

LIGUE NATIONALE

SECTION CANADIENNE

	G.	P.	N.	Pts
Canadien	5	3	0	10
Toronto	4	2	2	10
Ottawa	4	4	1	9
Montréal	3	4	0	6
Américains	1	4	4	6

SECTION AMERICAINE

	G.	P.	N.	Pts
Chicago	6	1	1	13
Boston	4	3	1	9
Détroit	3	2	2	8
Rangers	3	4	2	8
Philadelphie	1	7	1	3

Résultat des parties

LIGUE NATIONALE

Chicago, 4; Américains, 2.
Canadiens, 5; Rangers, 4.
Ottawa, 5; Philadelphie, 2.

LIGUE INTERNATIONALE

Cleveland, 2; Pittsburgh, 2.
Syracuse, 4; Détroit, 3.

Les parties

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo à London.

Propagez le "Progrès"

Faites lire le "Progrès"

Spécial pour Samedi
— 6 décembre —
109 Robes de Toilette pour Dames
d'une valeur de $8.50, pour **$3.49**
PROFITEZ-EN.
Notre concours finira samedi soir, le 6 décembre, au lieu du 13.—Ne manquez pas d'y assister.
— Pierre Abraham —
et Frère, Enrg.
336, rue Racine Chicoutimi Téléphone 757

LA MARQUE FASHION-CRAFT SIGNIFIE ÉLÉGANCE ET QUALITÉ



LES BEAUX VÊTEMENTS
FASHION-CRAFT
VOUS OFFRENT
LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER
CHIC ET QUALITÉ INCOMPARABLES
A partir de $29.00
ULD. JOBIN
Rue Racine — Chicoutimi Est
RETERIN & PERRON
Rue Bossé — Chicoutimi Ouest

Quand vous êtes à MONTREAL
Un chez-soi confortable et économique.
HOTEL APARTEMENT
de La Salle
Rues Drummond et Ste-Catherine
Au centre commercial et théâtral. Restaurant — Cuisine Française.

Vos Cartes de visite

Y avez-vous pensé? Vous aurez peut-être besoin de cartes de visite à l'occasion des Fêtes.
Donnez maintenant votre commande au
"PROGRÈS"

Petit format, Pour messieurs.
50 cartes $1.25
100 " 1.45
le 100 additionnel 0.60
25 enveloppes . 0.15

Grandeur moyenne, Pour demoiselles.
50 cartes $1.35
100 " 1.50
100 additionnel . 0.65
25 enveloppes . 0.15

Grand format, Pour dames.
50 cartes $1.35
100 " 1.50
100 additionnel . 0.65
25 enveloppes . 0.15

Le "Progrès du Saguenay, 12, Avenue Labrecque, Chicoutimi.
Messieurs :
Veuillez s.v.p. m'imprimer (quantité) ..... cartes de visite pour (homme, dame ou demoiselle) .... et m'envoyer en même temps (quantité) ..... enveloppes. Inclus $..... en paiement.
Nom .....
Adresse .....
Ville .....

MUSIQUE SUIVANT VOTRE HUMEUR!

4 Tons différents AU MOYEN DE Nouveau PHILCO
BRILLANT - LEGER - RICHE - CALME



BRILLANT - LEGER - RICHE - CALME
Contrôle du Ton de Philco.

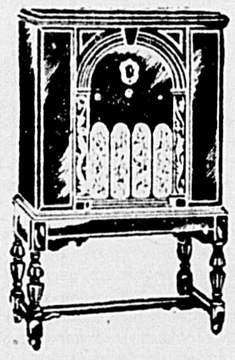
Le contrôle du ton de Philco vous permet de diriger le programme, tout comme si vous aviez en main le bâton du chef d'orchestre. Le dernier miracle du radio, le contrôle du ton de Philco, est à votre disposition, vous n'avez qu'une simple pression des doigts — pour contenter votre humeur du moment — pour interpréter la musique, le chant, les discours comme vous le désirez. Etes-vous d'humeur pensive? Mettez le contrôle à riche ou à calme. Gaie? Tournez à brillant ou léger et vous direz avec les milliers d'autres Canadiens qui comme vous ont acheté un radio Philco, modèle 1930, "Le radio vient d'être rendu tout aussi expressif, tout aussi personnel, que le violon."

Tous les nouveaux modèles Screen Grid ou Screen Grid Plus possèdent des unités brancées, afin de rendre le son plus clair, plus ressemblant. Sélection nouvelle, accord plus parfait, diminution de la statique et des bruits parasites. La puissance de captation des postes éloignés tient du prodige et dans les mdèles Philco Screen Grid Plus, le contrôle automatique du volume contrebalance le diminuendo, de sorte que non seulement, vous pouvez capter les postes éloignés; mais leur garder toute leur ampleur et en jouir tout à votre aise. Un nouveau disque enrégistreur des postes vous permet d'enrégistrer vos postes favoris.

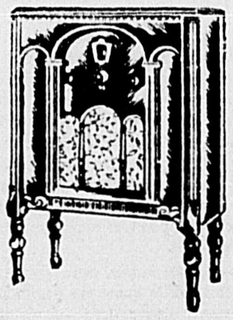
Le représentant de Philco de votre localité a maintenant le nouveau Philco Baby Grand, les Consoles, les Lowboys, les Highboys et les Radio-phonographes combinés. Allez le voir. Il sera très heureux de vous donenr une démonstration et vous serez étonné de voir comme il vous en coûtera peu pour vous procurer l'un de ces magnifiques instruments. Les prix vont de $69.50 pour le Baby Grand à $275.00 pour les Radio-phonographes combinés (lampes en plus). Conditions faciles, si vous décidez d'en acheter un.



LE BABY GRAND



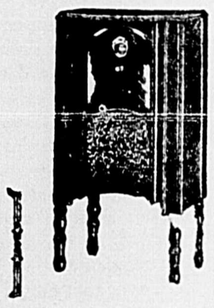
LE HIGHBOY



LE LOWBOY

Et aussi — un merveilleux instrument à batterie.

Pour la première fois dans l'histoire du radio, les habitants des campagnes peuvent se procurer un instrument en tous points l'égal de l'appareil tout électrique. De nouvelles lampes tout dernièrement perfectionnées font de ce radio Philco une merveille pour la distance, la sélectivité et la sensibilité. Consommation de pouvoir réduite à un point inconnu jusqu'ici—cabinets magnifiques avec le contrôle du ton—valeurs splendides.



CONSOLE BABY GRAND

PHILCO
RADIO A UNITES BALANCEES
BREVETE PAR CANADIAN RADIO PATENTS, LTD
JOHN MILLEN & SON, LIMITED
MONTREAL 2220-2240 ST. JAMES ST.
QUEBEC 265 ST. PAUL ST.

218

LE SERVICE POSTAL DE LUNDI

Lundi, 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, il n'y aura pas de livraison par facteurs. Les guichets seront ouverts aux heures du dimanche: de 11 hrs à 12 hrs A.M. et de 6 hrs à 7 hrs P.M.

Un sérieux incendie à Kénogami

Il éclate à la boulangerie de M. Ernest Fortin rue Du Pont, de bonne heure hier matin. Le stock de farine qui s'y trouvait est préservé.

BON TRAVAIL DES POMPIERS

Kénogami, 5. — D. N. C. — Un sérieux incendie a éclaté de bonne heure hier matin à la boulangerie de M. Eugène Fortin, située rue Du Pont.

L'alarme fut probablement donnée par un piéton allant à son travail et qui aperçut en passant, une fumée épaisse s'échapper du toit de l'établissement que nous venons de mentionner.

Le propriétaire de la boulangerie a sa résidence à quelques cents pieds plus loin et n'avait pas encore commencée à cette heure matinale — il était environ 6 heures — le travail préparatoire à ses rondes quotidiennes. De sorte que tout reposait encore dans la plupart des quartiers de la ville et chez M. Fortin lui-même quand l'appel, lancée de l'avertisseur No. 34 à 6 h. 10 exactement vint mettre la brigade sur pied. Celle-ci, sous la direction du chef Rosario Bélanger, fut promptement rendue sur les lieux et se mit à l'oeuvre avec ardeur pour combattre les flammes qui, déjà commençaient à s'élever au-dessus du toit de l'immeuble incendié. Il lui fallut déployer non moins de 900 pieds de boyaux et diriger vers le foyer, afin de le réduire, deux puissants jets d'eau.

La pression était bonne et cet appréciable appoint s'ajoutant à l'activité bien dirigée des hommes du poste, la situation put être sous contrôle, une demi-heure environ, après leur apparition sur les lieux.

Ils avaient réussi à préserver le local où s'accumulait un approvisionnement considérable de fleur et de farine ainsi que tout le corps de l'immeuble abritant la boulangerie proprement dite construite à toit plat. C'est dans l'espace compris entre ce dernier et le plafond de l'une des pièces intérieures que le feu avait pris naissance pour se répandre ensuite graduellement aux alantours. Seule cette partie de l'immeuble a été consumée par les flammes, entraînant des dommages, d'ailleurs assez considérables.

On ignore quelle a pu être l'origine exacte de l'incendie.

Vers huit heures, les pompiers étaient de retour au poste après avoir accompli un excellent travail et s'être assurés que tout danger de récidive avait disparu.

LES SEANCES D'AUJOURD'HUI ET DE MARDI

Aujourd'hui, de 9 h. à 12 h. a. m. et de 2 h. à 4 h. p. m., la première et la deuxième injection anti-diphtérique sera donnée aux enfants de 2 mois à 10 ans, qui ne l'ont pas encore reçue. Cette séance aura lieu à la salle paroissiale du Sacré-Coeur (au Bassin).

Mardi prochain, le 9, une séance d'immunisation contre la diphtérie aura lieu à l'école St-Michel pour les écoliers, l'Académie Commerciale et l'école St-Frs-Xavier (Est.)

A L'ANGLE MONTCALM ET PRICE

Une dizaine d'hommes travaillent actuellement à l'angle de l'avenue Montcalm et de la rue Price. Ils ont pratiqué un canal et commencé à poser quelques tuyaux de béton.

Ce sont des travaux d'égoût que l'on effectue à cet endroit. Il s'agit de donner une décharge aux égoûts de la rue Price et de l'avenue Montcalm. Il reste probable que les canaux d'égoûts d'autres avenues auront leur décharge au même endroit.

Les travaux actuels seront de courte durée.

LE DEPARTEMENT OPHTALMIQUE

Le déménagement du département ophtalmique de l'Hôtel-Dieu St-Vallier s'est opéré hier dans la nouvelle bâtisse. Cinq vastes appartements sont à la disposition de ce département pour les salles d'opérations, de traitements, les pharmacies, salle d'attente, etc. Le tout est magnifiquement éclairé et l'aménagement est des plus modernes. C'est le Dr William Tremblay, qui est à la tête de ce département.

On est aussi à terminer l'installation du département de radiographie qui sera sous la direction du Dr Gustave Gauthier.

Communiquez-nous vos nouvelles

Les ingénieurs sont repartis hier soir

M. Bélanger a fait l'examen des lieux en vue de préparer un nouvel estimé du coût des travaux.

LES DEUX PROJETS

M. Bélanger, ingénieur de la Commission des Chemins de Fer et M. Morrison, ingénieurs des Chemins de Fers Nationaux, ont quitté Chicoutimi hier soir. Deux jours durant, ils ont travaillé avec M. Lavoie, et M. Pelletier, ingénieurs de la Ville de Chicoutimi.

Un estimé du coût des travaux pour pratiquer une nouvelle entrée de la voie ferrée à Chicoutimi, tant par le centre que par le rang St-Ignace, avait été préparé par les ingénieurs de Chicoutimi et ceux du Canadien National. M. Bélanger, ingénieur de la Commission des Chemins de Fer, est venu faire un examen des lieux, en compagnie des ingénieurs Morrison, Lavoie et Pelletier, dans le but de préparer un nouvel estimé du coût des travaux, tant par le centre de la ville que par le rang St-Ignace.

C'est après avoir fait cet examen des lieux que MM. Bélanger et Morrison, ont quitté Chicoutimi hier soir.

Un cinquantenaire au séminaire

TRIDUUM MARIAL

Un triduum marial pour les élèves du Séminaire, à l'occasion du cinquantenaire de la fondation de la congrégation de la T. Ste-Vierge aura lieu lundi, mardi et mercredi dans la chapelle de la division des grands.

Lundi matin, il y aura messe d'ouverture chantée par Mgr J.-A. Larouche, P. A., V. G., curé de la cathédrale et sermon par M. l'abbé O. McNicoll, professeur au séminaire.

Mardi matin, il y aura grand'messe et le soir sermon par M. l'abbé Jos. Dufour, du Séminaire, suivi du salut du T. S. Sacrement.

Mercredi matin aura lieu la dernière grand'messe. Le soir, le sermon sera donné par M. le chanoine A. Gaudreault, curé de Bagotville. Après le sermon, il y aura réception de nouveaux congréganistes et renouvellement de l'acte de consécration à la Ste-Vierge par les anciens.

Le salut du T. St-Sacrement clôturera la cérémonie.

Il est bon de remarquer que, seuls restent membres de la congrégation de la T. Ste-Vierge les anciens membres prêtres. Les laïcs ne font plus partie de cette congrégation dès qu'ils quittent le séminaire.

LES TRAVAUX DE CHOMAGE A PORT-ALFRED

Port-Alfred, 5. — D. N. C. — Les travaux exécutés par la Ville de Port-Alfred, dans le but de venir en aide à ses chômeurs, sont commencés depuis lundi dernier.

Comme on le sait, la Commission du Chômage a accordé à la Ville de Port-Alfred, la somme de $12,000, afin de venir en aide à ses sans-travail.

Présentement, on nous informe qu'une cinquantaine d'hommes ont de l'ouvrage.

Les vieux trottoirs en bois, dans le carré de l'église, sur la deuxième rue et quelques avenues, ont été enlevés et les travaux consisteront surtout à refaire ces trottoirs, dès le printemps prochain. Pour cet hiver, on se contentera d'enlever la terre nécessaire et à y jeter de la pierre.

Lundi matin, des travaux importants ont donc commencé à la carrière. Une autre équipe d'hommes aura là, du travail. La pierre sera prise au même endroit où l'on a pris celle qui a servi au pavage de la route Grande-Baie-Chicoutimi.

Souhaitons que les chômeurs de Port-Alfred, passent assez bien la crise.

L'HOPITAL DE MATERNITE

Nous rencontrions hier un des organisateurs de l'hôpital St-François-Xavier, ou l'hôpital de la Maternité. Il nous disait que les activités ont été suspendues à cause de la crise économique. Il est à peuprès certain, nous disait-il, que la Maternité sera prête en même temps que la Crèche. On sait que la Crèche doit être à l'orphelinat.

Si vous n'annoncez pas dans le "Progrès du Saguenay" votre chiffre d'affaires n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être.

Mademoiselle
Germaine Lessard
GARDE-MALADE GRADUÉE
16, rue Verchères — Chicoutimi
TÉLÉPHONE 618

Un aperçu des travaux à Bagotville

Sur ces nombreux chantiers, règne une grande activité. — Le Chemin du Cap. — Au collège — La rue Elgin — La Batture.

LES DIRECTEURS

Bagotville, 5. — D. N. C. — Nous revenons d'une visite faite aux différents travaux effectués actuellement par la Ville de Bagotville, dans le but de venir en aide à ses chômeurs, et nous y avons vu là tant d'entrain, tant d'activité, que nous ne pouvons résister au désir d'inscrire ici nos impressions.

D'ailleurs, n'est-ce pas dans une récente édition, que nous promettions à nos lecteurs, de leur fournir, des cette semaine, de nombreux détails, sur la nature des travaux, le nombre d'hommes employés? etc...

Il est deux heures. Rendons-nous d'abord, dans le Chemin du Cap, là où la plus forte somme d'argent sera dépensée, soit $4.500, et là où, par conséquent, l'on fait les travaux les plus impportants.

Une trentaine d'hommes sont là, à l'ouvrage, sous la conduite de Monsieur J.-Edgar Ellefsen.

Disons tout d'abord, que le travail consiste dans l'élargissement du chemin, dans son nivellement, et dans la suppression des courbes. En conséquence, le dit chemin, au lieu de n'avoir qu'une largeur de 15 à 16 pieds, en aura une de 18 à 30, et de dangereux qu'il était, il deviendra sûr, une fois les travaux terminés.

Point n'est besoin d'ajouter, car on sait que ce Chemin n'est bâti que sur le roc, et en conséquence, son élargissement nécessite donc: minage, charroyage, etc. Aussi, qu'y voyons-nous?.... Ici, ce sont deux forgerons, installés dans un proche hangar, qui et ne fournissent qu'avec peine, à retremper les nombreuses "barres à mine" devenues inutilisables par l'usure.

Ici encore, ce sont de nombreux attelages de chevaux, traînant des "stoneboat" remplis de pierres, de terre, enlevées d'à côté du chemin, et charroyant le tout dans un précipice que l'on doit remplir, pour éviter une courbe très prononcée, là où est la "traditionnelle fontaine" de ce beau Chemin du Cap.

Là, c'est une dizaine de ces travailleurs qui, armés de pics, de pelles et de haches, sont à enlever, du flanc de la montagne; amas de pierres, de terre et les quelques arbustes qui s'y trouvent.

Dans un autre endroit, quelques ouvriers sont employés à creuser un chenal permanent, pour qu'à tous les printemps, l'eau s'écoulant de la montagne, aille se jeter directement à la Baie, sans passer à travers le chemin et le rendre cahoteux, comme auparavant.

Ces travaux commencent au ponceau, en face de la maison appartenant à M. Wilfrid Lavoie, et se continuent jusqu'au détour de la première côte, laquelle marque les limites de la Ville, concernant la propriété de ce Chemin du Cap.

AU COLLEGE

En arrivant au collège, nous voyons là, à l'ouest de ce magnifique édifice, une dizaine d'hommes, sous la conduite de M. Elzéar Brassard, occupés à niveler le terrain qui est des plus rocailleux, et par le fait, procurer à la gent-écolière, une cour convenable afin qu'elle puisse prendre largement ses ébats.

Trois ou quatre attelages de chevaux charroient le long du Chemin Durham — où le terrain va en pente — la terre enlevée plus haut.

Le travail des quelques autres consiste, ici, à charger les voitures qui se succèdent presque continuellement, là à fournir aux premiers, la chance de ne point attendre, et pour cela? piquer sans relâche la terre, — heureusement, encore peu gelée. —

RUE ELGIN

En laissant le Collège, nous n'avons qu'à faire quelques pas, pour déjà apercevoir de nombreux ouvriers, employés aux travaux de la rue Elgin.

Ils sont au nombre d'environ quarante, sous la conduite de M. Jos. Lajoie. Leur travail consiste aussi à creuser principalement, pour l'aqueduc d'abord, et ensuite, afin de parachever le chemin qui, j'oserais dire, est presque mauvais.

Comme on le sait, la rue Elgin part du haut de la côte McLean, et, croisant la rue Bagot, elle prend fin aux limites de la Ville, du côté de Port-Alfred. — Les travaux, là effectués, sont dans la première partie de la dite rue, jusqu'au dit croisement.

Là, nous voyons, courbés sur leur travail, plusieurs de ces hommes qui enlèvent la terre, où passèrent les tuyaux d'aqueduc.

D'autres s'emploient activement au déblayage du roc, pour le même but. La pierre et la terre enlevées de là, sont ensuite transportées sur les bords de la Rivière-à-Mars, à l'endroit où se font d'autres importants travaux, desquels nous allons dès maintenant parler.

BATTURE

Là, une dizaine d'hommes, tous sous la conduite de M. Arthamase Lajoie, sont employés à transporter sur les bords de la rivière, de la terre prise sur la batture aussi, en arrière de l'emplacement de M. Georges Bouchard.

Ces travaux ont pour but de faire un barrage aux eaux du printemps dont la hausse cause parfois des inondations.

Point n'est besoin d'ajouter que les résidents de ces lieux, voient d'un bon oeil, ces travaux s'exécuter.

On nous informe que la plupart de ces travaux se continueront durant un mois et demie ou deux.

Tel que déjà dit, c'est M. Georges Lavoie, qui est le Surintendant-général, et M. Vincent Tremblay prend le temps des employés.

CONGREGANISTES

Les congréganistes sont priés de prendre note qu'il n'y aura pas de récitation de l'office de la T. Ste-Vierge dimanche, à la cathédrale. Cette récitation aura lieu lundi, à la cathédrale, à 6 h. 30 a. m.

L'outillage de l'Ecole Industrielle

La dernière machine a été installée mercredi, au département de menuiserie; elle complète la machinerie tout à fait moderne.

LES COURS DE SCIENCE

La dernière machine de l'Ecole Industrielle a été installée mercredi. Elle était destinée au département de menuiserie. Profitant de notre passage à l'Ecole d'Industrie, M. Gérard Dumontier, professeur de menuiserie, nous a fait visiter la machinerie tout à fait moderne de sa section.

Au cours de la conversation M. Dumontier nous a parlé des cours de sciences qui sont donnés gratuitement aux élèves de l'Ecole Industrielle par M. l'abbé Lemieux, du Séminaire de Chicoutimi. Les élèves suivent les cours de physique, chimie et mécanique appliquée au Séminaire. Ils peuvent utiliser ainsi le laboratoire du Séminaire.

Ce qui frappe davantage le visiteur à l'Ecole d'Industrie, c'est le soin qu'on a apporté à éliminer tout ce qui pourrait exposer les élèves à de facheux accidents. Chaque machine est actionnée par un moteur individuel. Aucune courroie n'est visible, étant donné l'absence d'arbre de couche. Dans la disposition des diverses pièces des machines on constate un souci constant de prévenir les accidents.

Au département de menuiserie la machine est presque entièrement de fabrication canadienne. Elle est de marque "Preston."

La scie à ruban, dernier modèle, suscite beaucoup d'intérêt chez les élèves. Quand on se sert des machines on est déjà menuisier, se disent-ils, et en attendant ils travaillent avec ardeur avec l'égouine et le rabot. La scie de cette machine est entièrement protégée par une grille métallique. L'instrument de réglage est, nous dit-on, ce qu'il y a de plus moderne dans le genre. Le moteur qui actionne la scie à ruban est de trois chevaux-vapeur.

Celui de la machine qui sert à dégauchir le bois est de quatre chevaux-vapeur et fait 4,000 tours à la minutes. En plus des couteaux de 16 pouces de long pour dégauchir, on peut ajouter d'autres couteaux pour faire les diverses moulures. Cette machine, de marque "Wadkin" et fabriquée en Angleterre, sert à dégauchir le bois et à applanir les surfaces. Le mandrin rond sert à prévenir les accidents.

La scie circulaire est une "Preston". Elle mesure 14 pouces de diamètre. La table est mobile de sorte que l'opérateur peut couper le bois à l'angle qu'il désire. Le moteur est de quatre chevaux-vapeur et fait 3,400 tours à la minute. La scie est protégée pour éviter les accidents.

L'Ecole Industrielle possède deux magnifiques tours à bois, l'un de 6 pieds, l'autre, de 3½ pieds. Tous deux sont actionnés par le même moteur, mais sans arbre de couche et indépendamment.

Des poulies à étage sont destinées à régler l'allure du tour, à l'aide d'une poignée, qui déplace automatiquement les courroies. Le moteur d'un cheval-vapeur fait 1,740 tours à la minute. Une pièce de bois de 14 pouces peut être travaillée par le tourneur. Toutes les pièces tournantes roulent sur des coussinets à billes. Le graissage se fait au moyen d'un fusil et pour quelque trois mois à la fois.

Parmi les autres machines, nous avons remarqué un couteau à bois "Wadkin" pour exécuter les divers angles, une meule qui sera actionnée par un moteur. J'oubliais le pot à colle électrique, où l'air chaud remplace l'eau chaude.

Cette description très incomplète suffit cependant à démontrer que les organisateurs de l'Ecole Industrielle ont mis cette école sur un pied d'égalité avec tout autre du même genre. Les instructeurs sont compétents, les élèves s'intéressent vivement à leurs cours et ils disposent d'un outillage aussi parfait que moderne.

La fin de la navigation sur le Saguenay

Le bateau "Saguenay Trader" propriété de M. Eugène Gagnon, qui fait habituellement le service de fret entre Montréal, Québec, Chicoutimi, vient d'arrêter son trafic, la navigation étant terminée.

M. E. Gagnon, capitaine du bateau, remercie cordialement tous les marchands, qui ont bien voulu l'encourager pendant cette saison 1930 et espère que la même confiance, lui sera réservée pour l'année prochaine.

Le "noroueî" commence à s'émouvoir

Il marque, selon son habitude à chaque fin d'automne, le retour définitif à la saison d'hiver. — Le temps des casques approche en même temps que celui des fêtes.

UN HOMME AVERTI EN VAUT..

Jonquière, 5. — D. N. C. — Nous avons été gratifiés hier d'une très belle journée hivernale avec du soleil à profusion dans un air vif mais apaisé.

Il n'en avait pas été tout-à-fait de même la veille, lorsque le vent du Nord-Ouest, accouru des retraites mystérieuses et lointaines où il s'abrite en attendant de prendre le large s'était mis à souffler en maître, chassant devant lui les derniers vestiges de l'automne.

Le "Noroueî" n'a pas l'habitude d'être très tendre pour ses sujets. Son humeur semble s'aigrir d'année en année, et si l'on en juge par celle que l'a fait rager avant-hier il nous réserve de jolis moments pour l'hiver qui s'ouvre.

Des petites aiguilles très fines et très piquantes sont déja accrochees par ses soins au nez et aux oreilles de ceux qui ont la hardiesse de le braver en face. Elles pénetrent dans l'épidenne jusqu'à lui faire prendre rapidement, selon la composition sanguine de chaque individu, tantôt l'aspect rouge-foncé d'une crête de coq et tantôt la teinte blanchâtre de la chair de poule.

Que sera-ce quand le tyran complètement revêtu de son armure d'hiver, lancera dans la bourrasque à la tête des gens, ses javelots de fine grêle à l'allure de 50 à 70 milles à l'heure?

Sans aucun doute possible l'heure des "oreilles" de casques aura alors sonné pour quiconque, en ces occasions frigides, entretiendra quelque sentiment de sympathie à l'égard de ses siennes..... d'oreilles.

Mais nous n'en sommes pas tout-à-fait rendus là.

Le petit noroueî de mercredi a simplement voulu rappeler avec discrétion, — disant par exemple, aux familiers de l'aréna, — la dose surprenante de fraicheur concentrée qu'il se sent capable de verser dans leur âme quand ils reprennent le chemin de leurs foyers vers onze heures du soir au sortir d'une chaude et passionnante partie de hockey.

Un homme averti en vaut deux.

Préparons les casques.... à vent, comme les soldats de 1914 préparaient leurs casques à gaz à la veille d'un assaut prévu du côté de l'ennemi.

Nous aurons sûrement, au cours de l'hiver d'autres visites du "Roche" de la baie d'Hudson, — et beaucoup moins amicales encore que celle d'hier.

UN PARTI D'HUITRE CHEZ LES CHEVALIERS

Bagotville, 5. — D. N. C. — Les Chevaliers de Colomb de la Baie des Ha! Ha!, ont eu, ces jours passés, dans la spacieuse salle du couvent de Port-Alfred, leur grand parti d'huitres annuel, lequel a réuni un grand nombre de membres et de distingués visiteurs étrangers.

La fête eut lieu sous la distinguée présidence de M. L.-P. Desbiens, Grand-Chevalier, de Chicoutimi.

A part le massacre qu'une grande quantité de ces délicieux molusques, il y eut discours de M. le Président L.-P. Desbiens, par M. le Notaire Elzébert Pouliot, de Port-Alfred, M. Imbeault, de Chicoutimi, et aussi, par le Rév. Père Viateur, Administrateur de la paroisse. Nos bonnes vieilles chansons canadiennes furent aussi à l'honneur.

Vers les minuit, tous les invités se séparèrent, en emportant un précieux souvenir de cette belle fête de famille.

Un succès artistique féminin

Il est remporté, mardi soir par les jeunes filles du Cercle d'études pédagogiques de Jonquière dans l'interprétation des deux pièces qu'elles avaient mises à l'affiche à la salle de l'Hôtel-de-Ville.

SALLE COMBLE

Jonquière, 5. — D. N. C. — Une émulation de bon aloi semble vouloir se manifester ici depuis quelques temps entre représentants des deux sexes dans l'art, prise des anciens, de représenter sur la scène des personnages ou des caractères fictifs mais bien humains, tantôt pour émouvoir l'assistance — et c'est alors le drame; tantôt pour la faire rire, — et nous voilà de plein pied dans la comédie, sous ses multiples formes.

Drame ou comédie, c'est de l'excellent théâtre parlé que nous ont donné depuis l'ouverture de la saison d'automne jeunes gens et jeunes filles de Jonquière et de Kénogami.

Les Chevaliers de Colomb avaient allegrement battu la marche; les jeunes institutrices du cercle d'études pédagogiques de Jonquière ont suivi d'un pas remporté un moindre succès que leurs devanciers dont l'interprétation mardi soir, d'une charmante opérette en deux actes de Charles LeRoy Villars: "La fille du Sonneur de cloches", et d'un drame chrétien en 1 acte, intitulé: "Le prix d'un verre d'eau froide", dont l'action se déroule à Nicomédie dans l'ancien palais de Dioclétien devenu le palais du Préteur au début du IV siecle.

"Ce que femme veut Dieu le veut", dit un galant proverbe français. On avait voulu que la salle fut comble se soir-là, et elle le fut. Les billets d'admission s'étaient vissé vendre comme des gâteaux au beurre frais; il ne restait plus qu'à attendre le lever du rideau — entre parenthèse, un magnifique rideau de velours portant l'inscription: "Les Chevaliers de Colomb — Sous-Conseil de Jonquière", don d'un généreux ami des Chevaliers désirant rester anonyme.

Personne n'a été deçu dans son attente.

Sans prétendre à l'art ni à la gloire d'une Sarah Bernhardt ou d'une Eva Lavallière, les jeunes interprètes des deux pièces à l'affiche ont rendu avec une remarquable vérité d'expression et d'allure les rôles qui leur avaient été dévolus. Par ailleurs, aucune hésitation dans le dialogue, gestes naturels et diction parfaite. Toutes, sans exception, ont été au niveau de la tâche qu'elles s'étaient imposée et quelques-unes ont fait preuve d'aptitudes plus qu'ordinaires pour la scène.

La distribution dans "La fille du Sonneur de Cloches", était la suivante:

SYLVINE, Fille du Sonneur, Mlle B. Harvey.
LA PRINCESSE OLGA PRALINOSKOFF, Mlle G. Villeneuve.
NATALIA PETROWSKINE, sa dame de compagnie, Mlle E. Houle.
LA BARONNE D'AIGREHOUX, douairière, Mlle F. Boudreault.
MADAME TRICOTOT, riche fermière, Mlle B. Bilodeau.
ESTELLE, paysanne, suivante de la Baronne, Mlle G. Gagnon.
JOSETTE, paysanne, suivante de Mme Tricotot, Mlle T. Gauthier.
MARTHE, Mlle J.-A. Pelletier,
FRANCINE Mlle M. Simard.
LUCETTE, Mlle L. Tremblay, tous trois jeunes villageoises, amies de Sylvine.
VILLAGEOISES: Mlles Gracia Gagnon, A. Girard, Cédé Houle, Marie Girard, Marthe Pelletier, Marie-Joseph Girard.

Les personnages dans: "Le prix d'un verre d'eau froide", etaient:

ADRIENNE, épouse du gouverneur romain de Bithynie, Mlle A. Des-

(Suite à la 9ème page)

La mort ne souffre pas d'exception

Un jeune homme de 23 ans, M. Xavier Guay, marié depuis 11 mois seulement, meurt à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, laissant une épouse et un bébé de 15 jours.

RAMENE A JONQUIERE

Jonquière, 5. — D. N. C. — Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Xavier Guay, survenue ces jours derniers à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi où on l'avait conduit dans un état à peu près désespéré, en proie aux complications de plusieurs maladies dont chacune, grave en elle-même, laissait peu d'espoir d'un retour du patient à la sante.

Le corps a été ramené à Jonquière mercredi matin, vers cinq heures, dans l'ambulance de M. Charles Caron, par son fils Léon et déposé à la morgue pour l'embaumement; après quoi il fut transporté à la résidence de M. Joseph Flamand, rue St-Dominique, beau-père du défunt pour y être exposé jusqu'au moment des funérailles fixées à vendredi matin.

M. Xavier Guay est décédé prématurément à l'âge de 23 ans, laissant une jeune épouse (née Flamand) et un bébé de 15 jours issu de leur mariage celébré le 2 janvier dernier.

Entre cette date du 2 janvier et celle du 2 décembre, jour où il rendait son âme à Dieu, onze mois de vie exactement devaient décider du sort de celui qui ne faisait que d'entonner l'hymne heureux de la jeunesse.

Le "Progrès du Saguenay" prie la famille de bien vouloir agreer l'expression de ses vives sympathies dans le deuil qui vient de l'atteindre.

DE PASSAGE

Le R. F. Rémi, né Lucien Dauphinais, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, d'Ottawa, fille de M. et Mme Octave Dauphinais, est de passage pour une couple de semaines à Chicoutimi.

Le timbre de Noël



La température est froide, n'est-ce pas! Mais le Thermomètre du Timbre de Noël monte tout de même graduellement, tous les jours. C'est que la charité des gens du Saguenay est plus forte que la température et que ses achats de Timbres de Noël s'accumulent de plus en plus. D'ailleurs, nous recevons des encouragements de partout, comme par exemple:

"Veuillez trouver sous pli notre chèque en paiement des Timbres de Noël. Les années sont dures et nous sommes appelés bien souvent à des contributions, mais l'oeuvre que vous préconisez est belle et il est bien difficile et il serait criminel de ne pas y contribuer." (Signé).

"J'aime à encourager ces oeuvres pour le bien de notre comté." (Signé) par un Chevalier de Colomb.

"Si vous pouvez m'envoyer encore une carte peut-être pourrai-je trouver à vous en vendre". (Signé).

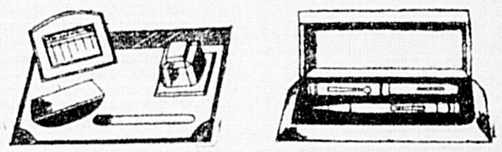
"J'ai reçu avec plaisir les timbres de Noël. J'ai placé bien en vue un tronc ou les gens déposent leurs contributions. Vous pourrez m'envoyer une dizaine de cartes et je ferai mon possible pour les collecter." (Signé) par un Chevalier de Colomb.

Imitez l'exemple de ces bonnes personnes et versez votre souscription sans plus tarder. Les enfants de la Colonie de Vacances vous remercieront de les avoir aidé à conserver leur santé.

DIX DINDES COMME PRIX D'UN EUCHRE

Lundi, le 22 décembre, aura lieu, au bureau-chef de la Cie d'Aluminium, un grand euchre organisé par la Fanfare d'Arvida. Dix dindes seront données comme prix aux heureux gagnants.

Achetez vos Cadeaux
de bonne heure



Ceux que vous choisirez
a la LIBRAIRIE du PROGRÈS
témoigneront
Un Goût Raffiné

Une foule d'objets artistiques, cadeaux de bridges et autres, boites de papeterie de luxe, écrins avec plume fontaine et porte-mine, etc...

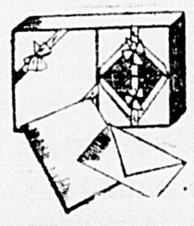
Articles religieux.
Livres, albums.
Vases décorés.
Cartes de Noël, et nouvel an.

Tout un choix des plus belles lectures, des milliers de livres

Histoires, Sciences, Voyages
Romans.

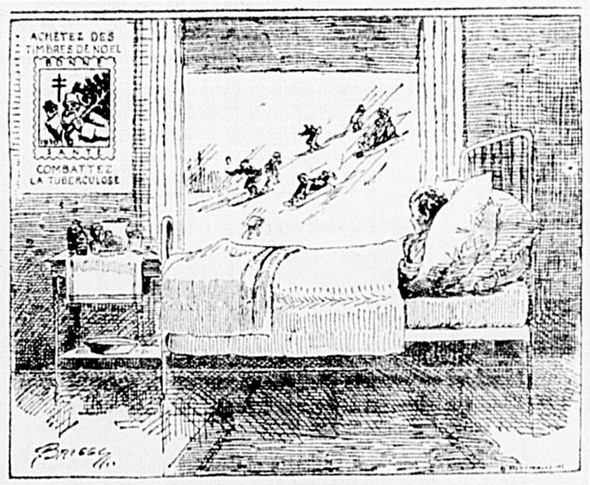
NOUS RECOMMANDONS UNE VISITE A LA LIBRAIRIE DU "PROGRES". LA VUE DU CHOIX CONSIDERABLE DES MILLE JOLIS BIBELOTS VOUS AIDERONT DANS VOS ACHATS.

ENTRÉE LIBRE



Le meilleur accueil sera réservé à tous visiteurs.

LIBRAIRIE du "PROGRÈS"
195, rue Racine Chicoutimi
Téléphone 456



Dire que je manque tout ça! Secourez-moi!

Cette Publication est due à la courtoisie de **Émile Côté, Enrg.**
257, rue Racine, — — Chicoutimi.
et du **"PROGRÈS DU SAGUENAY"**

Si chacun, cette semaine, achetait au moins un livre de chez nous...

SEMAINE du LIVRE CANADIEN à la LIBRAIRIE du PROGRÈS

Profitons de la réduction qui va de 20 p.c. à 50 p.c. Consultons la liste et faisons notre choix.

COURRIERS RÉGIONAUX

Donnez vos nouvelles au correspondant et assurez-vous qu'il y en a un dans votre paroisse.

COURRIER DOLBEAU

Dolbeau, 5. — D. N. C. —

NOTES SOCIALES

Le 21 novembre, M. et Mme Onésime Duguay, donnaient une partie de "bridge" dans l'après-midi.

Les invités étaient: Mmes Ad. Gagnon, Dr R. Brault, L.-N. Lussier, J.-E. Morin, J.-A. Lavoie, J.-A. Laure, Ths-Louis Bouchard et Frank Lecavalier.

Les prix ont été gagnés par Mmes Ths-Ls Bouchard et Mme J.-A. Laure.

Un goûter fut servi après le "bridge", pendant lequel on entendait la musique du radio.

M. et Mme René Savary, nous font part de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Emma-Lucie-Colette. Les parrain et marraine de l'enfant furent M. et Mme L.-N. Lussier.

Ces jours derniers, M. J.-Bte Bussières, de Normandin, était de passage à Dolbeau, en voyage d'affaires.

Il y a quelque temps, M. le vicaire Hermel Girard, s'est absenté trois jours, pour aller aider aux Quarante-Heures à St-Eugène d'Argentenay.

La famille de M. Léon Guillemette a eu le malheur de perdre un petit garçon, Gérard, âgé de 7 mois, dont la sépulture eut lieu vendredi, le 14 nov. Sympathies sont offertes à la famille.

Le 15 novembre, M. et Mme H. Ryan, recevaient la gracieuse visite des nouveaux mariés, M. et Mme J.-A. Carpentier.

Mlles Emma et Alphonsine Bussières recevaient, il y a deux semaines, la charmante visite de Mlle Desneiges et Grazella Charbonneau.

Mercredi de la semaine passée, avait lieu, au couvent des Soeurs de "Jésus-Marie" un salut qui fut chanté par les élèves du Couvent.

Jeudi dernier, M. et Mme Jalbert de Chicoutimi, avec leur fils, J.-Bte étaient de passage à Dolbeau, en visite chez leur fils, M. Damase Jalbert, gérant actuel de la Maison Jalbert & Fils.

Dimanche, le 16 nov., MM. Adélard et Ch.-Ed. Perron se rendaient à Alma en automobile, pour visiter leurs parents et amis.

M. Johnny Bussières, nous quittait le 29 nov., pour aller dans sa famille à Normandin.

Samedi dernier, les Révérendes Soeurs du Couvent eurent la messe dans leur chapelle à 6½ heures, célébrée par M. le vicaire H. Girard.

La semaine dernière, M. J.-A. Laure, gerant de la Banque Canadienne Nationale, se rendait à Montréal, en voyage d'affaires.

Samedi, le 22 novembre, M. et Mme Adrien Bussières, nouveaux mariés, de Normandin, étaient de passage à Dolbeau avec leur frère, Joseph chez leurs parents.

Vendredi, le 21, M. Bouchard, rentier de St-Prime, est venu en visite à Dolbeau, chez son garçon, M. Ant. Bouchard.

Lundi dernier, le 24 nov., le voyageur de la maison Patterson Canny, était de passage à Dolbeau.

Ces jours derniers, nous avions la visite de quelques médecins vétérinaires envoyés par le gouvernement pour examiner les animaux, pour combattre la tuberculose.

N.-D. D'HEBERTVILLE

Notre-Dame d'Hébertville, 4. — D. N. C. —

FETE DE SAINTE CECILE
PATRONNE DES MUSICIENS

La Révérende Mère Supérieure du couvent du St-Rosaire conviait dans l'après-midi tous les chanteurs à une fête intime en l'honneur de Ste Cécile Patronne des musiciens.

M. le vicaire Ludger Larouche, directeur de cette petite maîtrise, avait bien voulu réhausser de sa présence l'éclat de la fête. Mère Ste-Alice mérite bien, après notre bonne Mère Supérieure, nos plus chaleureuses félicitations pour leur dévouement et pour le franc bonheur qu'elles ont procuré aux petits enfants.

FETE INTIME

Les parents de M. Méridée Hudon se réunirent pour fêter son anniversaire de naissance. Une franche intimité assaisonnée de bonne tire fut le programme de cette soirée. Une gentille adresse fut lue au héros de la fête par la plus jeune de ses soeurs.

Outre M. et Mme Joseph Hudon, parents de M. Méridée, on remarquait: M. et Mme François Gagné, M. et Mme Eugène Vézina, MM. Rosaire Vézina Joseph-Charles Vézina, Emile Dumais, Gustave Dumais, Dame Vve J.-B. Vézina, M. et Mme J. Paradis, M. Allard, H. Lefebvre, Mlle Annette Hudon, ainsi que plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Nous nous joignons aux parents de M. Méridée Hudon, pour lui offrir nos voeux sincères.

LA SAINTE CATHERINE

Selon la belle tradition de chez nous, on a fêté un peu partout la sainte Catherine. Au couvent du St-Rosaire et dans presque toutes les écoles, sainte Catherine, avec sa tire était en honneur. M. le curé Dufour, accompagné de M. le Vicaire, ont assisté à cette fête du couvent.

REUNION

M. Edmour Pelletier et Mlle Germaine Deschênes invitèrent des amis au foyer de M. André Pelletier, pour célébrer, selon le rite traditionnel de nos ancêtres, la sainte Catherine. L'anniversaire du jour fut gaiement célébré par une large part de choses du bon vieux temps, avec un succès complet.

Etaient présents: M. et Mme André Pelletier, M. et Mme Thomas Gilbert, M. et Mme Edmond Fortin, M. et Mme Arthur Fortin, M. et Mme Elzéar Tremblay, M. et Mme Thomas-Louis Villeneuve, M. et Mme France Gagnon, M. et Mme Thomas Tremblay, M. et Mme Joseph Larouche et d'autres formant un groupe de plus de 90 personnes.

Les élèves de Mlle Germaine Deschênes, institutrice, du rang St-Augustin, et principale organisatrice de la fête, ont interprétés différents morceaux de chant et de petites scènette qui ont vivement intéressé l'assistance.

LE PRESBYTERE

M. l'architecte S. Brassard, de Chicoutimi, est venu inspecter le nouveau presbytère, qui est complètement fini. Il s'est déclaré enchanté de la construction qui, à son dire, est parfait. MM. les syndics de la paroisse, qui l'accompagnaient ont été semblablement satisfaits.

Ils ont adressé à l'entrepreneur M Paul Tremblay de St-Wilbrod, et à son contre-maître, M. Joseph Landry, de Jonquière, de chaleureuses félicitations.

Déjà M. le curé Dufour a pris possession de sa nouvelle habitation.

Faites votre choix de bonne heure pour les fêtes.

Portrait fini au crayon, valant $7.00, pour

$5.89

Grandeur: 14x20, avec vitre bombée.

Commandes par la malle exécutée avec soin.

Jos. Emile Pearson

Bijoutier-Photographe

St-Bruno, Lac St-Jean



De gauche à droite: le capitaine McNeil du "Mauretania", qui receuillit l'équipage du cargo "Ovidia", avec Mme Carlson et le capitaine Carlsson du malheureux navire abandonné en plein océan.

Le Cardinal Lavigerie

(Suite de la 3ème page)

barbare, aux figures plus ou moins sympathiques, parlant une langue qu'on ignore totalement, vivant dans des habitudes révoltantes! Et, malgré cela, les missionnaires de Mgr Lavigerie pouvaient dire: "L'accueil a été bienveillant."

La seconde caravane connut aussi la misère et l'épreuve. En un an, elle avait perdu huit de ses membres, dont les tombes échelonnées le long de la route semblaient devoir indiquer le chemin qui conduit à l'immortalité.

Ces disparus trouvèrent à Alger, des remplaçants. De nouvelles croisades s'organisèrent, les missions grandirent et bientôt, deux nouveaux vicariats furent érigés au centre même de l'Afrique: les vicariats de Nyanza et du Tanganika. C'était le succès! Partout, en Algérie, du côté de Tripoli, à Carthage, à Jérusalem, l'oeuvre apostolique de Mgr Lavigerie se développait. Avec elle, c'était aussi la civilisation française qui grandissait, qui faisait de nouvelles conquêtes.

La France et l'Eglise avaient donc en l'Archevêque d'Alger, un fervent et un dévoué, qui méritait honneur plus insigne. Depuis 1877, le Saint Siège désirait accorder à son fils, le chapeau cardinalice. Mais, il fallait le consentement du président de la République. Ce n'est que le 19 mars 1882, qu'arriva au Soldat de l'Eglise, le billet officiel du Cardinal Jacobini, lui annonçant sa certaine et prochaine élévation au cardinalat. Cette nomination avait rencontré beaucoup d'opposition, à Rome d'abord, où le clergé italien reprochait à Mgr Lavigerie, d'exercer une influence trop française sur cette terre de Tunis, à Paris, ensuite où l'évêque avait croisé le fer avec tant de courage, où il venait encore de protester énergiquement contre le service militaire imposé aux clercs et aux religieux.

Ce chapeau de cardinal, l'archevêque le désirait pourtant; non pour lui-même, mais pour les avantages qui en reviendraient à l'Eglise d'Afrique, à son propre ministère et à ses missions. Ce serait la sanction de son épiscopat, la reconnaissance des services rendus par lui au Saint Siège, à l'Eglise, à la France.

Il voulut que cette pourpre cardinalice lui fut conférée à Saint-Louis de Carthage, sur cette terre arrosée du sang des martyrs afin que la pourpre de sa nouvelle dignité fut mieux mêlée aux flots empourprés du sang de ses missionnaires morts au champ d'honneur. Six autres venaient de mourir encore, tués par les Touareg et les Wabikari au Sahara.

Le nouveau prince de l'Eglise reçut, le 16 avril, jour de la Quasimodo, la calotte rouge des mains du *comte Cecchini*. Mgr Lavigerie avait 57 ans. Au milieu des ruines illustres de Saint-Louis, des cérémonies d'une pompe religieuse extraordinaire se déroulèrent ce jour-là. La foule, qui aimait tant son prince, son père, l'entoura, l'acclama, le traîna en triomphe, de la gare à la cathédrale, où il dut prononcer quelques mots. Quelle belle journée ce fut pour le Cardinal, l'Eglise, la France, Rome et la Carthage nouvelle. Ce fut un peu le symbole de l'éclat nouveau qui rayonnera sur cette terre promise de l'Afrique. Carthage allait en recevoir une part plus grande. Comme autrefois Mgr Lavigerie avait voulu relever Alger de ses ruines, ainsi aujourd'hui, voulait-il donner une vie nouvelle à Carthage. Il y établit de nouvelles maisons d'enseignement, inaugura un cimetière catholique, refit le calendrier des fêtes chômées, organisa un nouvel hôpital, qu'il confia aux Soeurs de Saint-Joseph, fit attribuer à ses missionnaires d'Alger, la mission de Tunisie tout entière, et confia à ses religieuses, le soin d'un autre hôpital. Tout ce travail, il le fit énergiquement, et ne s'arrêta que le jour où il eut relevé l'ancien siège primatial de Carthage. Enfin, le 10 novembre 1884, le pape annonçait de par le monde, la résurrection de l'ancienne Eglise de Carthage, et signait la bulle qui l'érigeait en Eglise Métropolitaine sous le gouvernement du Cardinal Lavigerie.

A cette époque, cependant, la santé du Pontife se faisait plus débile. Au cours d'un récent voyage à Rome, il avait été longuement malade, souffrant d'un rhumatisme aigu. C'est cette maladie qui l'emportera peu à peu. Tant qu'il eut vie cependant, il lutta, bravement, courageusement.

Une campagne a illustré son cardinalat, c'est celle qu'il entreprit contre l'esclavage. Ce fut un fleuron de plus apposé à sa couronne de mérites et de gloire. "Deux fois déjà dans l'histoire, dit Mgr Baunard, l'Eglise était entrée en lutte contre l'esclavage et l'avait vaincu. Elle avait vaincu l'esclavage païen, sur le vieux continent, par ses exemples, ses doctrines, ses institutions. Elle avait vaincu l'esclavage moderne dans le Nouveau-Monde, par l'action de ses missionnaires, celle de ses pontifes et la coalition des nations chrétiennes contre la traite des Noirs." Le monde catholique croyait en avoir fini avec lui; et cependant, au centre de l'Afrique, l'islam faisait de terribles ravages; de plus en plus puissant, il y multipliait ses captures. C'est ce puissant ennemi, que le cardinal voulut terrasser, écraser, pulvériser. L'islamisme demandait à la traite des Noirs, des ouvriers, des bêtes de somme humaines et des femmes, afin de pourvoir à ses trois grands vice: l'oisiveté, la cupidité et la volupté.

Les récits des horreurs de ce commerce, parvenaient chaque jour aux oreilles du cardinal Lavigerie. C'étaient des spectacles affreux qu'on lui mettait sous les yeux. Chaque courrier, qui lui parvenait de l'intérieur, lui apportait des nouvelles plus renversantes les unes que les autres. C'était à lui, il le comprit, qu'incombait le devoir de chercher à mettre un terme à tant de cruautés. L'ancien directeur des Ecoles d'Orient, l'apôtre de la charité française à travers ces peuples de Syrie, torturés par les Druses, sentit renaître en lui, son ardeur de jeunesse. Il partit alors en mission à travers l'Europe. Dans un pélérinage à Rome, il alla puiser aux pieds du Saint Père, la force naturelle qui le soutiendra.

Puis ce fut sa campagne de prédication anti-esclavagiste, de 1888-1889, menée dans le but d'enrôler sous sa bannière civilisatrice, les nations européenes. A Paris, à Londres, à Bruxelles, à Naples, à Milan, il va prêcher, redisant partout les horreurs de ce commerce, ce cette traite des Noirs. Ses discours sont électrisants. L'enthousiasme général règne dans la presse catholique. Il gagne tous les coeurs. Peu à peu, son travail porte fruit. Avec les aumônes reçues, il pourra racheter un peu des esclaves. Par ces dénonciations, les principaux marchés de Noirs seront mis à la gêne dans leurs transactions. Mais le véritable moyen de remédier au mal, c'était, comme le disait le cardinal, l'organisation d'une gendarmerie sacrée qui irat au centre de l'Afrique, arracher aux ravisseurs les 500,000 victimes, que chaque année, ils allaient chercher dans les tribus africaines.

à suivre

LA MALBAIE

La Malbaie, 5. — D. N. C. —

EN FIN DE SAISON

Le 25 novembre, Monsieur Jobin, voyageur de commerce, de Québec, accompagné de M. Edgar Lapointe, de La Malbaie, se rendait à Chicoutimi, par la route Québec-St-Siméon, pour revenir par la même voie, le 27. Ces Messieurs ont accompli un véritable exploit en faisant pareil voyage à cette saison de l'année. Ils ont déclaré avoir fait le trajet sans trop de misère et n'ont dû demander qu'une seule fois l'aide d'un "*tracteur*," au pied de la côte du Cap Eternité, où leur machine, un Wippet-Overland-six resta prise dans la neige. Grâce au sang-froid et l'habileté de M. Jobin, les voyageurs, bien qu'ils durent tracer le chemin dans plusieurs poutres de neige sur un parcours de douze milles, effectuèrent le trajet sans le moindre accident.

M. Jobin et son compagnon ont remarqué que le cantonnier qui a charge de la route au Cap Eternité n'avait pas le téléphone qui est pourtant dans une habitation forestière à quatre milles de sa demeure. Ce serait d'un grand secours pour les voyageurs en détresse, si ce cantonnier avait le téléhone puisque c'est lui qui doit les secourir.

Nous félicitons MM. Jobin et Lapointe de leur voyage.

CONCOURS DE VIOLONNEUX

Le concours de violonneux, organisé par l'Association Sportive et annoncé depuis plusieurs semaines, a eu lieu le 25 novembre et a été un véritable succès. Plus de six cents personnes assistaient et ont applaudi les joueurs et ceux qui ont exécuté les autres numéros du programme: Chansons comiques, "gigues simples" etc,

Les juges du consours étaient M. l'abbé D. Pelletier, vicaire, Dr P.-E. Paquin et M. G. Hébert, gérant de la Banque Provinciale.

Le 1er prix, $25, a été gagné par M. Edmond Boies, de la Malbaie, le 2ième prix, $10, par Mlle Germaine Mailloux, de Baie St-Paul, le 3ième prix, $5, par M. Raoul Foster, de St-Siméon.

Un prix d'assistance, $5 piastres, en or, a été gagné par Mlle Camille Tremblay, de St-Irénée.

NAISSANCES

24 nov., Marie-Germaine-Mariette, fille de Louis-Philippe Couturier et de Julie Duchesne.
Parrain: Albéric Couturier, marraine: Germaine Dufour.

24 nov. Marie-Rachel-Emilie, fille de Gérard Tremblay, et de Gertrude Cauchon. Parrain: Jos. Cauchon, Marraine: Adeline Larouche.

26 nov. Marie-Rose-Yvonne-Thérèse, fille de Antonio Larouche et de Rose-Yvonne Lapointe. Parrain: Alfred Larouche; marraine: Clara Tremblay.

30 nov. Joseph-Jacques-Alfred, fils de Léopold McNicoll et de Irma Desbiens. Parrain: Alfred Desbiens; marraine, Amélia Gagnon.

30 nov. Joseph-Alfred-André, fils de Oscar Tremblay et de Germaine Tremblay. Parrain: Alfred Brisson; marraine: Virginie Tremblay.

30 nov. Joseph-Ovide-Jean-Marc, fils de Roméo Tremblay et de Annette Tremblay. Parrain: Thomas Tremblay; marraine, Anne Tremblay.

DECES

Le 29 novembre, a été inhumée Marie-Joseph Desbiens, enfant de M. Georges Desbiens et de Dame Hedvoige Tremblay, âl'âge de 3 ans. Nos sympathies.

NEUVAINE PREPARATOIRE A LA FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Tous les soirs, après la prière, les Enfants de Marie se réunissent à l'église pour la neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception. Cette neuvaine consiste en la récitation de l'Office de la Sainte Vierge et fut commencée le 30 novembre pour se terminer le 7 décembre. Veille de la fête.

NOTES SOCIALES

Le 23 novembre, Mlle Alice Lemieux recevait à un bridge intime. Les invités de Mlle Lemieux étaient: Mlles Cécile et Bernadette Chaperon, Marie-Anna Guay, Bertha Perron et Madeleine Dorais; MM. André Lapointe, Lucien Ferron et le notaire Gagné.

Mme J.-Aurélien Harvey, sa jeune fille, Suzanne et Mme M.-B. Bergeron sont en visite chez Mme Elie Harvey.

Mme Jos.-Edouard Couturier est revenue d'un voyage d'une quinzaine à Québec.

M. G. Latulippe, de Québec, était à la pension Harvey, la semaine dernière.

M. L.-A. Langevin, agronome, est allé aux Eboulements et à l'Ile-aux-Coudres pour quelques jours.

LORD WINTERDON EST PROVOQUE EN DUEL

Londres, 5. — S. P. C. — Lord Winterdon, député conservateur, qu'un membre du parti travailliste frappa à la figure en allant voter jeudi soir, vient d'être provoqué en duel. Il annonçait cette nouvelle lors d'une réunion de conservateurs. Il ajouta en riant que ce défi vient "d'un partisan enthousiaste de M. Snowden."

L'incident se produisit comme les députés allaient déposer leur bulletin de vote dans l'urne. C. J. Simmons, travailliste, se haussa sur la pointe des pieds et frappa lord Winterdon, haut de 6 pieds, à la figure avec un papier qu'il tenait à la main.

"Il me frappa très légèrement. Je me rendis compte de son acte, lorsque j'entendis des protestations indignées autour de moi. Ce fut alors que pour parler le langage des avocats, je m'aperçus que je venais de subir un assaut technique.

"M. Simmons prétend que j'ai traité M. Snowden de "sale chien". Le brouhaha était tel que je ne connus ce que l'on me reprochait que ce matin.

"Je ne me rappelle pas avoir traité aucun homme de cette façon. J'ai des chiens et je les aime beaucoup. M. Simmons aura sans doute entendu ces mots prononcés par quelqu'un. Il se trompe s'il croit qu'ils sont sortis de ma bouche."

Lord Winterdon fut sous-secrétaire de l'Inde dans le cabinet Baldwin.

LES ILES FIJI DEVASTEES PAR UN OURAGAN

Londres, 5. — S. P. C. — Le 23 novembre dernier, un ouragan dévastait les Iles Fiji, causant la mort de 17 personnes et des dégâts considérables à la propriété. Cette nouvelle a été communiquée au ministère des Colonies par le gouverneur de ces îles. Au nombre des victimes se trouvait un missionnaire.

Bon nombre de maisons s'écroulèrent, les édifices du gouvernement furent endommagés et plusieurs embarcations de toutes sortes furent brisées sur le rivage.

Un comité de secours a été organisé pour venir en aide aux sinistrés.

LE C. N. R. ET L'AIDE AUX CHOMEURS

Winnipeg, Man., 5. — Spécial au Progrès. — La pose de la voie sur les embranchements que fait construire le Canadien National va se continuer durant l'hiver, déclaré M. A.-E. Warren, vice-président de la région de l'Ouest du réseau National.

Poursuivant sa politique de fournir de l'emploi aux sans-travail, le Canadien National a aussi l'intention de construire des gares et des édifices pour ceux en charge de l'entretien de la voie le long de quatre de ses voies: Mawer South, West Branch et la ligne Walburg-Bonnyville, entre Bonnyville et la Rivière au Castor.

POUR LES FAMILLES CHRETIENNES

La vie de PIE X — le pape de l'Eucharistie d'universelle et vénérée mémoire. — Par Mgr Pierami, ... 0.75

ou encore

La vie de PIE X, par René Bazin, ... 0.75

Nous ne saurions trop recommander ces deux superbes, édifiants et intéressants ouvrages.

A la
LIBRAIRIE DU PROGRES

AU GRAND MAGASIN

— de —

La Cie Lessard Frère

Sur la Côte

C'est là que vous avez le plus beau et que vous payez le meilleur marché en Ville.

Exemple : Voyez cette liste de bas prix encore jamais vu à Chicoutimi.

Claques pour Hommes

de première qualité. 5½ à 10. Pas plus qu'une paire à chaque client.

55c seulement

Ces bas prix seront en force jusqu'à Mardi.

Pardessus pour Fillettes

165 paires de PARDESSUS "Overshoes", pour fillettes, drab aussi en noir. Grandeurs 9 à 12. Différents modèles à des prix encore jamais vendus à Chicoutimi.

$1.59

Pardessus pour Dames

en brun ou noir, 2½ à 6. Tous nouveaux modèles — pour nos bas prix.

$2.49

OH! MADAME!

Ce n'est pas tout. Nous avons mis un lot de 53 ROBES DE TOILETTE à un prix qui surprendra toutes celles qui les verront. Remarquez que ces robes sont à la mode. Pour . . .

$2.75 et $4.95

Batiste, toutes les couleurs, la verge **10c**

Laine à la livre, 2 et 4 plis, "finguering", toutes les couleurs, **98c**

Chapeaux de Dames

En peluche ou feutre; bas prix ridicules, pour écouler, ... **89c**

Capots en Leatherette

Pour le sport, bleu-marin, rouge, brun et vert, ... **$6.50**

— 49 —
MANTEAUX D'HIVER

avec riche fourrure. Doublure en crêpe. Il n'y a pas un manteau dans le lot qui vaut pas plus que trois fois la valeur au bas prix que nous les avons réduits. Nous voulons tous les vendre avant notre inventaire.

$12.50

Le Clou de cette Vente

de fin de semaine sera les 2000 verges de BROADCLOTH fini soie, dans le plus grand choix de patrons que vous pouvez désirer. Valant régulièrement 75c la verge. Réduit à

26c

Pas de commande par malle à ces bas prix.

Habituez-vous à faire vos achats au magasin qui bat la marche des bas prix à Chicoutimi.

La Cie Lessard & Frère

(Sur la Côte) Chicoutimi

Aucun livret de reçu n'est nécessaire. Le Coupon ci-dessous suffit : nous retournerons à votre abonné un reçu officiel.

Le Progrès du Saguenay
12, Ave Labrecque,
Chicoutimi.

Monsieur le Gérant,

Ci-inclus le montant de $4.00 pour un an d'abonnement au journal: La personne dont le nom suit est un nouvel abonné tel que voulu par les règlements.

Nom de l'abonné nouveau . . . . . .

. . . . . .

Ville ou Paroisse . . . . . .

. . . . . .

Le Progrès du Saguenay
12, Ave Labrecque,
Chicoutimi.

Monsieur le Gérant,

Je désire recevoir le magnifique service de vaisselle offert gratuitement à ceux qui vous faisaient parvenir un nouvel abonnement.

Veuillez l'expédier à l'adresse ci-dessous :

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Ville ou Paroisse . . . . . .

Découpez et retournez-le

Les personnes de la ville de Chicoutimi sont priés de faire leur remise à notre bureau.

OUVERT

de 8 hrs A.M., à 5 hrs P.M.

Département de la Circulation

Le Progrès du Saguenay

12, Ave Labrecque - - Chicoutimi

COURRIERS RÉGIONAUX

Donnez vos nouvelles au correspondant et assurez-vous qu'il y en a un dans votre paroisse.

NOUVELLES DE STE-ANNE

Sainte-Anne, 5. — D. N. C. —

LA FETE PATRONALE DES MUSICIENS AU STUDIO DE MLLE MARIE-PAULE BORDELEAU.

La fête de Ste-Cécile est toujours en honneur chez les musiciens; c'est pourquoi les élèves de Mlle Marie-Paule Bordeleau se réunirent dans l'après-midi de samedi; en signe de réjouissance et afin de se stimuler davantage dans l'art musical.

Attachées à leur maîtresse, les élèves répondirent avec enthousiasme à son invitation et prêtèrent une attention soutenue au petit panégérique de Ste-Cécile que leur adressa Mlle Bordeleau au début de la réunion.

Les élèves applaudirent avec grâce au récit intéresant qu'ils avaient entendu et la partie musicale s'ouvrit par un duo intitulé: "Come to the Feast" par C. D. Blake, rendu par Mlles Bordeleau et Marie-Paule Gagnon.

De joyeuses acclamations surgirent spontanément à la fin de ce joli morceau de piano.

Mlle Marie-Paule Gagnon fut de nouveau au programme pour une entraînante pièce musicale dite: "Twinkling Stars".

Un chant à la Vierge romaine, tiré du répertoire de C. Goulet, retentit à l'unisson. "Santa Cecilia" répétèrent de douces voix. "Santa Cecilia" martyre de la pureté, compagne des musiciens; toutes ces idées mêlées au rythme d'une phrase souple et embellie par les variations appropriées au texte musical.

Mlle Mariette Gagnon fit entendre le morceau suivant: "Les dernières roses."

Mlle Alice Gagnon vint compléter cette douce rêverie par cette berceuse: "Doro mignon".

Chaque élève fut ensuite demandé au piano pour l'exécution d'un morceau:

Mlle Daisy Renald joua: "Ebats Printaniers."

Mlle Yvette Harvey: "Maritana Waltzes".

Mlle Gisèle Bolduc: "La leçon de danse".

Mlle Jeanne Petit: "Le sourire".

Mlle Thérèse-Marcelle Lespérance: "Joyeux Printemps."

Des chants canadiens s'ajoutèrent comme intermittence à la suite des morceaux et les rires accusèrent la bonne humeur générale.

De magnifiques pièces classiques exécutées par Mlle Bordeleau, furent au programme, en vue de développer le goût de la belle musique chez ses élèves.

Tout cela avait donné raison à un délicieux goûter apprêté par Mmes Bordeleau et Onésime Harvey.

Les deux hôtesses furent pendant tout le temps du banquet à la disposition des convives.

M. Onésime Harvey ne put s'empêcher de venir applaudire aux chants d'autrefois: "Quand Marianne s'en vat-au Moulin", "Vive la Canadienne" et combien d'autres.

M. Honoré Gagnon se joignit au groupe et l'on déclara un choeur à deux voix pour trois chansons.

A la demande des musiciennes, M. Gagnon fit entendre une tyrolienne qui lui valut de vives acclamations.

Mlle Brigitte Gravel dont la beauté de la voix suscite l'admiration fit entendre Noël d'Irlande, et en rappel "Les bruits du soir" de Max Lkauge.

Harmonies du soir de Gustave Goublier.

Rondel du Coeur, de Thérèse Wittman.

Mme Stanislas Bolduc arriva juste pour pouvoir assister au rappel d'un morceau qu'exécuta remarquablement sa fillette Gisèle. Et l'expression: "Telle mère, telle fille", retrouva son sens à la fin du morceau que Gisèle tend déjà avec un art naturel.

L'heure de la séparation vint trop tôt disperser nos joyeuses misiciennes qui comblèrent leur maîtresse de mercis chaleureux.

DIVERS

Le vent d'Est et la pluie ont eu bientôt fait de faire disparaître la neige et changer l'état de nos chemins dans la paroisse. Les voitures d'hiver qui étaient apparues durant quelques jours ont été suspendues de nouveau et la circulation d'été est reprise partout dans nos limites.

REPARATION DE DEVIS

M. l'Ingénieur J.-E.-A. McConville a été chargé par M. le Maire Gagnon de préparer un relevé du coût des travaux et l'emploi des divers matériaux qui serviront à la reconstruction de l'écluse du réservoir de l'aqueduc, travail autorisé par le Secours du Chômage pour une somme de $5,000.00.

VA ET VIENT

M. Jos. Tremblay, Alexis, était au bureau de la Corporation du Village pour le règlement des taxes foncières sur ses propriétés.

Mlle Cécile Gravel, fille adoptive de M. Théodore Simard, de Chicoutimi, est en promenade chez des parents.

M. Joseph Morissette, contracteur de bois, est en tournée d'affaires.

M. et Mme Henry Tremblay, Alexis, sont chez MM. Roméo Gagnon et Adelbert Tremblay, de Chicoutimi.

M. Edouard Simard, de Rivière-du-Moulin, a passé le dimanche à Ste-Anne.

M. Edouard Doray, de Hartford, Connecticut, passera l'hiver chez M. Ls-Georges Gauthier, cultivateur au 3ième rang.

M. Georges Dufour, fils d'Abel, est dans sa famille après une absence de quelques mois.

M. et Mme Alcime Boucher sont allés à Jonquière, à l'occasion de la naissance de l'aîné de la famille de M. Paul-Emile Boucher.

Mlle Gertrude Gaudreault est de passage à Jonquière, en promenade chez M. A. Fitzmaurice.

Mlle Regina Duchesne a passé deux jours chez son oncle, M. Nazaire Duchesne et autres parents, de Chicoutimi,

MM. Dorila et Hector Bouchard, de St-Bruno, Lac-St-Jean, étaient chez M. Ludger Bouchard, cultivateur du 6e rang.

MM. Léon-Maurice et Laurent Tremblay, représentants de Roy Art Co. Ltée, de Montréal, sont de passage à Ste-Anne.

M. et Mme Auguste Tremblay, de St-Fulgence, et leur fils, Philippe, sont de passage chez M. David-Jos. Brassard.

M. Edmond Dallaire, de St-Fulgence, est par affaires à Ste-Anne.

M. Charles Boivin, père, est en promenade chez son gendre, M. Jos. Blackburn, de Shipshaw.

MM. Oscar Tremblay et son frère Paul, cultivateur du 6e rang, sont partis pour Clova. Nous leur souhaitons un bon voyage.

Mlle Rose-Hélène Gaudreault est de passage chez M. Ernest Fortin de Kénogami.

M. Létourneau, Pro-Gérant de la Banque Canadienne Nationale, de Chicoutimi, est allé au Bureau de la Corporation du Village, par affaires, samedi dernier.

A SAINT-JOSEPH D'ALMA

St-Joseph d'Alma, 5. — Spécial. —

TABLEAU D'HONNEUR

ECOLE DES FRERES MARISTES

1ère CLASSE

CONCOURS:

Joseph Briand, Christian Gauthier, Louis-Marie Gagné, Joseph Côté, Louis-Honoré Touchette, Arthur Bouchard, Charles-Edouard Fortin, Vincent de Paul Collard, Edmond Duchesne, Charles-Aimé Côté.

BANQUE SCOLAIRE

Arthur Bouchard, Christian Gauthier, Louis-Marie Gagné, Joseph Briand, Charles-Edouard Fortin, Joseph Côté, Edmond Duchesne, Louis-Honoré Touchette, Laurent Bouchard, Vincent de Paul Collard.

2ième CLASSE

CONCOURS

Anatole Simard, Henri Carbonneau, L.-Ph. Morel, Geo.-H. Bergeron, Paul-Henri Tremblay, Maurice Morin, Raoul Fortin, Jos.-Henri Guy, Gaston Villeneuve, Lucien Collard.

BANQUE

Henri Carbonneau, Anatole Simard, Paul-Henri Tremblay, Geo.-Henri Tremblay, Alphonse Allard, Gaston Villeneuve, Lucien Collard, Stanislas Michaud, Jos.-Henri Guy, Raoul Fortin.

3ième CLASSE

COMPOSITIONS

Léon Barrette, Sabin Lavigne, Gérard Savard, Victorin Fillion, Robert Jean, Cyprien Côté, Edgar Tremblay, Paul Coulombe, Damase Tremblay.

BANQUE SCOLAIRE

Léon Barrette, Cyprien Côté, Victorin Fillion, Benoit Harvey, Léonce Boudreault, Edgar Renaud, Lucien Gagnon, Gérard Couture, Rosaire Lalancette, Gérard Côté

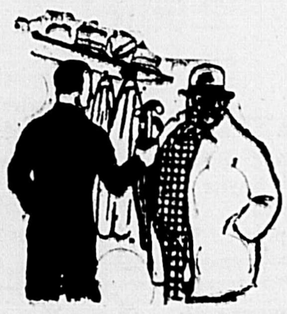
4ième CLASSE

COMPOSITIONS

Jean-Marie Perron, Lauréat Turcotte, Surius Simard, Jean-Joseph Desbiens, Wilfrid Beauchesne, Charles Coulombe, Roland Coulombe, Charlemagne Boudreault, Raoul Beauchesne, René Tremblay.

BANQUE

Jean-Marie Perron, Lauréat Turcote, Paul Gaudreault, René Tremblay, René Girard, Conrad Lapointe, Charles Coulombe, Guy Picard, Roland Coulombe, Rosaire Simard.



—Je — heu — voudrais mon parapluie.

—Lequel vous appartient, monsieur?

—Aucun de ceux-là. Le mien était ouvert.

"En Rolif Half Timma", Gothenberg.

LAC STE-CROIX

Lac Ste-Croix, 5. — D. N. C. —

NAISSANCE

Le 19, M. et Mme Alias Potvin, née Rose-Aline Tremblay, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée à Hébertville sous les prénoms de Marie-Ange. Parrain et marraine, M. et Mme Johnny Potvin, grands-parents de l'enfant.

VA-ET-VIENT

Mlles Jeannette Maltais, d'Arvida, et Gertrude Plourde, de Saint-Jérôme, étaient en visite chez M. Calanis Côté, dans la semaine du 23 nov.

Mlle Noëlla Voyer, d'Hébertville, est en visite chez M. Elie Duchesne, son oncle.

M. Thomas Dufour, M. Girard, Mlles Marie-Ange, Armandine, Irma Duchesne sont allés à Hébertville, le 23, chez M. Thomas Voyer.

Mlle Duchesne et M. le Dr Savoie, de l'Unité Sanitaire de Roberval, ont visité notre paroisse, la semaine dernière. Ils ont fermé plusieurs maisons car ils ont trouvé plusieurs cas de "fièvres Scarlatines" dans le troisième rang.

LA STE-CATHERINE

La Ste-Catherine n'a pas passé inaperçue encore cette année dans notre paroisse. M. Armand Duchesne a bien voulu se rendre à la demande de sa fille Mlle Armandine, pour lui donner la permission de fêter la Ste-Catherine avec ses élèves.

C'est donc le groupe considérable d'amis qui se réunit chez M. Duchesne pour y entendre plusieurs drames, chansons, musique, voici le programme de la soirée, par Marie-Ange Irma Duchesne. La chanson de Ste-Catherine, par les élèves de l'école No 3.

Madame et sa bonne, par Laure-Julie et Germaine Potvin.

L'ambinette et vils argent, par Laure-Julie Potvin, Irène Côté.

L'écho vivant, par Laure-Julie et Germaine Potvin.

La maîtresse et sa bonne, par Irène-Yvonne Côté.

L'entrée au couvent, par Marguerite Duchesne, Laure-Julie et Germaine Potvin.

Quatre petites filles servaient la tire .Voici leurs noms: Georgette et Pierrette Voyer, Antoinette Côté, Gilberte Duchesne.

Parmi l'assistance l'on remarquait M. et Mme Alfred Potvin, M. Napoléon Tremblay, Mme Stanislas Duchesne, M. et Mme Johnny Potvin, Mme Elie Duchesne, M. et Mme Arthur Tremblay et M. et Mme Wilbrod Fortin d'Hébertville; Louis-Philippe Ménard, Fernand Croft, Napoléon Duchesne, Louis-Henri Duchesne, Léo-Paul Duchesne, Wilbrod Potvin, Louis-Philippe et Paul-Emile Duchesne, Allard, Cyrille Larouche, René, Lionel Larouche, Thomas Dufour, Charles-Frs. Baillargeron, Edmond Potvin, Simon, Antoine Côté, Wilbrod, Antonio Tremblay, Henri Vezina, Georges Voyer, d'Hébertville; Adhémard Potvin, Gabrielle Duchesne, Jeannette Potvin, Marie-Louise Germaine, Bertha Côté, Marie-Ange Duchesne, Laurette et Marie-Jeanne Larouche, Rose-Yvonne Simard, Georgienne Pelletier, Instce., Lauretta Hudon, Instce. et Irène-Marie Fortin, Instce, d'Hébertville, Laurette Côté, Jeannette Maltais, d'Arvida; Gertrude Plourde, St-Jérôme; Noëlla Voyer, d'Hébertville; Cécile Larouche;, les élèves de l'école No 3 et quelques autres dont les noms nous échappent.

VEILLEE INTIME

Le 26, chez M. Elie Duchesne, se rassemblaient plusieurs jeunes gens. Voici la liste des invités: Jean Côté, Louis-Philippe, Paul-Emile, Léo-Paul Duchesne, Fernand Croft, Xavier, Louis-Philippe Ménard, Napoleon, Louis, Henri, Gérard, Thomas Dufour, Alfred Larouche, Simon, Antoine Côté, Edmond Potvin, Cyrille, Marcelin, François Larouche, René Lionel Larouche, Charles-Frs. Baillargeron, Chs.-Henri Dufour, Mlles Marie-Louise et Germaine Côté, Gabrielle, Irma, Armandine Duchesne, Instce., Georgienne Pelletier, Instce., Bertha Côté, Marie-Ange, Marie-Jeanne Larouche, Rose-Yvonne Simard, Laurette Larouche, Jeannette Maltais, d'Arvida; Gertrude Plourde, St-Jérôme; Laurette Côté, Noëlla Voyer, d'Hébertville; Cécile Larouche.

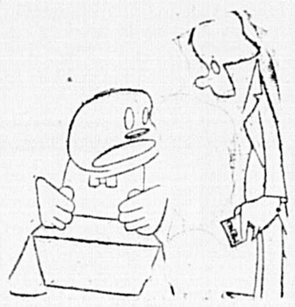
Tous se retirèrent à une heure assez avancée dans la soirée emportant un bon souvenir de leurs agréable soirée.



—Voudriez-vous me prêter votre balai, Mme?

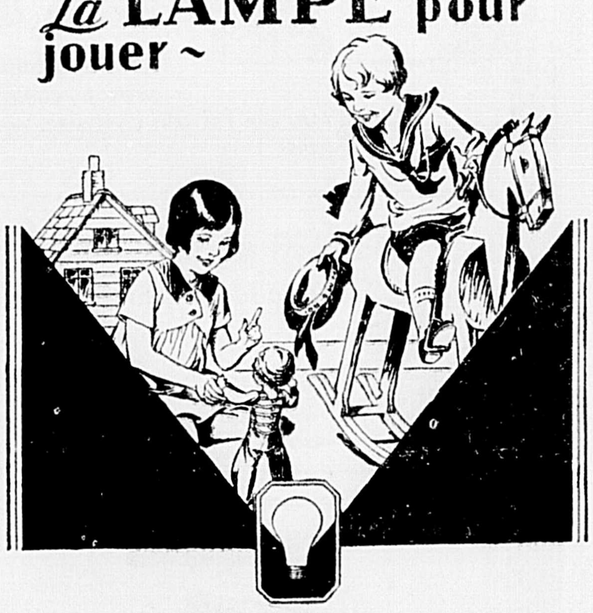
—Pas pour le moment. J'attends mon mari à l'instant.

"El Universal Grafico", Mexico.



—Garçon, un bifteck — un gros, vous savez, si gros que j'en aurai peur.

"Vart Hem", Stockholm.



La LAMPE pour jouer ~

"DES leur plus tendre enfance . . . *veillez à leurs yeux!*" Les médecins ne cessent de donner ce conseil aux parents. Epargnez la vue de vos enfants et ils ne seront pas forcés plus tard de porter des lunettes. Procurez-vous des Lampes Edison Mazda qui donnent une lumière *douce* et *sans éclat*.

LAMPES
DE POLIES A L'INTERIEUR
EDISON MAZDA
UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

XAVIER OUELLET
95, rue Cartier Chicoutimi, P.Q.

J.-T. THOMAS TREMBLAY
294, rue Racine Chicoutimi, P.Q.

MICHAUD & PERRON
119, rue St-Dominique, Jonquière

2ème GRANDE VENTE à un sou et à Piastre



AU MAGASIN

J.-R.-L. BILODEAU

163, rue Racine Chicoutimi (Sur la Côte) Téléphone 428

L'an dernier à pareille date, la maison J.-R.-L. Bilodeau annonçait au public une vente extraordinaire, et tous ont pu se rendre compte des économies qu'ils ont faites, en leur donnant deux articles au lieu d'un avec un sou et une piastre de plus.

Cette année, nous voulons faire bénéficier tous nos clients d'une vente semblable, et comme les temps sont durs, nous espérons que tous sauront profiter de cette occasion.

Pour tout achat jusqu'à $2.25, plus $0.01 vous en achetez un autre; et tout article au-delà de $2.25, plus $1.00 vous pouvez également vous en procurez un autre. De même pour une paire de souliers de $7.50, plus $1.00, et vous en aurez un autre.

OUVERTURE de la vente le 5 décembre, pour se terminer le 13; 8 jours seulement



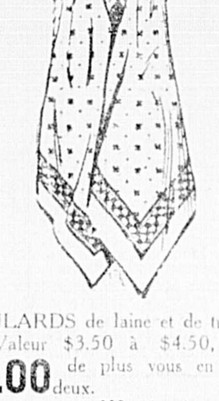
25 Paletots
pour hommes, et jeunes gens.
VALEUR
$30., $35., $38.
Spécial pour cette vente - - -
$9.95
PALETOTS
pour garçons. Spécial - - - -
$4.95

50 HABITS
de couleur, pour hommes et jeunes gens.
Valeur $22.50 à $38.00
Avec $1.00 de plus,
Deux Habits
Habits
grandeurs 36 et 38. Spécial, réduits à . . . . . .
$4.95





Bas en laine, noir, pour hommes
Valeur 0.39 2paires pour 0.40
Valeur 0.49 2 paires pour 0.50
Overalls et capots, coton blanc, très forts. Valeur $1.50, 2 pour $1.51



FOULARDS de laine et de tricolette. Valeur $3.50 à $4.50, avec $1.00 de plus vous en aurez deux.

Chemises de travail pour hommes, valeur $0.90
2 pour .91

Chemises de travail pour hommes,. Valeur $1.00.
2 pour $1.01

Chemises de travail, pour hommes, valeur $1.50.
2 pour $1.51



Chapeaux, pour hommes, toutes les couleurs. Valeur $3.00 à $8.00, avec $1.00 de plus vous en aurez DEUX.

Gants de cuir, pour hommes. Valeurs $1.00, $1.50 et $1.75, avec 0.01 de plus, deux paires.

Combinaisons, pour garçons, en coton ouaté, grandeur 28, 30, et 32, valeur $1.25, 2 pour $1.26
Camisoles ouatés, pour garçons, grandeur 28 et 32, valeur 0.69, 2 pour 0.70

Venez donc les premiers jours afin de ne pas être désappointés. Prenez part à cette vente, unique en son genre, à Chicoutimi.



SOULIERS
Souliers de couleur, pour hommes. Valeur 5.00 jusqu'à $8.50 avec $1.00 de plus deux paires.

Casquettes
Casquettes, pour garçons, avec fourrure. Valeur $1.25, 2 pour $1.26

Mitaines
Mitaines de laine, pour hommes et garçons. Valeur $0.25, $0.35 et $0.50, avec 0.01 de plus vous en aurez deux paires

Pour les
Dames
Chapeaux
feutre, velours et soie, etc.
Jusqu'à $2.25
AVEC $0.01 de plus
DEUX



Chapeaux à $2.50
$1.00 de plus et vous en
DEUX





Le capitaine Errol Boyd embrassant sa petite fille Honor, à son arrivée à l'aérodrome Century à Toronto.

CHAMBORD

Chambord, 5. — D. N. C. —

Cette semaine les passants ont pu admirer un magnifique hibou blanc dans la vitrine du magsin de M. J.-A. Bolly. Ce bel oiseau a été capturé vivant par M. Isaac Bérubé, cultivateur de la Pointe, qui en a fait don à M. Bolly, qui le garde pendant quelques jours, avant de le tuer pour le faire empailler.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Un malheureux accident d'automobile a eu lieu dimanche matin. Le fils de M. Camille Fortin, conduisait l'automobile de son père, avec sept passagers qui venaient entendre la grand'messe. Rendu à la traverse du chemin de fer, M. Victor Fortin appliqua les freins, malheureusement le chemin n'était qu'une glace vive, l'automobile dévia et frappa un poteau de téléphone. Le choc, malgré sa violence ne causa que de légères blessures aux occupants. L'automobile, une magnifique Pontiac, a pour plus de deux cents piastres de dommages.

VA-ET-VIENT

M. Adélard Dubois, Mlle Annette Dubois, d'Hébertville, Mademoiselle Germaine Dubois, de Larouche, étaient en visite à Chambord, lundi dernier.

Mademoiselle Albertine Tremblay, de Kénogami, était dimanche, en visite chez Monsieur et Madame Herménégilde Simard.

Monsieur Edouard Simard a passé la journée de vendredi à St-Jérôme.

Monsieur Joseph Boudreault de Desbiens a passé le dimanche à Chambord.

Madame Ernest Gagné, de Bagotville, a passé une partie de la semaine chez ses parents, Monsieur et Madame Emile Gagnon.

Monsieur Emile Gagnon, accompagné de sa fille, Madame Ernest Gagnon, sont allés à Québec, jeudi dernier.

Madame Louis Tremblay est actuellement en promenade chez sa soeur Madame Eli Desbiens, d'Hébertville.

Monsieur Léonce-Emile Gagnon, étudiant au Séminaire de Chicoutimi, est en repos, d'un mois, chez ses grands-parents, Monsieur et Madame Elie Gagnon.

Mesdemoiselles Marie-Jeanne et Thérèse Beaulieu étaient, cette semaine, en visite, chez leur frère et belle-soeur, Monsieur et Madame Joseph Beaulieu, de St-Méthode.

Monsieur Médard Ouellet, et Madame Joseph Pagé sont allés, par affaires, à St-Prime.

Monsieur Joseph Sasseville, est parti pour un voyage de chasse, jeudi dernier, avec son beau-frère, Monsieur Wilbrod de Launière, du Lac Bouchette.

Monsieur Sylvio Brassard, architecte de Chicoutimi, était au presbytère, la semaine dernière.

Monsieur et Madame Hcetor Grenier, de St-Prime, étaient en visite au presbytère, ces jours derniers.

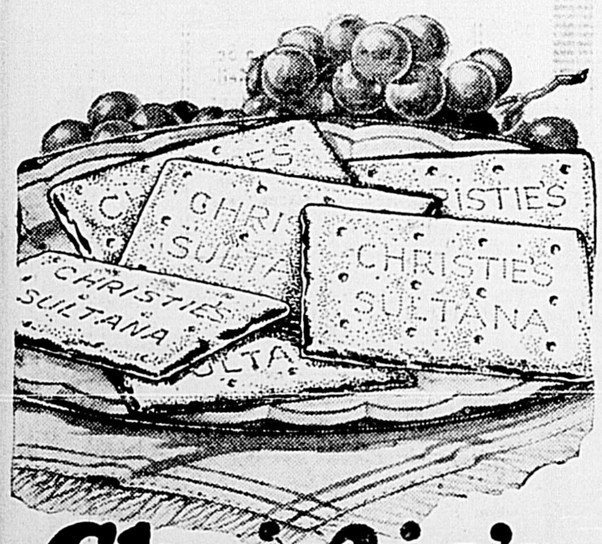
Monsieur Victor Tremblay, du Nébraska, E.-N., est actuellement en promenade chez son oncle et sa tante Monsieur et Madame Camille Fortin.

Mademoiselle Yvette Bouchard, était en visite, mercredi dernier, chez ses grands-parents, Monsieur et Madame Adjutor Bouchard, de Roberval.

Monsieur Emile Gagnon a été assister à la séance du Conseil d'Agriculture qui a été tenue à Québec, le 28 novembre.

M. Wilfrid Léveillée, de Roberval, a visité, dimanche, M. et Mme H. Simard.

Un biscuit de Christie, délicieux et très tentant



Christie's Sultanas

C'est le vrai goût du fruit qui fait la différence. Redondant de gros raisins Sultana non-écrasés et frais des vignobles ensoleillés, les Biscuits Christie's Sultanas sont pleins de saveur, délicieux et nourrissants—bons pour un roi.

NOUVELLES DE NORMANDIN

Normandin, 4. — D. N. C. —

VA-ET-VIENT

M. Alphonse Leboeuf, de St-Félicien, était de passage chez M. l'agronome Brouillard, le 27 novembre. M. Leboeuf est agent pour la Coopérative.

M. et Mme Elzéar Paradis recevaient à dîner, le 25 novembre, Mlle Germaine Paradis accompagnée de son oncle, M. Jean-Baptiste Paradis, ainsi que de son frère, M. Léopold Paradis.

Etait de passage, le 23 nov., chez M. Joseph Fortin, M. Thomas Fortin.

Mme Ildège Duchesne était en visite chez Mme Adélard Boulet le 28 novembre.

M. et Mme Joseph Fortin recevaient, le 23 novembre, M. et Mme Joseph Girard ainsi que Mlle Yvonne Delisle.

M. et Mme Welly Roy, de Kénogami, accompagnés de leurs trois enfants, Yvette, Edouard et Philibert, ont passé une partie de la semaine du 23 à Normandin. Ils ont été reçus chez M. et Mme Nestor Roy, chez M. et Mme Joseph Roy, ainsi que chez M. et Mme Albert Bélanger.

Mlle Dion, Instce., du 5ième rang, était de passage chez Mlle Th. Boulay, Instce, le 30 novembre.

M. l'abbé Henri Tremblay, curé de St-Thomas Dydime, était à Normandin au commencement de décembre.

M. Eugène Dorval, secrétaire de la Commission Scolaire, était au bureau de M. Adélard Boulay, le 30 novembre.

M. et Mme Trefflé Fortin visitaient M. et Mme Joseph Fortin, le 23 novembre.

M. Georges Sasseville, de St-Thomas Dydime était à Normandin, ces jours derniers.

Mme Ad. Boulay, accompagnée de sa fille, Mlle Thérèse, visitait Mme Nestor Roy, le 30 novembre.

M. et Mme Alfred Fortin, de Dolbeau, étaient reçus au "Ruisseau Clair" chez M. et Mme Louis Tremblay, le 10 novembre.

M. Charles-Eugène Tremblay, accompagné de ses soeurs Mlles Blanche-Yvonne, Monique et Pauline, ainsi que de M. et Mme Joseph Bégin, de Jonquière, étaient, — le 16 novembre, — les hôtes à dîner de M. et Mme Joseph Gagnon, de St-Méthode.

M. le Dr Poisson conduisait, le 27 novembre, une de ses patientes à l'hôpital de Roberval, nous espérons que Mme Laurent Paradis se remettra promptement et que nous la verrons avant longtemps de retour parmi nous,

M. et Mme Eugène Bouchard recevaient un grand nombe d'invités, le soir de la Ste-Catherine.

Mme J.-S.-N. Turcotte accompagnée de sa jeune fille Jeanne d'Arc, passait la soirée du 25 nov, chez Mme A. Boulay.

Mlle Gérardine Fortin était dernièrement, à Dolbeau, l'hôte de sa soeur Mme Roméo Desmeules.

Nous avons le plaisir de revoir parmi nous, Mlle Mathilda Boulanger. Elle résidera cet hiver chez Mme Gédéon Noël. Mlle Boulanger se propose d'aider les mamans au tricotage. Nous avons pu déjà considérer plusieurs de ses beaux ouvrages. Nous souhaitons tous les succès à Mlle Boulanger.

Le 25 nov., M. Louis Tremblay était de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

Mme Dassylva Vallée, de Jonquière, visitait, ces jours derniers, son frère M. Victor Fortin ainsi que M. et Mme Joseph-Louis Tremblay.

Mlle Léontine Mathieu était en visite chez Mlles Lévesque, le 16 novembre.

MM. Léon Bouchard, de St-Méthode, et Fernand Tremblay étaient de passage chez M. Joseph W. Lévesque, le 23 novembre.

Après avoir visité M. et Mme Stanislas Simard, ainsi que M. et Mme Joseph-Ls. Tremblay, Mlle Irène Trudeau, de Girardville, était de retour dans sa famille le 1er décembre.

Mlle Yvonne Lévesque visitait Mlle Lucille Mathieu, Instce, le 16 novembre.

Etaient de passage, le 23 nov., chez M. Onésime Bouchard, MM. Armand Bouchard et Georges Jobin, de St-Méthode.

Les RR. Frères Maristes ont réjoui leurs élèves, dimanche dernier, en leur faisant étrenner une belle patinoire tout prêt du Collège.

M. et Mme Victor Fortin recevaient à dîner, le 30 nov., M. J. Tremblay et Mme D. Vallée, de Jonquière.

Mlle Blanche-Yvonne Tremblay, Instce., était dernièrement à Jonquière, l'hôte de M. et Mme Joseph Bégin.

M. Jean-Charles Tremblay, fils de M. Xavier Tremblay, est de retour de l'Hôtel-Dieu de Roberval où il s'est fait amputer le pouce de la main gauche.

M. et Mme Welly Roy étaient reçus, ces jours derniers, chez M. et Mme Pierre Perron, de Roberval.

M. et Mme Noël Rivard ainsi que Mlle Irène Duchêne et M. Arthur Dallaire passaient la soirée de la Ste-Catherine chez M. et Mme Joseph Dallaire.

Mme Joseph Tremblay a le plaisir de recevoir son père M. Joseph Gosselin qui passera quelque temps à Normandin.

Mme Elzéar Tremblay, accompagnée de ses fillettes Gisèle et Marie-Marthe, étaient en promenade chez M. et Mme Edmond Boullanne, le 23 novembre

Mme Alphonse Vaillancourt est de retour d'un voyage d'affaires à St-Eugène d'Argentenay.

M. Edmond Boulianne ainsi que ses fils Cyrille et Adolphe sont de retour de St-Thomas Dydime où ils ont passé quelques jours.

MM. Origène Hamel, Xavier Bouchard et Anselme Guimond étaient de passage chez M. Ad. Boulay, le 2 décembre.

M. et Mme Welly Roy étaient dernièrement de passage à Roberval et étaient reçus chez M. et Mme Joseph Perron.

M. et Mme Roméo Demeules nous quittaient, le 27 novembre, pour aller résider à Dolbeau.

Les plaintes de la grande amie

La bonne terre de Québec

Par un superbe matin d'automne, longeant les prés de chez nous, j'entendis, soudain, un murmure imperceptible et invisible qui allait s'amplifiant.

Etonné, je prêtai une oreille attentive pour découvrir l'origine et la raison d'être de ce bruit qui semblait avoir pris forme de voix.

Et je pus distinguer, s'élever, de la terre, des plaintes presque déchirantes:

"Je suis la Grande Amie, l'amie du genre humain depuis toujours; je suis la vieille *terre nourricière*, la bonne terre de Québec qui ai toujours rempli ma mission auprès de mes enfants."

"Depuis les premiers défricheurs, bon an, mal an, j'ai toujours répondu aux efforts et au travail du laboureur."

"Chaque printemps, mes prés ont reverdi pour fournir pâturage et foin aux animaux."

"Chaque été, j'ai taché de faire belles, les moissons, et tous les automnes, j'ai apporté de la dorure aux fruits des vergers."

"Est-ce que les champs de beaux épis d'or dont je me revêts, tous les ans, n'ont pas donné la subsistance à tous ceux qui foulent mon sol?"

"Quoi! est-ce que mes belles campagnes vertes, la bonne senteur de mes prés, l'air qui m'entoure et que vous respirez, le soleil qui vous réchauffe comme moi, ne vous ont pas apporté vigueur, santé et joie? N'ont-ils pas mis libéralement sur vos joues, ces couleurs qui font votre orgueil et qu'ailleurs l'on est parcimonieux:

"Et cependant, malgré tous ces bienfaits qu'à personne, je ne refuse, j'ai vu, avec une grande tristesse, oui j'ai vu, malgré mes lamentations, partir mes enfants pour l'exil, la terre américaine, par exemple, où 2,500,000 bons Canadiens Français vivent éloignés de mon sol."

"J'ai vu aussi des multitudes me quitter, moi la Grande Amie, pour aller vivre dans les villes. Qu'ai-je donc fait à mes enfants pour m'abandonner ainsi, vendre le bien ancestral ou fermer les portes et laisser le patrimoine en friche.?

"Et, quand je ne serai plus là pour les nourrir, que feront les gens des villes?"

"Si les bras qui m'ensemencent s'éclaircissent et tendent à disparaître, moi, la Terre, de nourricière, je serai devenue improductive et vous tous qui m'aurez abandonnée, comme on jette au rancart, une vieille loque, vous mourrez de faim."

"On me lance cette apostrophe: "Je suis fatiguée de faire vivre ma terre. Quand j'engage des employés pour cultiver, ils me coûtent plus chers que leur travail sur la terre rapporte."

"Est-ce ma faute, à moi, dit la Terre, si l'équilibre économique, est rompu, si la somme de travail n'est pas ce qu'elle devrait être et si le luxe, les dépenses inutiles et le besoin de faire des dettes ont envahi les fils de mon sol? Je ne suis pas responsable de tous ces malheurs, mais le plus grand de tous c'est encore de me quitter."

La voix de la grande délaissée s'éteignit dans un murmure impressionnant.

Que ferons-nous pour consoler la Grande Amie rester fidèle à son sol? J'en appelle à tous ceux qui se préoccupent des destinées de notre peuple.

Chs.-Jos. Levesque.



—Nous sommes mariés depuis trois semaines et tu es arrivé ce matin au chant du coq.

—Cela ne se renouvellera pas, je vais lui tordre le cou à ce satané coq.

"Hummel", Hambourg.



—Quel est l'âge de votre grand père?

—Je l'ignore; mais voilà longtemps qu'il reste avec nous.

"Lustige Kolner Zeitung", Cologne.

Tableau d'honneur

ACADEMIE COMMERCIALE
des Frères Maristes
Chicoutimi.

COMPOSITIONS DE NOVEMBRE

COURS COMMERCIAL:

8ième année: Rodrigue Lépine, Ludger Maltais, Olivier Fortin, Benoit Talbot, Paul Ouellet, Eudore Gagnon, Gérard Gauthier, Henri Blackburn, Raymond Lévesque, Laurent Pagé.

CLASSE INDUSTRIELLE:

P.-J. Bélanger, L. Boivin, F.-X. Dubois, R. Hudon, E. Dallaire, G. Gagnon, D. Bittner, M. Couillard, L. Villeneuve, R. Grenon.

7ième ANNEE:

Joseph Gagnon, J.-Louis Delisle, Léon Desbiens, Benoit Octeau, Benoit, Pedneault, Lionel Dallaire, Gérard Simard, Lucienne Truchon, Ovide Cubaynes, Paul Garon.

6ième ANNEE:

Marius Gauthier, Paul Paradis, C.-Eugène Garant, Léonidas Tremblay, Benoit Dumais, Wilfrid Gauthier, Jules Gilbert, Gaston Paradis, Ls-Philippe LeBel, Wilfrid Larouche.

5ième ANNEE:

Jean-Marie Simard, Sylvio Girard, Jean-Marie Larouche, Léonard Desmeules Peter Hudson, Philippe-Auguste Claveau, Augustin Gauthier, Jean-Jules Harvey, Léon Gagnon, Maurice Morin.

5ième ANNEE "A":

Léonard Tremblay, Joseph Tremblay, Dollard Ouellet, Emmanuel Robin, Jacques Laferrière, Charles-Auguste Couture, Edouard Ouellet, Raymond Collins, Jean-Marie Demers, Jean-Marie Maltais.

5ième ANNEE "B":

René Desmeules, Jean-Jos. Hudon, Paul-Art. Saulnier Léopold Guay, *Jean-Jos. Harvey, Jacques* Ouellet, Charles Barrette, David Lapointe, Marcel Tremblay.

4ième ANNEE "A":

Roméo Côté, Hervé Pedneault, Pierre-Eugène Gaudreault, Albert Claveau, Wilfrid Desbiens, Paul Gaudreault, Jean Hovington, David Blackburn, Fernand Leclerc, Philippe Lagacé.

4ième ANNEE "B":

Ovila Pedneault, Georges-Henri Tremblay, Jean-Marie Brassard, Michel Landry, Léon Georges Pedneault, Laurent Carrier, Raymond Pedneault, Lucien Tremblay, René Gagnon, Lucien St-Hilaire.

3ième ANNEE "A":

Josselin Imbeau, Jean-Baptiste Tremblay, Raymond Lemieux, Léopold Boivin, Paul Bélanger, Julien Harvey, Gaston Gauthier, Cyrille Tremblay, Gérard Lapointe, Gérard Desgagné.

3ième ANNEE "B":

Jean-Eudes Gagnon, Georges-Ernest Lessard, Eugène Charest, Jean-Joseph Desbiens, Louis-Henri Harvey, Henri Girard, Roland Gravel, Georges-Henri Deslauriers, Jean-Marie Pedneault, Fernand Roy.

2ième ANNEE "A":

Louis-Philippe Savard, Philippe Pedneault, Maurice Barrette, Maurice Bouchard, Benoit Tremblay, Théophile Maziade, Toussaint Larouche, Guy Carrier, Robert Tremblay, Paul Bonneau.

2ième ANNEE "B":

Constant Némy, Georges Lafleur, Jean-Jacques Gauthier, Eugène Harvey, François Tremblay, Raymond Brassard, Marcel Allard, André Gagnon, Robert Pagé, Jean Duchaine.

1ère ANNEE "A":

Maurice Gagné, Jean-Baptiste Guay Charles Verreault, Jean Paradis, Antonio Jobin, Léo Girard, Aimé Villeneuve, Georges Savard, Gaston Desforges, Antonio Lavoie, Jean-Marie Dallaire.

1ère ANNEE "B":

Jean-Joseph Pedneault, Robert Quenneville, Rémi Tremblay, Léonard Belley, Paul Pedneault, Omer Pagé, Jean-Joseph Truchon, René Poitras, Lionel Lefebvre, Pierre-André Tremblay.

COURS PREPARATOIRE "A":

Jean-Marie Gagnon, Roland Dufour, Patrick Larouche, Fernand Tremblay, Rosaire Gagnon, Paul Desmeules, Rémi Dallaire, Robert Larouche, Robert Beaulieu, Réal Bonneau.

COURS PREPARATOIRE "B":

Léo Légaré, Alexandre Villeneuve, Marcel Maltais, Jos.-Edmond Bergeron, Louis-Jos. Lalancette, Roland Gagnon, Jean Bolly, Lauréat Desbiens, Paul-Emile Roberge, Mario Côté.

Aimez-vous la lecture?

Achetez des livres



—J'ai une rage de dents terrible.

—Oui? dans ce cas répétez 100 fois de suite: Mal de dents passe à l'arrière.

—Je ne serai pas mieux, j'aurai le mal de reins.

"Buen Humor", Madrid.



—Comment l'accident est-il arrivé?

—Ne me le demande pas, c'était la première fois que je prenais le volant.

"Muslette", Vienne.

"VOTRE BALANCE A BESOIN D'ETRE AJUSTEE"

Disait une Femme Grasse avec Indignation

"Vous feriez mieux de faire ajuster cette balance" s'exclamait une grosse dame élégamment vêtue, dans une pharmacie l'autre jour — "elle me donne 12 livres de plus qu'il ne faut."

"Et tout cela démontre" fit remarquer le pharmacien, "que les femmes engraissent si rapidement qu'elles ne s'en rendent pas compte."

"Si cette dame ne se surveille pas" continua-t-il, "quand elle reviendra dans deux semaines, la balance sera bien en faute de 20 livres cette fois."

"Exception faite de trois ou quatre heures de dur exercice tous les les jours, y a-t-il quelque chose pour faire disparaître l'excès de graisse?" demandait un tout jeune homme qui achetait un tube d'onguent pour son genou malade.

"Pas grand'chose" répondit le pharmacien, "mais depuis quelque temps il y a grande demande d'une combinaison de sels vivifiants dont plusieurs de mes clients corpulents sont absolument enthousiastes.

"Cela s'appelle les Sels Kruschen et ils font certainement un bon travail car je constate moi-même que plusieurs perdent du poids."

"C'est un moyen peu dispendieux de faire disparaître la graisse" continua le pharmacien, "car une seule bouteille, même avec de fortes doses, durera 60 jours pour une personne."

"Je n'ai jamais entendu parler de ce traitement-là" dit le tout jeune homme, "mais dans tous les cas je n'ai pas de graisse à perdre."

"J'en ai entendu parler, moi" dit un gros homme d'âge moyen, qui venait d'entrer. "Je pesais 15 livres de trop—j'engraissais—et je donne crédit aux Sels Kruschen de m'avoir débarrassé de ce bagage désagréable et inutile."

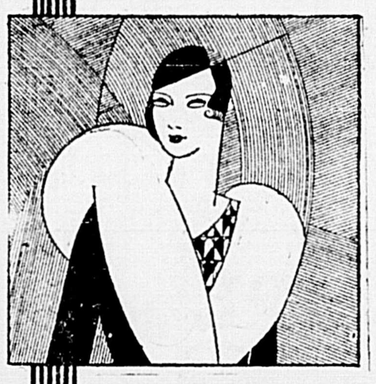
"Si vous ne faites pas attention" dit en riant le pharmacien, vous allez voir paraître votre photographie dans les journaux."

"Non" répliqua l'homme bien bâti, "mais je ne crains pas de dire un bon mot pour un bon produit et je peux dire en toute sincérité que les Sels Kruschen sont un vrai bon produit. Non seulement ils m'ont aidé à réduire mon poids à la normale, mais ils gardent mon foie et mes intestins en parfait ordre et je suis plus vigoureux et plus actif que je ne l'ai été depuis des années."

"C'est assez pour moi" dit le tout jeune homme.

"Je suis content que vous soyez venu" dit le propriétaire, "je raconterai à mes clients ce que vous nous avez dit."

On peut se procurer les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.



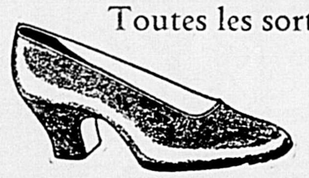
Chaussez-vous

MAIS CHAUSSEZ-VOUS A BON MARCHE.
CHAQUE VILLE A SON GRAND MAGASIN
TORONTO – MONTREAL – QUEBEC
MAIS CHICOUTIMI A LE SIEN.

La Maison GAGNON & FRÈRE

Nous achetons au même prix que les grands magasins, donc nous sommes capables de vendre à meilleur marché parce que notre administration est peu coûteuse. — Comparez ces prix. Nous ne craignons pas la compétition.

Claques pour dames
Toutes les sortes de talons.



65c



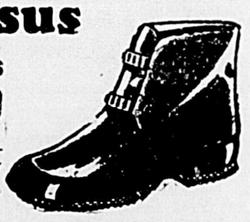
60 PAIRES DE PARDESSUS
En Jersey de couleurs ou en rubber, pour dames, ...
98c

Claques



pour hommes
1ère qualité
6 à 10 points 59c

Pardessus
en drap, pour hommes
1 boucle, Pour $2.00
2 boucles, Pour $2.25



Pardessus en Jersey de laine, noir, avec "Zipper" éclair, pour hommes, ... $3.85
Souliers en cuir patent, avec courroie, talons militaire, pour dames, dernière nouveauté, ... $1.98

CLAQUES pour enfants, pour 48
CLAQUES pour garçons, pour 72
CLAQUES pour fillettes, pour 55
Mitaines en cheval avec rivets, . . .65

Pardessus en Jersey de laine, noir ou brun, avec boutons pressions, talons hauts ou cubains, pour dames. La dernière nouveauté, ... $2.50
En cachemirette, pour $2.10

BAS KAYSER
Nous nous sommes procurés 75 douzaines de BAS Kayser (full fashion), toutes les couleurs. Val. $1.75, pour .95

Camisoles et caleçons Penmans 95, pour hommes, pour $1.69
Camisoles Penmans 95, manches courtes ou longues, pour dames, ... $1.69
Pantoufles en cuir, toutes les couleurs, pour dames, .39

Le Plus Grand Magasin de la Région
GAGNON & FRÈRE, Chicoutimi sur la Côte

Commerce et Finances

BOURSE DE MONTREAL

Montréal, 5. — S. P. C. — L'activité fut presque nulle hier à la Bourse locale, les valeurs cédant du terrain. Wall Street enregistra des pertes fractionnaires durant toute la séance, ou à peu près, et cette influence se fit sentir sur le marché local. Nickel perdit un peu de terrain, ainsi que Brazilian, Montreal Power et Shawinigan Power. Atlantic Sugar par contre se montra ferme, atteignant 17, une avance totale de 10 points en trois semaines. McColl-Frontenac, après avoir débuté à 22, un gain fractionnaire, monta à 22, un gain d'un point. La fermeture fut peu intéressante; mais les vedettes se montrèrent plus fermes toutefois.

Parmi les prix de fermeture, citons: Consolidated Smelters, ½ plus bas à 15⅜; Canada Power and Paper, ½ plus bas à 53½; Dominion Bridge, ¼ plus bas à 56¼; Dominion Steel & Coal B, sans change - ment à 6½; Mamilton Bridge, 1 plus haut à 18; Nickel, ½ plus bas à 18; Canada Cement, sans changement, à 14⅜; B. C. Power, sans changement, à 36; Altibi, sans changement, à 10; Canada Wire & Cable, ¼ plus haut à 67; Massey-Harris, sans changement, à 14; Montreal Power, ½ plus bas à 57; National Breweries, ½ plus bas à 26½; Shawinigan Power, ⅝ plus bas à 51⅝; Steel of Canada, 1½ plus bas à 41½; National Steel Car, 1 plus bas à 55.

Brazilian vint en tête au point de vue activité, avec des ventes de 1,886 actions, perdant ¼ à 25; Atlantic Sugar, deuxième, avec des ventes de 1,290 actions, gagnant 1⅝ à 16⅝6 Nickel, troisième, avec des ventes de 960 actions, perdit ½ à 18.

Les ventes totales furent de 10,606 actions, comparées à 14,010 le jour précédent et à 87,048 à la même date l'an dernier.

DIVIDENDES

Montréal, 5. — S. P. C. — Dividendes déclarés:

Famous Players Canadian Corp., Ltd., 50 sous par action pour le trimestre finissant le 31 courant, payable le 27 décembre, sur les actions enrégistrées le 12 décembre.

Les bureaux de direction de Chase National Bank de la cité de New-York et de Chase Securities Corporation ont déclaré les dividendes trimestriels réguliers sur les actions à $20 au pair pour la banque et les actions sans valeur au pair pour Securities Corporation, formant le total de $1 par action sur les 7,400,000 actions de la Corporation. Ces dividendes seront payables le 2 janvier 1931, sur les actions enrégistrées le 10 courant.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 5. — S. P. C. — La dernière baisse des valeurs à la bourse se fit plus accentuée hier. Les pertes des titres actifs furent plus lourdes que celles de mercredi, les radios, les utilités et les valeurs commerciales étant plus particulièrement affectées.

Les prix furent à la baisse durant toute la journée, excepté durant une période momentanée un peu avant midi.

De façon générale, les valeurs ne descendirent pas à des niveaux extrêmes. Des pertes de 1 ou 2 points furent subies par American Can, U. S. Steel, General Electric, Union Carbide, Eastman Kodak, Anaconda, American Smelting, Westinghouse, American Telephone ne reprit qu'une fraction d'une perte de 4 points. American Waterworks fut également à la baisse perdant près de 3 points. L'argent faiblit et International Silver perdit 14 points. Johns-Manville, Case et Underwood Elliott Fisher perdirent 4 points chacun. Radio "B", actions privilégiées, fut ferme 40, les directeurs maintenant le dividende régulier de $1.75 par action, que l'on paiera avec le surplus.

Les devises étrangères furent plus fermes. La livre sterling, le franc français, la lire italienne effectuèrent de légers ralliements. La peseta espagnole fit exception et perdit du terrain.

	jeudi	mercredi
Nombre de titres à la hausse	103	153
Nombre de titres à la baisse	481	393

Un succès

(Suite de la dernière page)

biens.

AUGUSTA, sa fille, Mlle L. Fortin.

FAUSTINE, sa seconde fille, Mlle R. Dufour.

EUPHRASIE, esclave chrétienne, Mlle G. Gauthier.

Le programme musical de la soirée était le suivant:

"Si j'étais Roi", G. Micheuz
Au piano: Mlles A. Gagnon, F. Boudreault, G. Gauthier.
Poète et Paysan François Suppé
Mlles M. Gauthier et J. Gagnon, violonistes, Mlle G. Gauthier, pianiste.
La Charge des Uhlans Carl Bohm
Mlle G. Noël et L. Tremblay.
O CANADA

L'organisateur de la soirée était M. le professeur Blais de l'Institut du même nom et à Mme Thomas Noël de Jonquière, revient le mérite d'avoir entraîné les jeunes filles du cercle pédagogique de Jonquière à la discipline de la scène qui, s'ajoutant à leur culture et à leurs talents naturels, leur ont valu mardi soir un enviable succès et les applaudissements de l'auditoire.

NE SOUS UNE BONNE ETOILE

Ottawa, 5. — S. P. C. — Oscar Villeneuve de cette ville peut bien être un Canadien-français; mais, comme il le dit lui-même, il est chanceux comme un Irlandais. Mercredi, en approchant d'un passage à niveau, Villeneuve s'aperçut qu'un train arrivait en même temps. Il essaya de l'éviter; mais les roues dérapèrent sur les rails et il fut happé par le convoi. Le camion fut complètement démoli, le moteur étant arraché et projeté à 50 pieds de distance. Lorsque tout fut fini, Villeneuve sortit de dessous les débris, une légère égratignure à l'épaule, et rien de plus.

Mlle MACDONALD RECOIT LE PRINCE DE GALLES

LONDRES, 5. — S. P. C. — Ishbel MacDonald, fille du premier ministre recevait hier le Prince de Galles à la résidence du chef du gouvernement, lors d'une réunion tenue sous les auspices de la Société d'hygiène dans les districts industriels.

"On apprend aux ouvriers à gagner leur santé quotidienne, en même temps que leur pain quotidien, déclara Son Altesse. L'ignorance est le propagateur de la maladie. La santé chez les ouvriers signifie des gains plus élevés, un meilleur rendement et une plus grande satisfaction."

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mardi 16 décembre 1930, des soumissions pour des changements et la construction d'une allonge à l'édifice public de Jonquière, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour une allonge et des changements, édifice public, Jonquière, P.Q."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, du concierge de l'édifice public de Jonquière, P.Q., du commis des travaux, édifice de la douane, Québec, P.Q., et de l'Association des Constructeurs de Québec, 267, rue Saint-Paul, Québec, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 novembre 1930.

La session

(Suite de la première page)

province?

M. Taschereau: — Certainement.

M. Duplessis: — Quel est ce salaire?

M. Taschereau: — Cela dépend des travaux exécutés et des endroits où ils le sont. Le salaire n'est pas fixe. Nous avons des officiers qui surveillent l'application de cette loi.

M. Blain veut prolonger ce débat, mais l'hon. Taschereau veut qu'on y revienne un peu plus tard.

M. Houde: — Le chômage est-il grave à Québec?

M. Francoeur: — Le chef de l'Opposition me pose une question un peu spéciale. Je ne connais pas les conditions des municipalités.

M. Houde: — Pourquoi avoir parlé de Montréal et avoir prétendu que c'était sérieux surtout chez nous?

M. Francoeur: — A cause des nombreuses demandes que nous avons eues de certains endroits, nous pouvons dire que ça va plus mal dans les grandes villes.

M. Duplessis: — A Montréal, le palais de Justice est terminé et l'article du bill est adopté.

On passe à l'article suivant, portant le No 4 de la loi.

M. Duplessis: — On veut autoriser la province à emprunter. Pourquoi emprunter quand la province a de si gros surplus. Quand j'ai de l'argent à la banque, je n'emprunte pas.

M. Francoeur: — Il y en a qui ont de l'argent en banque et qui empruntent.

Nous voulons pouvoir parer toutes éventualités.

M. Blain: — Allez-vous demander des soumissions pour ces emprunts?

M. Francoeur: — Comme toujours.

M. Duplessis: — Je trouve que nous sommes sévères pour le gouvernement. N'oublions pas qu'il n'a pas de trésorier.

On adopte les articles 4, 5 et 6, puis on passe à la septième.

M. Houde: — Le fonds d'amortissement dont il est question dans cet article est-il destiné à la machine agricole de Montmagny?

M. Francoeur: — Non, au terminus de Montréal.

M. Houde:—Il y a des terminus qui ne seront pas terminés au bon plaisir du gouvernement.

M. Blain: — Sur 1,600 questionnaires que le comité du chômage a envoyés aux municipalités, combien a-t-il reçu de réponses?

M. Francoeur: — 900 réponses. Nous avions donné un délai de 8 jours pour répondre.

M. Blain requiert encore quelques précisions que lui accorde M. Francoeur.

En marge du septième article, M. Blain demande:

"Si les municipalités qui n'ont pas encore répondu le faisaient subséquemment, jouiraient-elles de la loi?"

M. Francoeur: — Oui, nous acceptons encore ces demandes.

M. Duplessis: — Quel est le montant alloué à l'heure actuelle? Nous devrions avoir une liste des municipalités qui ont répondu et le montant qui leur a été accordé; ce serait légitime, il me semble.

Alors s'ensuit une petite discussion. Puis la droite passe la liste originale à gauche, et M. Francoeur répond:

Le montant total alloué jusqu'ici pour les travaux est de $8,990,450. Les municipalités ont versé $3,943,495. Le fédéral a fourni $2,473,477 et le provincial $2,573,477. Le fédéral a de plus donné $200,000 pour le pont de Hull et le provincial $100,000 en aide direct, on a attribué $518,600. Nous vous donnerons la liste à date, quitte à la reviser au fur et à mesure que les demandes arriveront.

M. Houde: — Dans le questionnaire est-il question de la date où les travaux devront être exécutés?

M. Francoeur: — Il avait été décidé de fixer le 31 mars, puis on voulut étendre le délai au premier juillet. Si les travaux ne sont pas alors terminés, la loi prévoit qu'ils seront payés jusqu'au point où ils en seront.

M. Blain: — Si j'ai bien compris, dans cette loi, le provincial suit le fédéral.

M. Francoeur: — Nous ne suivons personnes. Nous faisons en sorte que la province profite d'une loi passée par un autre pouvoir.

M. Duplessis: — Nous voulons bien adopter les résolutions de ce bill mais nous ne donnons pas là un vote de confiance dans le gouvernement. C'est une collaboration à un projet de loi pour remédier au chômage.

— AVIS —

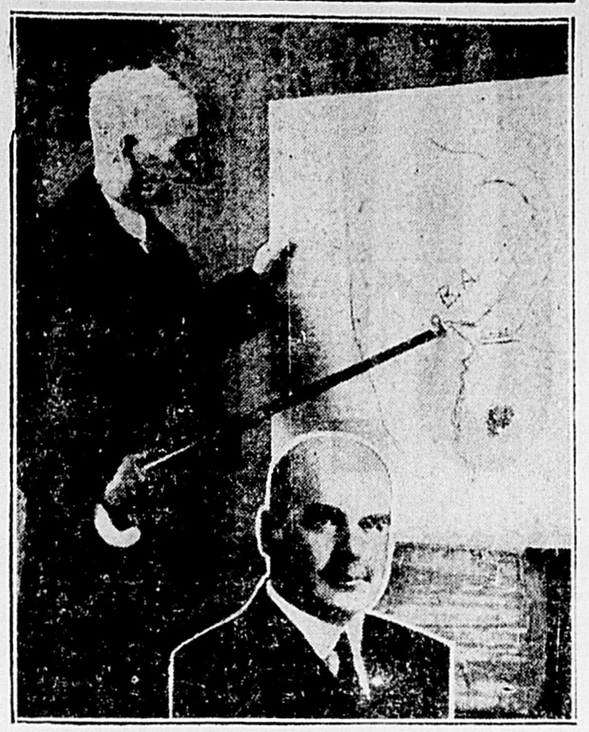
Province de Québec, District de Chicoutimi, Cour Supérieure, No. 4690. DAME MARIE-LOUISE TURCOTTE, épouse commune en biens de ARMAND NERON, ouvrier de Jonquière, Demanderesse; vs le dit ARMAND NERON, défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 26ième jour de novembre, 1930.

Chicoutimi 26 novembre, 1930.

Le Procureur de la Demanderesse,
Chs-Ed. CHAYER.

VERS L'AMÉRIQUE DU SUD



Le premier navire de passagers à quitter un port canadien pour l'Amérique du Sud — le "Prince Robert", nouveau navire de la Canadian National Steamships — partira d'Halifax, le 2 mars, avec un groupe de délégués du commerce canadien et de touristes à destination de Buenos Ayres où se tiendra l'an prochain, la grande exposition de l'Empire Britannique. En cours de route les Canadiens feront plusieurs escales et auront l'occasion de visiter diverses villes de l'Amérique Latine. A Buenos Ayres, capitale de l'Argentine, ils seront reçus officiellement par les gouvernements et les corps publics. Des entrevues seront ménagées sur le terrain de l'Exposition entre les hommes d'affaires canadiens et ceux de l'Argentine. Nous voyons ici M. Angus McLean, président de la Canadian Chamber of Commerce, montrant sur la carte de l'Amérique du Sud, la ville de Buenos Ayres, but ultime du voyage du "Prince Robert", et M. Elmer Davis, président de l'Association des Manufacturiers Canadiens. La Chambre de Commerce et l'Association des Manufacturiers ont, de concert avec le gouvernement canadien, assuré la représentation du Canada à l'exposition de Buenos Ayres qui sera ouverte par le Prince de Galles et sera l'une des plus importantes jamais tenues dans le monde. De même que plusieurs autres délégués, MM. Davis et McLean seront accompagnés dans leur voyage à l'Amérique du Sud par leurs femmes. Plusieurs Canadiens feront aussi le voyage en simples touristes pour profiter de l'itinéraire spécial du "Prince Robert" et du bas prix exceptionnel du voyage. A l'itinéraire figurent des escales à la Havane, Trinidad, Pernambouc, Montevideo, Buenos Ayres, Santos, Rio de Janeiro, les Bermudes, etc.

De plus des excursions par chemins de fer seront organisées pour visiter le Chili et une partie du Brésil.

LES ENFANTS DE MARIE DE ROBERVAL

Roberval, 5. — D. N. C. — La paroisse St-Jean de Brébeuf vient d'être dotée d'une autre société religieuse. En effet, dimanche dernier, une soixantaine de jeunes filles répondaient à l'appel de M. le curé Tremblay et se réunissaient à la chapelle du collège des Frères Maristes où l'on fonda la nouvelle société.

Après un court sermon sur l'idéal, donné par M. le Curé les jeunes filles descendaient à la salle du collège où l'on procéda à l'élection des officières qui donna le résultat suivant:

Présidente: Mlle Ernestine Trottier.
Première assistante: Mlle Cécile Dumais.
Deuxième assistante: Mlle Germaine Bouchard.
Secrétaire: Mlle Juliette Lefebvre.
Trésorière: Mlle Anna-Marie Thibeault.
Conseillères: Mlles Gilberte Girard, Laura Tremblay, Marcelline Gauthier.

La société compte à l'heure actuelle 61 membres.

Le dimanche précédent les Enfants de Marie de la paroisse Notre-Dame se réunissaient pour réorganiser leur société qui a vu partir un bon nombre de ses membres, vu la division de la paroisse.

Après la lecture des règlements de la société par l'abbé Trottier, on procéda aux élections avec le résultat suivant:

Présidente: Mlle Marie-Louise Bergeron.
Première assistante: Mlle Alice Guay.
Deuxième assistante: Mlle Blanche Cossette.
Secrétaire: Mlle Louisa Larouche.
Trésorière: Mlle Blanche-Alice Langlois.

Malgré la division de la paroisse, la société compte encore 84 membres.

UNE MESURE QUI CREE DES DIFFICULTES

Québec, 5. — La remise d'une partie de l'intérêt sur les dettes municipales de voirie et le projet d'abandon des créances du ministère de la voirie comportent une somme de $17,000,000 que le gouvernement perdra.

Cette mesure suscite de nombreuses difficultés. En effet, nombreuses sont les municipalités qui ont construit leurs chemins et les ont payés. Ces municipalités auraient donc à tort, au point de vue financier, à payer leurs dettes puisqu'on remet maintenant aux municipalités qui n'ont pas payé les leurs.

Les résolutions furent donc adoptées en première lecture, puis en deuxième et en troisième. Alors le comité plénier se transforma en assemblée législative et le bill fut adopté en deuxième lecture. Alors la Chambre redevint comité plénier et l'on recommença l'étude du bill clause par clause.

Les premières furent adoptées sans discussion. La septième provoqua un débat.

La dernière clause, ayant pour effet d'autoriser les travaux déjà commencés dans certaines municipalités fut alors retirée puis le bill subit sa troisième lecture.

La Chambre s'est alors ajournée à 3 heures mardi prochain.

Enfin, voilà la constipation chronique maîtrisée

Je suis très heureuse de recommander Bon-Tone à d'autres victimes de ce mal," déclare une dame de Québec.

Bon-Tone, grâce à ses essences végétales, est un purificateur idéal et un tonique tout à la fois. Il est très recommandé pour ses qualités reconstituantes et les bienfaits qu'il procure à tout le système. Son action calmante, son goût agréable en font le tonique idéal, à chaque fois que vous êtes ennuyé par le mauvais fonctionnement d'un organe quelconque.

Mme Joseph Gosselin, domiciliée au No 167, rue de la Reine, Québec, déclare: "Ma santé était précaire depuis plusieurs années, j'essayai tous les remèdes possibles, sans obtenir aucun résultat. Alors même que je ne mangeais que très peu, je souffrais d'indigestion et de gaz. Je souffrais de constipation chronique et parfois de maux de tête et d'étourdissement. J'étais toujours fatiguée, sans aucune énergie et à certains moments si faible, que je devais interrompre mon travail.

"J'essayai Bon-Tone, après avoir lu les résultats obtenus par des voisines. J'éprouvai une amélioration sensible dès le début et les intestins fonctionnèrent mieux. Je suis actuellement en parfaite santé, je mange bien sans souffrir des gaz, ni des attaques d'indigestion. Mes intestins fonctionnent très bien, les maux de tête, les étourdissements ont disparu; je suis beaucoup plus forte et le goût du travail est revenu. Je suis très heureuse de recommander Bon-Tone aux personnes souffrantes."



M. O. LEVESQUE

Le représentants de Bon-Tone se trouve à la Pharmacie Hamel, rue Racine, Chicoutimi. Allez le consulter, ou demandez-lui de vous envoyer la brochurette gratuite: "La voie du succès."

Avez-vous entendu parler du concours de $300 de Bon-Tone? Allez voir M. Lévesque, représentant du Bon Tone à la Pharmacie Hamel, Chicoutimi, ou écrivez-lui. Il vous donnera tous les détails du concours avec plaisir. Il vous expliquera en même temps les mérites et les qualités de ce fameux tonique. Ne remettez pas à plus tard. Renseignez-vous aujourd'hui même. Vous avez la chance de gagner des prix valant de $5 à $100. Bon-Tone se vend dans tous les magasins de remèdes.

CABINET ENDER

Varsovie, 5. — S.P.C. — Hier soir le président approuvait le nouveau cabinet formé par le Dr Otto Ender, avec le concours du Dr Schober.

UNE LETTRE SIGNEE DE RAMON FRANCO

MADRID, 5. — S. P. C. — Une lettre soi-disant venir de Ramon Franco aviateur qui se sauvait récemment de prison, fut reçue hier par le journal "Heraldo". Elle ne dit rien du lieu de séjour de Franco et son ton facétieux laisse à supposer qu'elle a été écrite par un farceur.

"J'en aurai pour un an à rire en pensant à cette évasion. Comme les barres de fer sont dures! J'y ai usé ma scie à les couper. La sentinelle est-elle toujours éveillée. Je lui souhaite de devenir aveugle.

"Le départ avec un pied de nez. Une glissade le long de la corde et me voilà dans la rue. Je me figure entendre le gardien lâcher ses jurons, en constatant ma disparition.

"Mon tabac et mon sucre à mes domestiques dans la prison. Mes outils à qui les voudra. Une punition exemplaire au gouverneur qui m'a laissé sortir."

EVITERA-T-ON LA GREVE DES MINEURS?

Londres, 5. — S. P. C. — Tout espoir d'éviter une grève générale des mineurs repose maintenant sur les négociations du premier ministre. Le chef du gouvernement tenait hier soir une conférence avec le comité exécutif de la fédération des mines, William Graham, président de la Chambre du Commerce et S. Shinwell, ministre des Mines. Après le départ de M. MacDonald, la discussion continua entre les membres du comité exécutif, et le président de la Chambre de Commerce. Rien ne fut communiqué. On sait tout simplement qu'il y fut question de la conférence d'aujourd'hui même, à laquelle on espère qu'une décision sera prise dans un sens ou dans l'autre.

Envolée périlleuse de Mlle Spooner

L'avion de Mlle Spooner tombe à l'eau; l'aviatrice anglaise atteint le rivage à la nage et sauve la vie de son compagnon.

EN QUETE D'UN RECORD

Catane, Sicile, 5. — S. P. C. — Mlle Winnifred Spooner, aviatrice anglaise en quête d'un record pour le raid de Croydon au Cap, Afrique du Sud, a dû amerrir sur la mer Tyrrhénienne à l'extrémité de la "botte" formée par la péninsule italienne, et a atteint courageusement le rivage à la nage afin de sauver la vie de son compagnon, le capitaine E. C. T. Edwards.

L'aéroplane, dans lequel ils avaient quitté Rome avant l'aurore, tomba à l'eau à environ trois kilomètres de Del Monte Calabro, mais ne coula pas. Bien qu'il fit encore sombre, Mlle Spooner, âgée de seulement 23 ans, sauta à l'eau et réussit à gagner la rive.

Le littoral était désert. Elle dut faire à pied une certaine distance avant d'atteindre une petite gare où son apparition rendit stupides les cheminots. Elle était épuisée, mais grâce à leurs soins elle recouvra bientôt ses sens et put leur faire connaître la situation précaire de son compagnon.

Pendant ce temps Edwards lançait des signaux et finit par attirer l'attention de quelques pêcheurs qui se portèrent à son secours.

Le capitaine et Mlle Winnifred Spooer quittèrent Croydon mercredi. Cette dernière est la soeur du capitaine Spooner, instructeur du "Montreal Light Aeroplane Club."

Les aviateurs arrivèrent à Rome à 6 heures 40, mercredi soir. Ils repartirent pour Catane à 8 heures 20 p. m. Vers minuit, à 250 milles de Catane, le moteur de l'aéroplane eut une panne. L'amérissement fut effectué sans difficulté et l'appareil ne fut pas endommagé. De fait, il resta à flot.

Mlle Spooner déclare qu'il faudra renoncer à la randonnée. Elle a été légèrement blessée au nez et à la lèvre. Le capitaine Edwards a reçu des blessures au front et au nez.

DYNAMITE

C.-Mercredi, un wagon chargé C. — Hier, un wagon chargé de dynamite faisait explosion dans la gare de Porto Novo da Cunha, état de Minas Geraes. Trente-six personnes furent tuées et trois bâtisses complètement démolies.

SPORTS D'HIVER A L'ACADEMIE COMMERCIALE

La saison des sports d'hiver s'est ouverte officiellement hier à l'Académie Commerciale. Depuis le 30 novembre déjà, la vaste patinoire permet aux jeunes amateurs de prendre leur ébats.

Jeudi matin, la septième année rencontrait la huitième. La joute fut très intéressante pour un début. Le résultat fut de 3 à 3. Malgré une période supplémentaire de 12 minutes, on ne put proclamer de vainqueurs.

Voici quels étaient les alignements:

8ième Année		7ième Année
	BUTS	
G. Maltais		L.-P. Desbiens
	DEFENSES	
L. Pagé		R. Truchon
P.-H. Morin		V. Leclerc
	CENTRES	
A. Garant		L. Grenier
	AILES	
R. Lépine		L. Vaillancourt
E. Gagnon		O. Cubaynes

SCOREURS: 8ième Année: E. Gagnon, 1; R. Lépine, 1; A. Garant, 1. 7ième Année: O. Cubaynes, 2; L. Grenier 1.

ARBITRE: Frère Antoine.

Dans l'après-midi, la Classe Industrielle rencontrait la 8ième année. La joute ne fut pas moins intéressante. Le résultat fut de 2 à 1 en faveur de nos techniciens.

ALIGNEMENT

Classe Ind.		8ième Année
	BUTS	
L.-M. Larouche		G. Maltais
	DEFENSES	
D. Bittner		E. Gagnon
J.-C. Dufour		P.-H. Morin
	CENTRES	
M. Potvin		A. Garant
	AILES	
L. Boivin		R. Lépine
R. Hudon		O. Cubaynes

"LA BAIE" SE MOURAIT... ELLE EST MORTE

Bagotville, 5. — D. N. C. —

Depuis quelques jours, une épaisse nuée de brûme, signe précurseur d'une fin prochaine, s'élevait partout, au-dessus de ses eaux noirâtres.

Le rivage n'était plus qu'une épaisse masse de glace, et formait comme une couronne immaculée, autour de la Baie. Les derniers vaisseaux qui, il y a quelque temps, en sillonnaient les eaux, s'en sont allés au loin, bien décidés à ne plus revenir, cette année. Les barges de bois de pulpe qui venaient nombreuses, s'amarrer au quoi de Port-Alfred, ont, depuis assez longtemps, fini leurs voyages. Les yatchs et canots de plaisance ont cessé leurs évolutions fantaisistes, à la surface des flots. Les nombreux goélands qui, il y a à peine deux semaines, rasaient encore les eaux en criant, s'en sont enfuis maintenant, après avoir, pour ainsi dire, assisté à son agonie.

Au quai, les pêcheurs d'éperlans ont fini, depuis peu de jours, d'exercer leur patience: il n'y avait plus moyen d'y rester, immobile, à attendre le menu fretin.

Plus d'excursions sur l'eau, la navigation finie, plus de pêche. C'est triste, très triste, même. L'hiver est venu, et "la Baie" se meurt...

Mercredi après-midi, vers les quatre heures, la Baie des Ha !Ha! avait cessé de vivre. Elle repose aujourd'hui sous son linceul.

SCOREURS: Classe Industrielle: D. Bittner, 1; M. Potvin, 1. 8ième Année R. Lépine.

ARBITRE: M. Bernard Lorrain.

CALENDRIER

Vendredi, 5 décembre 1930
Saint SABAS, Abbé

Saint Sabas, né en Cappadoce en 439, entra à huit ans dans un monastère près de Césarée, puis, attiré par les saints Lieux, il alla habiter une grotte près du torrent de Cédron, où il n'avait, en Carême, d'autre nourriture que la sainte Eucharistie, et où il eut bientôt 150 disciples. Un lion lui abandonna un jour sa caverne. Il alla combattre les Eutychéens à Constantinople, et fut introduit près d'Anastase 1er malgré sa pauvre mise. Plus tard, l'empereur Justinien étant venu le voir, saint Sabas le quitta aussitôt qu'il entendit sonner l'office divin. Il mourut en l'année 531.

— CARTES DE SOUHAITS —

L'AN 1931 est à votre porte et, à cette occasion, vous aimerez à faire parvenir vos meilleurs souhaits à vos parents et amis.

Le meilleur moyen serait sans doute de leur offrir vos souhaits personnellement, mais comme il vous est impossible de visiter autant de personnes, vous serez obligé de suivre la coutume établie et de souhaiter la "Bonne Année" par voie postale.

Nous avons un magnifique assortiment de cartes de différentes grandeurs et couleurs et nous les imprimons au nom des clients à peu de frais.

Si vous désirez voir des échantillons, veuillez remplir le coupon qui se trouve au bas de cette annonce et nous vous en ferons parvenir.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

195, Rue Racine · · Chicoutimi

Assortiment No 1

Cartes de grande dimensions, doubles ou simples, au choix avec enveloppes doublées de fantaisie. Couleurs très variées. Imprimées au nom du client.

12	cartes	$1.85
18	"	$2.45
25	"	$2.95
50	"	$4.90
100	"	$8.80

Assortiment No 2

Cartes doublées et simples, au choix, grandeur 4x5, avec enveloppes doublées et de fantaisie. Couleurs variées. Imprimées au nom du client.

12	cartes	$1.45
18	"	$1.85
25	"	$2.15
50	"	$3.25
100	"	$5.50

Cartes non imprimées à 5c, 10c, 15c chacune. Meilleure valeur que partout ailleurs. Entrez à notre librairie, 195, rue Racine : PRIX DU GROS AU MARCHANDS. Cotations sur demande.

Servez-vous de l'un ou l'autre de ces coupons.

.....
(endroit) (date)

LE PROGRES DU SAGUENAY
195, rue Racine,
Chicoutimi, P. Q.

Messieurs,

S. v. p. m'imprimer (quantité) ..... *cartes de souhaits, assortiment No* (1 ou 2) ..... *J'inclus la somme de* $..... *en paiement de ces cartes.*

Les cartes devront être imprimées au nom de .....

.....
(Mettre le nom.)

Nom .....

Adresse ..... *Boite Postale* .....

Ville ..... *Comté* .....

.....
(endroit) (date)

LE PROGRES DU SAGUENAY
195, rue Racine,
Chicoutimi, P. Q

Messieurs,

Je désirerais que vous me fassiez parvenir des échantillons de vos cartes de Noel et du Jour de l'An, ainsi que des informations additionnelles concernant l'achat de ces cartes (imprimées ou non imprimées).

Je m'engage à retourner ces échantillons qui ont une valeur commerciale pour vous.

Nom .....

Adresse ..... *Boite postale* .....

Ville ..... *Comté* .....

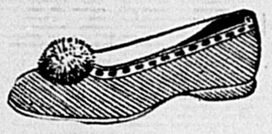


Claques

POUR DAMES

talons bas, demi ou haut, ...

38c



Pantoufles

en cuir, dans toutes les teintes, avec talons en rubber, ...

38c



Souliers

à courroie, talon haut, en kid brun, valeur $5.00, pour ....

$2.88

Souliers

en velours noir, talon demi, trois quarts ou bas. Valeur $5.50, pour

$2.28

Souliers

à lacets, en kid brun combiné de Suède. Valeur $5.50, pour ....

$3.28

Souliers

POUR FILLETTES

pointures 11 à 2, en cuir verni, valeur $3.50, pour ....

$1.89

Couvre-chaussures

POUR DAMES

brun ou noir, ...

$2.29 à $2.69

FEU! FEU! FEU!

A l'occasion des dommages que nous avons subis par le feu, l'eau et la fumée, nous avons un stock de chaussures de

$30,000.00

que nous mettons en vente afin d'en faire bénéficier notre nombreure clientèle.

Toutes ces marchandises seront marquées avec des prix de réduction de

25%

en bas du prix coûtant.

Notre vente commencera samedi le

6 DECEMBRE

pour une durée de 8 jours.

Ne manquez pas de voir nos vitrines en passant

THS. ABEL Enrg.

ALP. DESHARNAIS, Propriétaire

Le seul magasin spécialisé dans la chaussure

179-181, rue RACINE Chicoutimi

Téléphone: Magasin 337w. Résd. 337j



Souliers

POUR HOMMES

SOULIERS, marque "Slater", en veau français, brun ou noir. Valeur de $8.00 à $9.00, réduits au prix de ....

$4.88

Souliers

POUR HOMMES

brun ou noir. Valeur de $5.00 à $6.00, réduits au prix de ....

$2.48

Chaussures

POUR GARÇONS

Chaussures en feutre recouvert en rubber, très confortables pour l'hiver, pointures 1 à 5, ...

$2.48



Claques

Marque "Dominion Rubber"

pour hommes, garanties. Valeur, prix régulier $1.25, réduites au prix de ....

89c



Rubber

POUR HOMMES

pesants, avec talon de première qualité. Valeur de $3.00 à $3.25, réduits à ....

$2.19

Rubber

POUR GARCONS

noir, avec talons de toutes sortes,

$1.59

Souliers

en cheval, blanc, pour hommes, 7 oeillets, pour ....

$1.69